

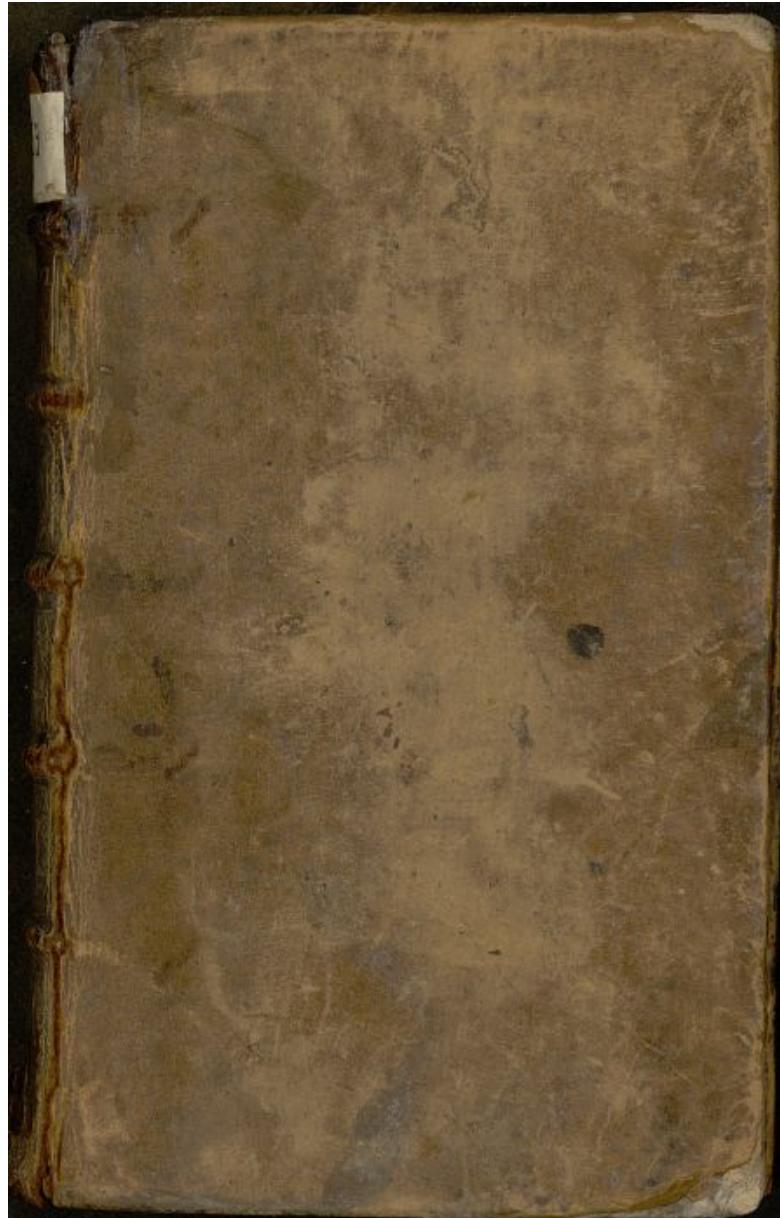
Bibliothèque numérique

medic @

Garnier, Pierre. Nouvelles formules de medecine latines et francoises, pour le Grand-Hôtel-Dieu de Lyon utiles aux autres hôpitaux, tant des villes que des armées, & aux jeunes medecins, chirurgiens & apothicaires composées...augmentées d'un traité de la verole ; seconde edition

*A Lyon : chez la vve de Jean-Baptiste Guillimin,
1699.*

Cote : 39753



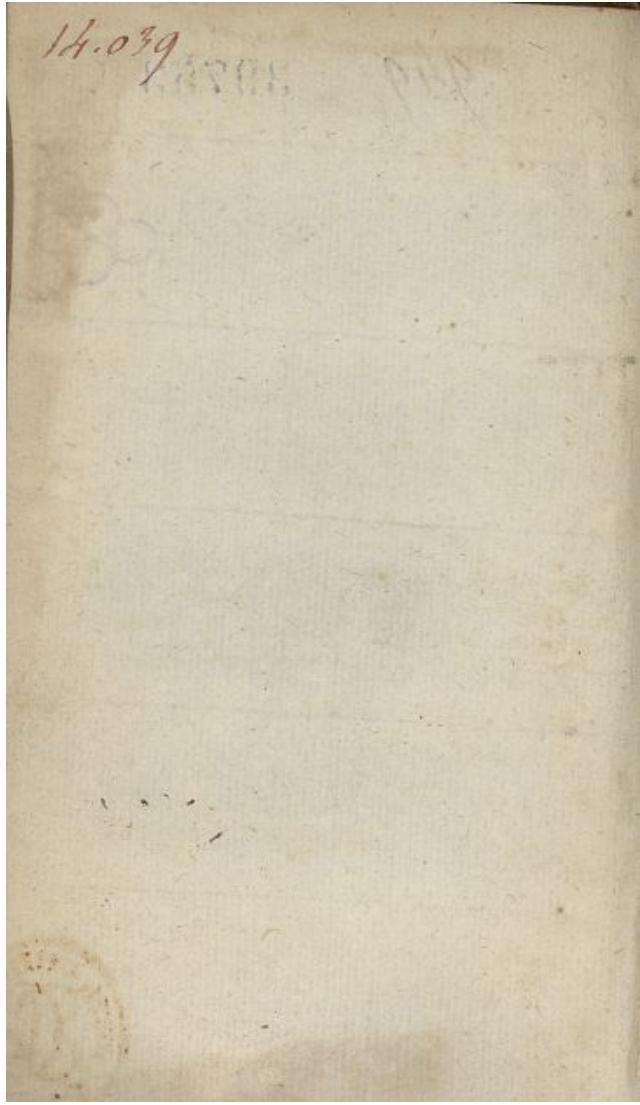
1. 10. A.



0 1 2 3 4 5

949

39753



NOVELLES FORMULES
D E 39753
MEDECINE,
LATINES ET FRANCOISES,
Pour le Grand Hôtel-Dieu de Lyon.

V T I L E S

Aux autres Hôpitaux, tant des Villes,
que des Armées, & aux jeunes
Medecins, Chirurgiens
& Apoticaires.

C O M P O S E' E S

Par Monsieur PIERRE GARNIER,
Docteur en Medecine de l'Université de Mont-
pelier, Aggregé aux Colleges des Medecins de
Lyon; Et Medecin dudit Hôtel-Dieu.

A U G M E N T E' E S

Par l'Auteur d'un Traité de la Verole.

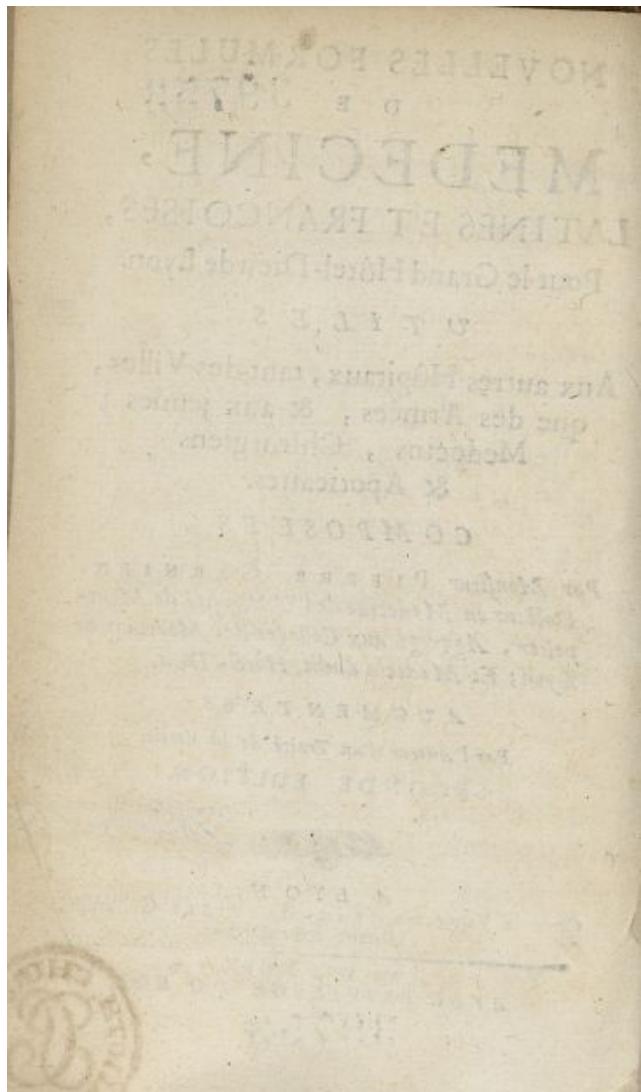
SECONDE EDITION.



A LYON,
Chez la Veuve DE JEAN-BAPTISTE Guillimin,
Libraire rue Mercière.

M. D C. XCIX.
AVEC PRIVILEGE DU ROI
39753





39753



A

MESSIEURS,

MESSIRE PIERRE
DE SEVE , Baron
de Flesches , Seigneur de
S.André , Limonets , du Coin ,
Villette , Egrelonge , &c. Cheva-
lier , Conseiller du Roy , &
Lieutenant General en la Sené-
chaussée & Siège Présidial
de Lyon , Président Noble
ABRAHAM GOY , Docteur
és Droits , Avocat en Parlement
& és Cours de Lyon , Noble
MATTHIEU DE LA FONT

à ij

Exconsul , JEAN RICHER
Thresorier , MICHEL BOUR-
BON , PIERRE CARRET ,
ROCH QUINSON , JOSEPH
DUPUIS , JULIEN PERRIN ,
ESTIENNE VERDAN , PIER-
RE BOURGELAT , & JEAN
CHRISTIN , Tous Reéteurs
& Administrateurs du Grand
Hôtel-Dieu de Notre Dame de
Pitié du Pont du Rhône de
Lyon.

MESSIEURS ,

Il me parut dés les premiers
jours que j'eus l'honneur de
servir les pauvres blessés de votre
Hôpital , que pour y bien exer-
cer la Medecine il faloit chan-

ger les formules dont on se servoit alors , où il manquoit plusieurs remedes dont on ne peut se passer , & où l'on en trouvoit beaucoup d'autres dont on ne peut se servir . Je pensai aussi que pour réussir dans ce dessein , & n'être pas obligé de faire souvent une pareille nouveauté il étoit bon de ne se pas presser ; je crûs qu'un ouvrage fondé uniquement sur des experiences réitérées avec beaucoup d'attention , seroit plus utile qu'un ouvrage précipité , où l'imagination a souvent plus de part que la vérité . Depuis deux ans que je sers à l'Hôtel-Dieu , j'ay remarqué tres-exactement tout ce qui m'a le mieux réussi ; j'ai joint à ces re-

à iij

marques celles que j'ai faites
depuis plus de vingt ans que
j'ai l'honneur d'exercer la Me-
decine dans cette Ville. J'ai
choisi entre plusieurs bons re-
medes ceux qui sont le plus à
l'usage d'un Hôpital ; & si j'en
ay composé ce petit livre , je
puis assurer qu'il y entre moins
de mes idées que de mes ob-
servations ; c'est par là que j'es-
pere qu'il ne sera pas inutile
aux pauvres. Vous les aimez
trop , MESSIEVRS , pour ne
pas recevoir favorablement un
ouvrage fait pour eux , où vous
avez même encore plus de part
que vous ne pensez. Vous sça-
vez qu'il a été commencé par
vos conseils , mais vous igno-
rez peut-être qu'il n'auroit

jamais été achevé, si vôtre activité n'avoit empêché l'Autheur de se rallentir. Je me serois sans doute laissé détourner par quelque autre occupation, ou je me serois rebuté par les difficultés qui se sont présentées, si je n'avois vu vôtre Illustre Président partagé par des emplois si considérables servir les pauvres aussi régulièrement que s'il n'avoit eu que cette seule affaire, & se distinguer autant par sa charité à l'Hôpital, qu'au palais par son équité. Un si bel exemple suffiroit sans doute pour animer l'homme le plus indolent, mais c'est exemple n'est pas le seul qui ma soutenu; l'ardeur du Chef a passé dans tous les membres. Divisés par
à iiiij

des emplois differens ils font
tous reünis par un même esprit.
Celui - cy néglige ses propres
affaires pour travailler à celles
des pauvres , & pour defendre
leurs droits ; celui-là peu con-
tent de leur avoir donné ses
soins pendant le temps acou-
tumé, prolonge généreusement
sa carrière d'une année ; cét au-
tre conte pour un profit la
perre considerable qu'il fait sur
de tres grosses sommes qu'il
avance pendant deux ans sans
interests. Vous imitez , MES-
SIEVR S, chacun dans votre em-
ploy, une conduite si louable ,
vous portez votre zèle plus loin
que vos genereux Prédecesseurs.
Ils étoient remboursés au bout
de six mois , vous vous conten-

rez de l'etre au bout de l'année;
Scrupuleux sur tout vos de-
voirs vous croiez d'y avoir
manqué autant de fois que
vous n'avez pas fait plus que
vous ne devez. Cette exactitu-
de vous est sans doute neces-
faire pour réussir comme vous
faites dans des emplois que
vous acceptez sans choix ainsi
qu'ils se presentent, sans avoir
le temps de les conoître, & sans
pouvoir consulter d'autre mai-
tre que votre cœur qui ne
trouve rien d'impossible , &
qui tire une nouvelle force des
difficultés qu'il rencontre. J'ai
rendu tres-souvent en secret à
vos vertus toute la justice que
je leur rends aujourd'hui publi-
quement, mais je n'ai pû less

ai w

admirer si souvent sans former
le dessein de les imiter. Vôtre
exemple m'a incité à faire mes
efforts pour être utile aux pau-
vres dans mon employ. Vous
m'avez en quelque maniere,
MESSIEURS, mis la plume à la
main pour composer cét ou-
vrage, il est juste de vous l'of-
frir, puisqu'il vous doit le jour.
Recevez-le, je vous prie, comme
une marque de ma reconnois-
fance , & du respect avec le-
quel je suis,

MESSIEURS,

Vôtre tres humble
& tres obéissant
serviteur
GARNIER

... A L Y A R.

A V I S
AU LECTEUR.

Et grand nombre de malades qu'un Medecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon est obligé de visiter tous les jours pendant l'espace de deux heures, a inspiré depuis long-temps aux Medecins de cette maison la pensée de reduire les ordonnances les plus vissées sous des titres courts & simples dont ils pussent se servir pour ordonner en deux mots ce qu'ils n'auroient pu quelquefois ordonner en dix lignes, & faire par ce moyen en deux heures ce qu'ils n'auroient pu faire dans un jour sans cette précaution. Celui qui suit la visite, par exemple, a bien plutôt écrit Purgetur leviter. Apozema scorbuticum, & ainsi des autres titres, qu'il n'auroit écrit

toute la formule qui est decrite sous ces tires. Le Medecin fait donc par ce moyen son ordonnance en deux mots, & celui qui la reçoit, n'a parreillement que peu de mots à écrire, & ne se peut tromper dans l'exécution, pourveu qu'il consulte les chartons sur lesquels les formules sont écrites, ou bien le livre que je donne à present. J'éprouve tous les jours la commodité, ou pour mieux dire, la nécessité de cette méthode, & je n'ai jamais eu la pensée de la reformer. Je n'ay pas jugé de même de la Matière medicale dont les anciennes Formules de l'Hôtel-Dieu sont composées: J'ai cru qu'il m'estoit permis en la changeant presque toute, de faire joüir les pauvres des heureuses découvertes en Medecine qu'on a faites en ce siècle, & de quelques remèdes particuliers dont j'ai reconnu l'utilité par une expérience de plus de vingt années. !

Si je n'avois été obligé par une rai-

AU LECTEUR.

son tres forte de donner cet ouvrage avec un peu de précipitation, j'aurois eu soin d'y joindre des notes courtes & claires, qui auroient instruit le public des idées que j'ai des maladies pour lesquelles j'ai composé ces formules, & de l'usage qu'il en faut faire. & j'aurois aussi donné un catalogue de tous les remedes simples & composés Galéniques, & chymiques dont sera fournie désormais la pharmacie du grand Hostel-Dieu de cette ville. J'avoue que ces deux articles étoient nécessaires pour la perfection de l'ouvrage, & je tâcherai d'y satisfaire dans la suite, si ce commencement est agréable au public. I'y joindrai même un discours de la méthode que j'ai observée pour traiter depuis deux ans dans l'Hôpital plus de deux cent malades de la verole par le flux de bouche, sans en avoir perdu que trois, dont un mourut à la vérité par la violence de ses accidents, les deux autres par leur seule faute, & par leur paresse invincible.

A V I S

Ce qui manque à cet ouvrage à présent , peut avoir son utilité, en ce qu'un livre qui est d'un usage journalier, en sera plus commode pour estre porté à la poche. Je crois même que lorsqu'il sera grossi de tout ce qu'il luy manque, il y aura plusieurs personnes qui souhaitteront d'en avoir un exemplaire tel que je le donne à present.

Si dans le cours de cet ouvrage on trouve des expressions dures , des titres extraordinaires , & des phrases renversées, j'espere qu'on ne m'en fera pas un crime. Bien qu'il ne soit pas permis de se servir de mauvais termes pour ordonner un bon remede; le style cependant des formules de Medecine , en François sur tout, a été de tout temps susceptible de beaucoup de licence, & l'on n'a jamais regardé comme le plus important, que la formule soit éloquente ; c'est assez si elle est salutaire. Sans cette reflexion je me serois permis à peine ces titres inutiles de Purgetur cras.Purgetur

AU LECTEUR

scorbuticè, & quelques autres, mais
ils ne sont pas nouveaux à l'Hospital,
& ils sont courts ; & par ces deux
raisons ils sont plus commodes que
d'autres qui auroient été plus élégans.
Or je n'ai pas cru devoir sacrifier la
commodité à l'élegance, n'ayant ja-
mais dû perdre de vue la commodité
& l'utilité de la Maison pour laquelle
je travallois principalement.

Je puis dire avec vérité que j'ay
mis en usage souvent avec succès la
pluspart des remèdes énoncés dans
cet ouvrage. A la reserve de sept ou
huit que j'ay cru si bons qu'il étoit
impossible d'en faire de meilleurs, &
que j'ay copiés tout au long de diffé-
rents auteurs on ne trouvera point
les autres dans aucun livre.

J'ay divisé mon ouvrage en trois
livres; chaque livre aura deux par-
ties, & chaque partie plusieurs Ar-
ticles..

Le premier livre traitera des reme-
des purgatifs..

A V I S

Le second, des remedes alterans.

Le troisième, des remedes des malades veneriennes.

La premiere partie du premier livre traitera des remedes purgatifs universels.

Le second, des remedes purgatifs particuliers.

La Première partie du second livre traitera des remedes alterans internes.

La Seconde des remedes alterans externes, ou Topiques.

La Première partie du troisième livre traitera des remedes de la ve role.

La Seconde des remedes des acci dens veneriens.

I'espere que cet ouvrage sera de quelque utilité aux autres Hôpitaux tant des villes que des armées, & aux jeunes Médecins, Chirurgiens, & Apothiquaires. Ceux qui gouvernent d'autres Hôpitaux, ont souvent des cas semblables à ceux qui se présentent.

AU LECTEVR.

dans l'Hôpital de Lyon, & ils ne seront peut-être pas fâchés de connoître les remedes qu'on y emploie. Les jeunes Medecins qui n'ont pas encore acquis l'habitude d'ordonner, & qui ne connaissent pas encore assez la matière medicale pour scavoir choisir, pourront se delivrer de cette inquietude, & commencer à se faire au stile des formules de Medecine. Les jeunes Chirurgiens y trouveront les remedes les plus ordinaires, & les plus necessaires de la Chirurgie tout digerés, & bien dosés. Les jeunes Apothiquaires apprendront du moins à bien lire les ordonnances des Medecins, en voyant les Formules latines écrites en caractere de Medecine, & fidelement rendues tout au long en Francois.

Je ne scâi si cette version Françoise m'exposera à quelque reproche, & si l'on ne m'accusera point d'avoir voulu rendre la Medecine trop commune dans une ville où beaucoup de gens ne s'en mêlent déjà que trop. Mon

A V I S

dessein cependant a été d'estre utile au public sans facher personne , c'est pourquoy je prie ceux qui voudroient me blâmer de se souvenir que nous avons peu de bons livres de Medecine qui n'ayent été traduits en François , & je ne dois pas presumer que mon livre doive estre plus dangereux que les deux volumes d'Etmuller qu'on vient de donner en cette langue , je les prie de plus de faire quelque attention à la situation où je me trouve engagé à servir un Hôpital , où il faut faire des nouvelles Formules de Medecine par nécessité . Je n'ay pu m'empêcher de les donner latines & françaises . Car outre que c'est l'usage de cette maison , il faut sçavoir que les ordonnances des Medecins sont executées chaque jour par des Sœurs qui n'entendent pas le latin , & qui auroient pu se tromper à l'exécution , sans le secours d'une interprétation Française . A la bonne heure , dirait-on , il saloit donc les donner à l'Hô-

A U L E C T E U R

pital, & non pas au public. Je réponds à cela qu'elles n'auroient presque pas eu moins de cours quand je ne les aurois pas fait imprimer. On me faisoit l'honneur de les copier malgré moy, & les copies estoient pour l'ordinaire si defectueuses, qu'il n'estoit pas agreable de se voir ainsi travesti & chargé de beaucoup de fautes qu'on n'avoit point faites. Ce qui a achevé de me déterminer là-dessus, c'est la parfaite connoissance que j'ay de la générosité de Messieurs mes Confrères qui sont les plus intéressés. Je scay qu'il n'en est aucun qui ne préfère l'intérêt du public à son intérêt particulier, ils ont tous d'ailleurs trop de mérite & trop de réputation pour qu'un homme qui n'est pas Médecin avec un livre même plus utile puisse leur nuire une seule fois, ils ont le cœur trop bon pour prendre de pareils ombrages ; j'en connais même plusieurs assez généreux pour souhaiter que les teméraires qui s'émèlent de Médecine sans l'avoir

A V I S

prise, & qui donnent des remèdes sans les connoistre, n'eussent du moins que de bons remèdes, afin que le public souffrît moins que les Medecins, de cette licence. Que si quelque esprit avare & jaloux s'obstine à soutenir qu'il valoit mieux ne point donner cet ouvrage, du moins en François, il n'a qu'à parler, j'auray pour lui la complaisance de ne pas donner les notes que j'ay promises, sans lesquelles je crois qu'il n'est permis qu'à ceux qui savent déjà leur metier, de se servir de ces Formules, priant les autres d'en suspendre l'usage jusques alors, & de faire seulement attention aux remèdes, car enfin il faut une fois détromper le public, il faut que tout le monde sache qu'il n'est point de véritable Medecine sans methode, & que le meilleur remede du monde entre les mains d'un ignorant est aussi dangereux qu'une épée entre les mains d'un furieux. Je demeure d'accord que ce n'est point assez de pouvoir discour-

AU LECTEUR

tir long-temps d'une maladie en Grec, en Latin, & en François suivant quatre ou cinq sistèmes à la fois, ou de sçavoir se reduire à un seul pour faire voltiger les corpuscules & la matiere subtile à son gré, ou bien par un vice contraire donnant un air de Pyrrhonisme aux verités les plus constantes de la Physique & de la Medecine, faire semblant de n'estre touché d'aucune raison, se retrancher éternellement sur son experience comme dans une citadelle où l'on ne peut estre forcé, (quand même elle ne seroit defendue que par l'honnêteté & le commerce de la vie, qui ne permet pas de donner à qui que ce soit un dementi pour les faits,) s'appuyer de quelque comparaison fade ou d'un passage de l'écriture mal entendu pour établir une ignorance générale, en soupirer à dessein de sauver sa propre ignorance, soutenir qu'on ne peut rien sçavoir, ou pour se dispenser d'apprendre quelque chose, ou pour extenuer le mérite des autres jusques

A V I S

à ce qu'on croye l'avoir mis au niveau du sien. Ces deux partis sont également ridicules, la droite raison fuit les extrémités. Je pense qu'il y a des principes en Médecine, qu'on en doit & qu'on en peut avoir, quand on est né pour les connoître, quand on travaille pour les acquérir, & quand on aime mieux la vérité, & la santé des malades que leur argent. Mais ce n'est pas assez d'avoir des principes, il faut travailler toute sa vie à les mettre utilement en œuvre pour la guérison des maladies, & pour la connaissance des bons remèdes. Ce sont des armes très salutaires entre les mains d'un homme savant & méthodique, mais elles sont très dangereuses entre les mains de ceux qui n'ont pas appris à s'en servir. J'en prenais à témoignage tant d'effrontés charlatans dont cette ville est peuplée, lesquels ayant copié, ou fait copier (car la plupart ne savent pas lire) quelques recettes dans un bon ou mauvais livre, en font des rares sc-

AU LECTEUR

crets sans erudition, sans aucune connoissance des principes de la nature, ny des corps humains, sans methode pour les maladies, sans choix pour les remedes; grands causeurs devant le Peuple, muets en face des Medecins, qu'ils evitent comme un hibou fuit le Soleil dont il ne peut souffrir la lumiere. Temeraires dans leurs desseins, effrontés dans leurs manieres, infidelles dans leurs promesses ils debutent par exercer une charité apparente pour les pauvres, à dessein d'attirer par là dans leurs filets quelque riche duppe, à laquelle ils puissent vendre bien cher les instrumens de sa perte, visant bien plus à la bourse qu'à la santé de leurs malades assez foibles pour leur payer d'avance, une partie du prix obtenu par leurs promesses impudentes, sous le beau pretexte d'achepter, disent-ils, les drogues pretieuses dont ils composent leurs secrets merveilleux. Que ces pestes publiques évitent par une prompte evasion la vengeance d'une.

A V I S

compagnie celebre devenue sensible
aux plaintes de tant de malheureux,
dont ils ruinent les corps, & vident
la bourse. On leur a fait signifier de
la part du College des Medecins de
cette ville un Edit de sa Majesté, qui
leur défend d'abuser de la credulité
des malades pour diminuer le nombre
de ses sujets, ou pour le dire en termes
formels, qui leur defend d'exercer une
profession qu'ils n'entendent pas, & que
Messieurs mes Colleges exercent avec
tant de merite & de succès. Des An-
ges tutelaires de la vraye Medecine
& de la santé des peuples se decla-
rent hautement contre eux, ils nous
ouvrent à toute heure le chemin au
supreme tribunal de justice, Que dis-je,
ils y plaignent pour nous, Ces imposteurs
ne l'ignorent pas, ils se flattent en
vain de résister à des protections puis-
santes soutenues par l'intégrité des
Magistrats, qui tiennent la main à
l'execution des ordres de sa Majesté.
Souvenez-vous, Charlatans, que vostre
regne

AU LECTEUR

regne est fini. Si vous ne prenez le parti de la retraite, vous aurez bientôt l'affront d'estre chassés.

APPROBATIONS.

Rien ne nous paroît plus utile & plus avantageux aux pauvres malades du grand Hôtel-Dieu de Lyon, qu'un bon choix & une juste application des remèdes qu'on y doit dispenser, & distribuer à tout moment. Nous osons dire même que tout le zèle & toute l'activité qu'ont Messieurs les Recteurs & Administrateurs de cette grande Maison, ne seroient pas d'un si grand secours pour le soulagement de ces malheureux, si les Médecins qui sont chargés de leur guérison ne se donnoient un soin très-exact de rechercher cu-

é

rieusement en leur faveur tous les
remedes les plus experimentés &
les plus sûrs. C'est ce qu'a fait
avec beaucoup d'habileté & de
discernement Monsieur Garnier
Docteur & Professeur aggregé
au Collège des Médecins de
Lyon dans les *Nouvelles Formules*
qu'il donne pour l'usage de ce
grand Hôpital, & il nous semble,
qu'il ne pouvoit pas lui mieux
marquer qu'il remplit très dignement
son ministère qu'en luy faisant
un si utile présent. A Lyon
ce 21. Decembre 1696.

PANTHOT Doyen du Collège de Médecine de Lyon.

LEAL ancien Procureur dudit Collège.

DE LA MONIERE, cy-devant Médecin de l'Hôtel - Dieu de Lyon.

DE VILLF, second Procureur dudit Collège.

PESTALOSSI, le pere, Medecin
de la Charité de Lyon.

CHAUVIN, Docteur aggregé
audit College.

PESTALOSSI, le fils, à presen
Medecin des Fiévreux dudit
Hôtel-Dieu.

LA MEDICINE

de l'Hotel-Dieu de Lyon

par PESTALOSSI

docteur en Medicine

de l'Hotel-Dieu de Lyon

par PESTALOSSI

docteur en Medicine

et
y

BORGARD avec la case

CONSENTEMENT.

J E consens pour le Roy qu'il
soit permis au Sieur GARNIER
Docteur Medecin, de faire Imprimer
le livre par luy composé ;
intitulé : *Nouvelles Formules Latines*
& Françoises de Medecine pour le
Grand Hôtel-Dieu de Lyon Utiles
ux Hôpitaux des Villes, & des ar-
mées. &c. A Lyon le 19. Decem-
bre 1696.

VAGINAI.

PERMISSION.

P ermis d'Imprimer. A Lyon
cc 21. Decembre 1696.

DE SEVE.

TABLE DES LIVRES, ARTICLES,

DES LIVRES , ARTICLES,
& Remèdes contenus en
chaque Article.

LIVRE PREMIER

Des Remedes Purgatifs.

PARTIE PREMIERE

Des Remedes Purgatifs Universels

A RTICLE I. Des remedes seulement Purgatifs.	pag. 1
Ptisane laxative ordinaire.	p.2
Deux doses de Ptisane laxative avec le syrop.	p.3
Purgation legere.	ibid.
Purgation legere sans sené.	p.4
Purgetur cras.	p.5
Purgation avec la casse.	p.6
é iij	

T A B L E

Purgation avec le catholicon sans sené.	p.7
Purgation avec la confection hameck.	p.8
Purgation avec la confection hameck & l'ellebore.	ibid.
Purgation specifique pour un adulte.	p.9
Purgation specifique pour un enfant.	10
Purgation specifique pour un enfant scorbutique.	ibid.
Purgation pour l'hydropisie.	11
Bolus purgatif pour les cachec- tiques.	p.12
Opiate martiale purgative.	p.13
Bolus purgatif pour la dysen- terie.	p.14
Bolus purgatif pour la disen- terie d'un enfant.	p.15
Bolus purgatif pour la dysen- terie d'un enfant à la mam- melle.	p.16
Purgation pour un grand en- fant.	p.17
Purgat. pour un petit enfant.	ib.

T A B L E.

Purgation pour un enfant de trois mois.	p.18
Purgation pour un enfant qui est à la mammelle.	p.19
Pour un enfant à la mam- melle qui a la dysenterie.	p.20
Poudre Gregorienne.	p.21
Sel polichreste composé de trois fels.	p.22
ARTICLE II. Des purgatifs & vo- mitifs.	p.23
Potion vomitive & purgative avec le syrop.	ibid.
Potion vomitive & purgative avec la tartre.	p.24
ARTICLE III. Des Remedes seule- ment vomitifs.	p.24
Potion vomitive avec le vin.	ib.
Potion vomitive avec le tartre	
Vitriol blanc préparé pour vomitif.	p.26
Vomitif préparé avec le vitriol de Chypre.	p. 27
Vomitif avec l'azarum.	ibid.
é iiiij	

TABLE.

SECONDE PARTIE

Du I. LIVRE.

*Des Remedes purgatifs par-
ticuliers.*

A RTICLE I.	<i>Des Lavemens.</i>	p.28
Lavement commun.	ibid.	
Lavement emollient.	p.29	
Lavement avec le sené.	p.30	
Lavement avec le sené & l'an- timoine.	ibid.	
Lavement avec l'antimoine.	31	
Lavement de tripes.	ibid.	
Lavement carminant.	p.32	
Lavement detersif.	p.33	
Lavement anodin.	p. 34	
Lavement doux.	p. 35	
Lavement pour les épraiſſes.	36	
Lavement febrifuge.	p.37	
Lavement d'urine.	p.38	
Lavement pour faire venir les regles aux filles.	p.39	

T A B L E.

Lavement dysenterique.	p.40
Lavement pour arrêter les per-	
tes menstruelles.	p.41
Lavement pour les crottes,	
ou grande constipation de	
ventre.	p.42
Lavement hysterique.	ibid.
ARTICLE II. <i>Des Suppositoires.</i>	p.43
Suppositoire pour un enfant.	ib.
Suppositoire pour un adulte.	44
Suppositoire plus fort.	45
ARTICLE III. <i>Des Appohlegmatismes</i>	
<i>& Masticoires.</i>	p.46
Apophlegmatisme solide sim-	
ple.	46
Apophlegmatisme solide com-	
posé.	47
Apophlegmatisme liquide pour	
les maux des dents.	48
ARTICLE IV. <i>Des Errhines.</i>	49
Errhine solide céphalique.	ibid.
Errhine solide qui fait éter-	
nuer.	50
Errhine liquide.	51

S V

T A B L E.

L I V R E S E C O N D.

Des remedes alterans.

P A R T I E I.

*Des Remedes alterans inter-
nes.*

A RTICLE I. <i>Des Ptisanes & Bo-</i>	
<i>chets.</i>	P. 52.
Ptisane bechique.	P. 53.
Ptisane antivermineuse.	ibid.
Ptisane pour les hydropiques.	54.
Ptisane pour ceux qui sont tourmentés de la gravelle.	55.
Bochet pour ce qu'on appelle Fluxions.	56.
A RTICLE II. <i>Des vins medicaux.</i>	57.
Vin medical alterant.	58.
Vin medical alterant & pur- gatif.	60.

T A B L E.

ARTICLE III. <i>Des Décoctions & Apozemes.</i>	p. 61
Decoction aperitive pour les boüillons.	62
Decoction bechique.	64
Decoction diaphoretique.	65
Apozème pour la jaunisse.	66
Apozème pour les scorbutiques.	68
Apozème pour les maniaques.	70
ARTIC. IV. <i>Des Doses & Potions.</i>	71
Deux doses vulneraires.	72
Deux doses vulneraires febrifuges.	73
Deux doses febrifuges. ibid.	
Deux doses febrifuges avec l'eau.	74
Deux doses contre l'épilepsie.	75
Potion vulneraires avec les racines.	76
Potion diuretique adoucissante.	77
Potion diuretique forte.	78
Potion & cataplâme pour ceux qui ont été mordus par un chien enragé..	80

T A B L E.

Potion diaphoretique.	82
Potion febrifuge de Crollius..	
ibid.	
Potion digestive pour les fie- vres intermittentes.	83
Potion digestive pour les fie- vres avec le frisson.	84
Potion digestive pour les fie- vres scorbutiques.	85
Potion adoucissante.	ibid.
ARTICLE V. Des Potions à la cuil- ler.	86
Potion cordiale à la cuiller.	ib.
Potion cordiale temperée à la cuiller.	87
Potion contre le venin à la cuil- ler.	88
Potion vulneraire à la cuiller.	
90	
Potion bechique & vulneraire à la cuiller.	91
Potion bechique avec l'hydro- mel.	ibid.
Potion histerique à la cuiller.	92

TABLE.

ARTICLE VI. Des Juleps & Emulsions.	93
Emulsion avec le syrop de nimphaea.	93
Emulsion avec le syrop de pavot.	94
Emulsion avec le syrop de d'alethea.	95
Julep acide.	96
Julep amer.	97
Julep scorbutique.	ibid.
Julep astringent.	98
Julep pour la pleuresie.	99
ARTIC. VII. Des opiates & Bolhs. ib.	
Opiate febrifuge.	100
Opiate pour la fièvre quartie.	101
Opiate vulneraire.	102
Opiate vulneraire febrifuge.	103
Opiate pour l'épilepsie.	104
Opiate cachectique alterante.	105
Opiate cordiale.	106
Opiate hysterique.	107
Opiate stomachique.	108

T A B L E.

Opiate antivermineuse.	109
Opiate astringente.	110
Opiate bechique.	111
Opiate alterante pour la dysenterie.	112
Opiate pour la pleuresie.	113
Bolus somnifere.	114
Bolus adoucissant.	115
Bolus diaphoretique.	116
Bolus hysterique.	117
Bolus pour l'épilepsie.	118
Bolus avec le soufre.	119
ARTICLE VIII. Des Poudres alterantes internes.	p.120
Poudre interne pour le cancer.	
ibid.	
Poudre simple pour la rage.	
	121
Poudre composé pour la rage.	
	122
Poudre digestive.	123
Poudre contre les écroûelles.	
	124
Poudre pour ceux qui pissent au lit..	126

TABLE.

SECONDE PARTIE

Du II. LIVRE.

*Des Remedes alterans exter-
nes. p. 127*

ARTICLE I. *Des cataplâmes.*

ibid.	
Cataplâme anodin.	128
Cataplâme pour les glandes enflammées.	129
Cataplâme emollient.	130
Cataplâme supurant.	131
Cataplâme pour les yeux en- flammés & douloureux.	132
Cataplâme resolutif.	133
Cataplâme pour la squinancie.	
	134
Cataplâme pour les tumeurs sereuses.	135
Cataplâme pour la pleuresie.	
	136

T A B L E.

Cataplâme pour la gangrène.

137

Cataplâme vesicant.

139

ARTICLE II. *Des Linimens.* 140

Linimens pour la pleuresie. ib.

Liniment pour la paralysie. 141

Liniment de savon. 142

Liniment pour les hémorroïdes. 143

Liniment pour les douleurs des extrémités. 144

ARTICLE III. *Des fomentations.* 145

Fommentation emolliente. ibid.

Fommentation resolutive. 146

Fomentations pour les tumeurs sereuses. 147

ARTICLE IV. *Des Parfums.* 148

Parfum resolutif sec. 148

Parfum resolutif humide. 149

Parfum pour les rhumes. 150

Parfum hysterique de Paracelse. 151

Parfum pour les pauvres. 152

Parfum pour la peste. ibid.

Parfum pour donner le flux de bouche. 153

154

T A B L E.

ARTICLE V. Des Gargarismes & Injections.	154
Gargarisme rafraichissant. ibid.	
Gargarisme pour la squinancie.	
	155
Gargarisme deteratif.	156
Gargarisme astringent. ibid	
Gargarisme pour la luette.	157
Gargarisme simple pour le scor- but.	158
Gargarisme composé pour le scorbut.	159
Gargarisme rafraichissant pour le scorbut.	160
Gargarisme pour l'inflamma- tion du gozier dans les fie- vres malignes.	162
Injection deterfive.	161
Injection rafraichissante.	162
Injection vulneraire foible.	162
Injection vulneraire plus forte <i>ou decoction vulneraire.</i>	163
Injection vulneraire tres forte.	
	165
Injection anodine.	166

T A B L E.

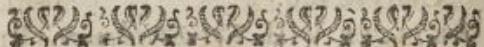
Injection dans l'oreille.	166
Injection dans l'urethre & dans la vessie.	167
ARTICLE VI. Des Pessaires.	168
Pessaire aperitif.	168
Pessaire astringent.	169
Pessaire astringent composé.	
	170
Pessaire detersif.	171
ARTICLE VII. Des Collyres.	172
Collyre avec le safran & l'antimoine.	172
Collyre avec l'antimoine & le cuivre.	173
Collyre vitriolé.	174
Collyre repercussif.	175
Collyre anodin.	176
Collyre pour les larmes épaisses.	
	177
Collyre pour les larmes subtiles & acres.	178
Collyre preservatif pour la petite verole.	179
Collyre vulneraire & detersif.	
	180

T A B L E.

Collyre sec.	ibid.
ARTICLE VIII. <i>Des Epithemes.</i> 181	
Epitheme cordial.	182
Epitheme pour l'hemorragie du nez.	183
Epitheme pour les insomnies.	
	184
Epitheme pour le foye.	185
Epitheme cordial solide.	186
Epitheme solide pour la fievre.	
	187



T A B L E.



L I V R E III.

*Des remedes anti-vene-
riens.*

P A R T I E I.

Des remedes de la Verole.

A R T I C L E I. <i>Des remedes qui préparent aux flux de bou- che.</i>	p. 189
Bochet foible pour les verolés	
190	
Bochet plus fort pour les vero- lés.	192
Ptifane laxative pour les ve- rolés.	194
Purgation pour un verolé adul- té.	195

T A B L E.

Purgation pour un jeune verolé.	196
Opiate Neapolitaine augmentée.	197
ARTICLE II. <i>Des remedes qui excitent le flux de bouche.</i>	198
Emplatre pour donner le flux de bouche.	ibid.
Onguent pour donner le flux de bouche.	200
Parfum pour donner le flux de bouche.	201
Bolus pour presser le flux de bouche.	202
ARTICLE III. <i>Des remedes pendant & après le flux de bouche.</i>	202
Lavement pour la dysenterie de ceux qui ont le flux de bouche.	203
Purgation pour la dysenterie de ceux qui ont le flux de bouche.	204
Eau d'amandes douces.	205
Gargarisme deteratif.	208
Gargarisme pour la gangrène	

T A B L E.

de la bouche.	209
Gargarisme plus fort pour la gangrene.	210
Gargarisme dessicatif.	211
Bolus hypnotique pour arrêter le flux de bouche.	212
Bolus diaphoretique pour arrêter le flux de bouche.	213

S E C O N D E P A R T I E

D u I I I . L I V R E.

Des remedes des accidens veneriens.

A RTICLE I. <i>Des remedes de la chaudepisse.</i>	214
Ptifane pour la boisson de ceux qui ont la chaudepisse.	215
Emulsions spécifiques pour la gonorrhée.	216
Opiate alterante pour la gonorrhée.	217

T A B L E.

Pilules deteritives pour les fins de la gonorrhée.	219
Injection assurée pour la chau- depisse accompagnée de dou- leur dans son commencement.	
	220
Injection deteritive pour la go- norrhée.	221
Cataplasme pour la dureté des testicules.	222
ARTICLE II. <i>Des remedes du bubon venerien.</i>	223
Cataplasme pour meurir le bu- bon venerien.	224
Emplâtre suppurant pour le bubon venerien.	226
ARTICLE III. <i>Des remedes du phy- mosis & du paraphymosis.</i>	228
Fomentation anodine pour le phymosis & paraphymosis. ib.	
Fomentation émolliente pour le phymosis & paraphymosis.	
	229
Cataplâme résolutif pour lephy- mosis & le paraphymosis.	230

T A B L E.

ARTICLE IV. Des remèdes du chan cre, des porreaux , verruës & condilomes veneriens.	231
Onguent pour traitter les chancres veneriens, ibid,	
Onguent pour les porreaux & verruës veneriennes.	232
Onguent pour les porreaux qui reviennent.	233
Condilomes , fics, & autres ex- croissances veneriennes.	234

NOUVELLES



NOUVELLES
FORMULES
DE MEDECINE
POUR L'HOTEL-DIEU
de Lyon.

LIVRE PREMIER.

Des Remedes purgatifs.

PARTIE PREMIERE.

Des Remedes purgatifs universels

ARTICLE PREMIER.

Des Remedes seulement purgatifs.

Ptisana laxans vulgaris.

RECIPE ptisane famil. ff. iiiij.
fol. orient. mundat. 3 ij. sem.
santonici & coriandr. contusor. ana 3 ij-

A

2 *Nouvelles formules
solis tartari ʒ ii. Infundantur calidè
per quatuor horas ad minimum; postea
bullian: per medianam partem quadran-
tis unius horæ; deinde colentur ad usum.
Dosis erit Ʒ vj. pro adulto.*

Ptisanæ laxative ordinaire.

Prenez quatre livres de ptisanæ ordinaire, deux onces de sené mondé, de la graine de coriandre & du semen contra, de chacun deux drachmes; du sel de tartre deux drachmes; faites infuser le tout ensemble chaudement pendant quatre heures au moins; Puis faites bouillir le tout pendant un demi quart d'heure; ensuite coulés le tout pour l'usage.

La dose sera de six onces pour un adulte.

Duæ doses ptisanæ laxantis cum syrupo.

2. Ptisanæ laxantis vulgaris Hb. i.

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 3
dilue syr. de florib. persicor. 3 ij. F.
due doses égales.

*Capiat unam manè quintâ, alteram
sextâ matutinâ ; jusculum octavâ.*

*Deux doses de ptisane laxative
avec le syrop.*

Prenez une livre de ptisane laxative ordinaire , délaiez-y deux onces de syrop de fleurs de pêcher, partagez le tout en deux prises égales , donnez-en une à cinq, l'autre à six heures du matin , un bouillon à huit heures.

Purgetur leviter.

*¶ Ptisane laxantis vulgaris 3 vi.
diff. roris Calab. 3 i. Syrupi de florib.
persicor. 3 i. B. F. potio purgans.*

Purgation legere.

Prenez six onces de ptisane la-
A ij

4 *Nouvelles formules*
xative ordinaire; faites-y dissou-
dre une once de manne, une once
& demie de syrop de fleurs de
pecher pour une medecine.

Purgetur leviter sine senna.

*¶ Rhei electi minutim secti 3 i.
santali citrini 3 i. tartari solubilis
3 ℥. Infunde in 3 vj. ptisane fa-
miliaris per viij horas; In colatura
dissolve roris Calabrinii 3 i. ℥ In ex-
presso dilue syrapi de chicor. cum rheo
3 i f. potio.*

Purgation legere sans sene.

Prenez, Rhubarbe choisie &
coupée menu une drachme , du
santal citrin un scrupule , du tar-
tre soluble un demi scrupule;fai-
tes infuser le tout pendant huit
heures au moins dans six onces
de ptisane ordinaire ; puis dans la
coulure on dissoudra une once &

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 5
demie de manne , & aiant encor
coulé & exprimé on delaiera
dans cette seconde coulure une
once de syrop de chicorée compo-
sé avec rhubarbe pour une mede-
cine.

Purgetur cras.

*2*z* Ptisane laxantis *z* vj. diff. ro-
ris Calab. *z* vj. syr. de florib. persi-
cor. *z* i. diapr. solutivi *z*. iiij. f. potio.*

Purgation pour demain.

Prenez six onces de ptisane la-
xative ; disslovez-y six drachmes
de manne , une once de syrop de
fleurs de pecher , trois drachmes
de diaprunum solutif pour une
medecine.

Purgetur cum cassia.

*2*z* Ptisane laxantis *z* vj. disslove
A iiij .*

6 Nouvelles formules
medul. cass. recenter extract. 3.vj.
seminis coriandri contusi 3 i. Bul-
tant tantisper, deinde coletur sine
forti expressione. In colatura dilue sy-
rup. de florib. persicor. 3.i.f. potio.

Purgation avec la casse.

Prenez six onces de ptisane la-
xative; dissolvez-y six drachmes
de moële de casse fraichement ti-
rée du baton, une drachme de
graine de coriandre écrasée; faites
boüillir le tout ensemble tant soit-
peu; puis coulez le tout sans l'ex-
primer fortement; delaiez dans la
coulure une once de syrop de
fleurs de pecher pour une mede-
cine.

Purgetur eum catholicone sine
senna.

*¶ Ptisanae familiaris 3.vj. infunde
per noctem catholicci pro ore 3.x. semi-*

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 7
nis fæniculi contusæ 3.B. salis tartar.
grana sex. In colatura sine ebullitione
& sine expressione facta dñe syrapi
de chicorio cum rheo 3.i. f.potio.

Turgation avec le Catholicon sans
sené.

Prenez six onces de prisane ordinaire ; faites-y infuser pendant la nuit dix drachmes de catholicon pour la bouche , une demi-drachme de graine de coriandre écrasée,six grains de sel de tartre; puis coulez le tout sans le faire bouillir , ni sans l'exprimer fortement; delaiez dans la coulure une once de syrop de chicorée composé avec rhubarbe ; pour une medecine.

Purgetur cum confectione hameck

¶ Ptisanæ laxantis 3 vj. Dilue sy-
rupi de pomis Sapor 3.i. confectionis
hamek 3.i.B.f.potio. A iiiij

Purgation avec la confection hameck.

Prenez six onces de ptisane laxative; delaiés-y une once de syrop de pommes Sapor, une drachme & demie de confection hameck pour une medecine.

Purgetur cum confectione hameck , & helleboro.

¶. Ptisan. laxantis 3.vj.dilue syrupi de pomis helleborati 3 i.confectionis hamek 3 i. B. f. potio.

Purgation avec la confection hameck , & l'hellebore.

Prenez six onces de ptisane laxative ; delaiés-y une once de syrop de pommes helleboré , une drachme & demie de confection hamek : pour une medecine.

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 9

Purgetur specificè pro adulto.

*Formula alprecedens usui erit cum bolo
sequentia.*

*2. Mercurii dulcis ter elevati gra-
na duodecim, diagridii & tremoris
tartari ana grana quatuor f. bolus doſe
purganti premittendus.*

Purgation spécifique pour un adulte.

La precedente formule servira
avec le bolus suivant.

Prenez douze grains de mercure
doux sublimé trois fois, du dia-
gréde, & de la crème de tartre, de
chacun quatre grains. Faites avec
le syrop de fleur de pecher un bo-
lus, que ferez avaler avant la dose
purgative.

Purgetur specificè pro puer.

*Media pars tantum precedentis
A v*

10 *Nouvelles formules*
tum dosis tum boli erit in usum revo-
canda.

Purgation spécifique pour un enfant.

Il faut employer la moitié seulement de la dose & du bolus employés dans la formule précédente.

Purgetur scorbuticè pro puer.

2f. Radicum polipodii querni con-
xus. 3 B. flor. centaurii minoris p. i.
Cog. in aq. comm. f. q. In colat. 5 vj.
infunde per noct. rhei electi minutim
setti, folior. orient mundat. ana 3. ij.
sa!. armon. depurati 3 B. epithymi
gr. xv. in colat. dilue syr. de pomis hel-
leborati 3 B. Conf. hameek 3. B. F. potio.

Purgation pour un enfant scorbutique.

Prenez racines de polipode de chêne écrasées une demi once,
fleurs de petite centaurée une

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 11
pincée, faites bouillir le tout dans
une f. q. d'eau; puis dans six onces,
de la coulure vous ferez infuser
pendant la nuit deux scrupules
de rhubarbe choisie , autant de
sené mondé , dix grains de sel ar-
moniac épuré, quinze grains d'é-
pithyme, & delaierés dans la cou-
lure une demi once de syrop de
pomes helleboré, une demi drach-
me de confection hamek pour
une medecine.

Purgetur ad hydropem.

*¶ Ptisane laxantis 3 vj. dilue
syrup.de rhamno cathartico 3. i. elect-
car. ocostini 3 i.p. F.potio; cap. cras manc-*

Purgation pour l'hydropise.

Prenez ptisane laxative six on-
ces , dans lesquelles on delaiera
une once de syrop de nelprun, une
drachme & demie d'électuaire ca-
riocostin,

Bolus purgans pro cachecticis.

¶ Extracti hellebori nigri & gummi ammoniaci in alkool ana grana sex, trochifcor. alhandal grana quatuor, mercurii dulcis ter elevati grana duodecim radicis jalap. diaphoretici mineralis, tremoris tartari & aloës succotere ana grana octo cum syr. de florib. persicor. F. boli quatuor devorandi manè.

Bolus purgatif pour les cacheétiques.

Prenez de l'extrait d'hellebore noir & de la gomme ammoniac en poudre de chacun six grains, trochifques alhandal quatre grains, du mercure doux sublimé trois fois douze grains, de la racine de jalap, du diaphoretique mineral, de la crème de tartre, & de l'aloës succotrin de chacun

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 13
huit grains. Incorporez le tout ensemble avec un peu de sirop de fleurs de pecher pour faire quatre bolus, qu'on donnera au matin.

Opiata martialis purgans.

24. Diapruni solutivi 3. i. electuarrii cariocostini 3. B. rubiginis ferri alkoolisate 3. ij. fol. orient. in alkool 3. iiiij. tartari solubilis, radicis cinnamomi zinziberis, seminis fenniculi, salis genistae, diaphoretici mineralis, radicis jalap, mercurii dulcis ana 3. i. diagridii sine sulfure parati 3. B. cum syrup. de rhamno cathartico, F. opiate cuius dosis erunt 3. iiij.

Opiate martiale purgative.

Prenez du diaprun solutif une once, de l'électuaire cariocostin une demi once, de la rouille de fer alkoolisée deux drachmes, du séné en poudre trois drachmes, du

14 *Nouvelles formules*
tartre soluble, de la canelle, de la racine de zinzembre, de la graine de fenoüil, du sel de genest, du dia phoretique mineral, de la racine de jalap, & du mercure doux de chacun une drachme, du diagrede préparé sans soufre une demi-drachme. Meflez le tout avec du sirop de nelprun pour une opiate dont on donnera trois drachmes pour la dose.

Bolus dysentericus purgans.

¶ Mercurii dulcis ter elevati grana xij. trochiscor. alhandal grana iiij. aloës socotera & rhei in alkool ana grana xv. caphura, castorei, salis armoniaci ana grana v. cum syr. de pomis helleborato. F. boli tres devorandi manè.

Bolus purgatif pour la dysenterie.

Prenez douze grains de mer-

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 15
cure doux sublimé trois fois, quatre grains de trochiques alhandal, quinze grains d'aloës succotrin, autant de rhubarbe en poudre, cinq grains de camphre, autant de castor & de sel armoniac. Incorporez le tout ensemble avec du syrop de pommes helleboré pour en faire trois bolus, qu'on donnera au matin.

*Bolus dysentericus purgans pro
puero.*

*Utendum erit dimidiata dosis praescrip-
torum omnium in praecedenti for-
mula.*

*Bolus purgatif pour la dysenterie
d'un enfant.*

Il faudra employer la moitié de tout ce qui a été ordonné dans la formule précédente.

Bolus dysentericus purgans lachantum.

24. Aloës & rhubarbari ana grana sex, myrrha & salis armoniaci ana grana duo cum syrupo de chicor. cum rheo. F. bolus dissolvendus in aqua & paucō vino.

Bolus purgatif pour la dissenterie d'un enfant à la mammelle.

Prenez aloës & rhubarbe de chacun six grains, myrrhe & sel armoniac épuré de chacun deux grains ; Incorporez le tout ensemble, avec un peu de sirop de chicorée composé avec rhubarbe pour un bolus qu'on dissoudra dans un peu d'eau & de vin.

Pro puerो majore.

24. Ptisan& laxantis 3.vj.diss.roris

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 17
Calabrini ʒ. vj. syr. de floribus persi-
cor. ʒ.i.F. potio.

Purgation pour un grand enfant.

Prenez six onces de ptisane laxative ; dissolves-y six drachmes de manne , une once de sirop de fleurs de pecher ; pour une medecine.

Pro puero minore.

¶. Ptisan&laxantis ʒ. vj. diff.
oris Calab. & syr. de florib. persicor.
ana ʒ. ʒ. F. potio.

Purgation pour un petit enfant.

Prenez quatre onces de ptisane laxative , disslovez - y une demionce de manne , autant de sirop de fleurs de pecher , pour une medecine.

rac pour une medecine

Purgatio timestrium.

U. Aque portulace ʒ. i. fl. olei amygd. dulc. & syr. de florib. persicor. ana ʒ. fl. aq. Cinnam. guttas iiiij. F. dosis.

Purgation pour un enfant de trois mois.

Prenez une once & demie d'eau de pourpier une demi-once d'huile d'amandes douces autant de sirop de fleurs de pecher pour une medecine.

Purgatio lactantium.

U. Aq. portulace ʒ. iiiij. ol. amygdal. dulc. ʒ. vij. syr. de florib. persicor. ʒ. i. aq. cinnamoni guttas vij. F. potio.

Purgation pour un enfant qui est à la
mammelle.

Prenez trois onces d'eau de pourpier, six drachmes d'huile d'amandes douces une once de syrop de fleurs de pecher, six goutes d'eau de canelle, pour une medecine.

Dysentericè trimestrium.

*2f. Aq. lilioz 3. i. syr. de chicor.
cum rheo & ol. amygd.dulc.anæ. 3. B.
aq. theriacal.gutt.iiij F.potio.*

Pour un enfant de trois mois qui a
la dysenterie.

Prenez une once d'eau de lis, une demi once de syrop de chicorée composé avec rhubarbe, autant d'huile d'amandes douces tiré sans feu, trois goutes d'eau theriacale pour une medecine.

Dysentericè laetantium.

*2f. Aquæ lilior. 3. ij. ol. amygd.
dulc. 3. B. syr. de chicor. cum rheo
3. i. ag. theriacalis guttas v. F. poio.*

*Pour un enfant à la mammelle qui a
la diffenterie.*

Prenez eau de lis deux onces,
huile d'amandes douces une demi-
once , syrop de chicorée composé
avec rhubarbe une once,eau the-
riacale cinq gouttes pour une me-
decine.

Pulvis Gregorianus.

*2f. Fol. orient. in alkool 3.ij. cre-
mor. tartari grana xxv. radicis zin-
ziberis. jalap. granor. juniperi ana
grana quindecim , cinnamomi gr.iiiij.
fæcch.albi 3. B. F. doſſumenda in
pauco jufculo.*

Poudre Gregorienne.

Prenez sené mondé en poudre deux scrupules, crême de tartre vingt cinq grains, racines de zin-zembre, de jalap, & des grains de genevre de chacun quinze grains, de la canelle en poudre quatre grains, du sucre blanc une demi-once. Meslez le tout ensemble pour une prise de poudre qu'il faut mesler avec un peu de boüillon chaud.

Sal polichrestum de tribus.

U. Nitri purificati, sulphuris, salis tartari pulvator. ana 3. ij. injiciantur in crucibulum ignitum, detonatione peractâ injice salis armoniaci depurati 3.i. liquefiant simul in crucibulo & calcinentur per horam unam; deinde refrigeratô crucibulô massa servetur ad usum.

Dosis erit ʒ. fl. in cyathis duobus
aq. communis, duabus ab hinc horis
exhibeatur juscum.

Sel policreste composé de trois sels.

Prenez du salpêtre purifié, du soufre, du sel de tartre en poudre de chacun deux onces, jetez-les ensemble dans le creuset, la detonation étant achevée mettez y encor une once de sel armomiac en poudre, puis calcinez le tout ensemble pendant une heure; après quoy laisserez refroidir le creuset, & garderez la masse pour l'usage.

La Dose sera d'une demi-once pour le plus dans deux verres d'eau le matin à jeun, & deux heures aprés on peut prendre un bouillon.

ARTICLE SECOND.

Des remedes purgatifs & vomitifs.

Potio cathartico - stibiata cum
syrupo.

*U. Ptisane laxantis 3. vj. dilue
syrupi stibiati 3 i. S. F. potio exhib-
ienda cum debito regimine.*

*Potion vomitive & purgative avec
le sirop.*

Prenez six onces de ptisane laxa-
tive ; delaïes-y une once & demie
de' sirop emétique pour une po-
tion qu'on donnera avec les pre-
cautions nécessaires.

Potio cathartico - stibiata cum
tartaro.

*U. Ptisane laxantis 3 vj. tartari
stibiati solubilis grana quindecim
F. potio.*

*Potion vomitive & purgative avec
le tartre.*

Prenez six onces de ptisane laxative, quinze grains de tartre émettique soluble pour une potion.

A R T I C L E T R O I S I È M E.

Des Remedes seulement vomitifs.

Potio stibiata cum vino.

℞. $\sqrt{Ini stibiati & decocti pectoralis ana \frac{3}{2}.iiij.f.potio.}$

Potion vomitive avec le vin.

Prenez du vin émettique & de la decoction pectorale, de chacun quatre onces pour une potion.

Potio

Potio stibiata cum tartaro.

*2f. Tartari stibiati solubilis grana
xv. Exhibeantur in paucō juscule ca-
lente.*

Potion vomitive avec le tartre.

Prenez du tartre émetique soluble quinze grains, qu'on fera fondre dans cinq ou six cuillerées de bouillon chaud.

Vomitorium de Gilla.

*2f. Vitrioli albi q.v. solve in aqua
communi, filtra solutionem per char-
tam bibulam, solutionem evapora,
vel ad siccitatem usque, vel ad cuti-
culam tantum, ut fiant cristalli legibus
artis.*

*Dosis erit 3 i. pro adulto in juscule,
vel in aqua tepida.*

B

Vitriol blanc préparé pour vomitif.

Prenez du vitriol blanc autant qu'il vous plaira, fondez-le dans de l'eau commune, filtrer cette dissolution par un papier gris, evaporez ce qui sera filtré dans une capsule de verre, ou jusques à siccité, ou jusques à pellicule seulement, pour en faire des cristaux suivant les règles de l'art.

La dose sera d'une drachme pour un adulte dans du bouillon, ou de l'eau tiède.

Vomitorium de vitriolo Chyprio.

2f. Vitriolum Chyprum extremis digitis agita in cyatho parvo aqua communis tepidæ tantisper, donec videatur aqua lactescere nonnihil, tum propina.

Vomitif préparé avec le vitriol de Chypre.

Prenez une petite pierre de vitriol bleu , tenez là au bout des doigts,& remuez-la tant soit peu dans un petit verre d'eau communetiede , jusques à ce que l'eau devienne un peu laiteuse , puis donnez cette verrée à avaler.

Vomitorium azari.

U. Radicis azari crassiusculè pulverisatae 3 R. misce cum cochlearibus aliquot jusculti familiaris pro dosi.

Vomitif avec l'azarum.

Prenez trente grains de racine d'azarum pulvérisée grossièrement , meslez-les avec quelques cuillerées de bouillon de viande pour une dose.

B ij

¶ ¶

SECONDE PARTIE

DU I. LIVRE.

Des remedes purgatifs particuliers.

ARTICLE PREMIER.

Des Lavemens.

Enema commune.

RECIPE fol. malvae parietar.
ana m. i. seminis anisi & feno-
niculi ana 3. i. cog. in l. q.
aq. In colat. tib. i. diff. cathol. opt. 3 i.
ss. sacch. rubri. 3 ij. F. clister.

Lavement commun.

Prenez feüilles de mauve & de
parietaire de chacune une poi-
gnée, graine d'anis & de fenoüil
de chacun une drachme ; faites

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 29
bouillir dans une f. q. d'eau; puis
dans une livre de la coulure on
diſſoudra une once & demie de
catholicon fin, deux onces de suc-
cre rouge pour un lavement.

Clyster emolliens.

Paratur ſicut clyſter communis, ad-
dita ȝ. i. olei liliorum.

Lavement émollient. 1

Il faut le préparer comme le
commun, adjointant une once
d'huile de lis.

Clyster cum senna.

ȝ. Decocti ſupra scripti lib. i. fl.
incoque leviter folior. orient. mundat.
ȝ. iiij. fal. prunel. ȝ. i. in colat. diff.
cathol. opt. ȝ i. fl. ſacch. rubri ȝ. ij.
f. clyſter.

B iiij

Lavement avec le sené.

Prenez de la décoction cy-
devant ordonnée une livre & de-
mie, dans laquelle ferez bouillir le-
gerement trois drachmes de sené
mondé ; vingt grains de cristal
minéral ; puis dissoudrez dans la
coulure une once & demie de ca-
tholicon fin, deux onces de sucre
rouge, pour un lavement. ;

Clyster cum senna & stibio.

*Paratur eodem modo quo clyster
cum senna; additis ʒ iiiij. vini sti-
biati turbidi.*

*Lavement avec le sené & l'anti-
moine.*

Il faut le préparer comme le la-
vement avec le sené, y ajoutant
quatre onces de vin émettique
trouble.

Clyster cum stibio.

*Paratur ut enema commune, additis
in colatura ʒ iiiij. vini stibati turbidi.*

Lavement avec l'antimoine.

On le prépare comme le lavement commun, en y ajoutant quatre onces de vin émettique trouble.

Clyster omazorum.

*24. Juris omazorum q. s. dissolve
catholic. opt. ʒ i. mellis violacei ʒ i.
fl. olei communis cochlear. unum. F.
clyster.*

Lavement de tripes.

Prenez une s. q. de boüillon de tripes, dans laquelle on dissoudra une once de catholicon fin, une B iiiij

32 *Nouvelles formules*
once & demie de miel violat, une
cuillerée d'huile d'olives, pour un
lavement.

Clyster carminans.

*U. Foliorum origani & hyssopi
ana m. B.flor. samb. camomil. meli-
loti ana. p. i. seminis fæniculi &
anisi ana. 3. i. baccar. lauri & juni-
peri contusarum ana. 3 ij. coq.in s.q.
aqua & quarta portione vini sub fe-
nem decoctionis additi. In colatura
lb. i. dissolve cathol. opt. olei rutacei
& sacch. rubri ana. 3 i. elect.de bac-
cis lauri 3 B. F. clyster.*

Lavement carminant.

Prenez feuilles d'origan , &
d'hyssope, de chacune une demi-
poignée , fleurs de sureau , de
camomille , & de melilot de cha-
cune une pincée , graine d'anis &
de fenoüil de chacun une drach-
me, baies de laurier & de genevre

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 33
écrasées de chacune deux scrupules; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, & dans une quatrième partie de vin adjoutée seulement sur la fin de la décoction. Puis dans une livre de la coulure on dissoudra une once de catholicon fin, autant d'huile de rhue, & de sucre rouge, une demi once d'électuaire de baies de laurier, pour un lavement.

Clyster¹ detergens.

U. Hord. integr. p.i. furfuris micro-
m. i. passular. mundat. & liquir. ana-
3 ij. flor. tarsi barbati & rosar. rubr.
ana p.i. seminis lini 3 iiiij. coq. in s.q.
In colatura tb i. diff. cathol. opt. 3 vij.
lacch. rubri & mellis rosati ana. 3. i.
E. clister.

Lavement deteratif.

Prenez orge entier une pincée;

B Y

son maigre une poignée , des rai-
sins secs mondés de leur grains,
& de la reguelisse de chacun
deux drachmes , fleurs de bouil-
lon blanc , & de roses de Pro-
vins de chacunes une pincée, gra-
ine de lin trois drachmes. Faites
boüillir le tout dans une s. quantité
d'eau. Dans une livre de la coulure
on dissoudra six drachmes de ca-
tholicon fin , une once de sucre
rouge , autant de miel rosat pour
un lavement.

Clyster anodinus.

*Pœatur ex lactis tepentis f. q. cum
3 i. sacchari albi, & ovi vitello, &
si opus sit, gr. xv. philonii Romani.*

Lavement anodin.

On le prepare avec une suffi-
sante q. de lait , un jaune d'œuf ,
une cuillerée de castonade blan-

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 35
che, & s'il est nécessaire on peut
y ajouter quinze grains de philo-
nium Romanum.

Clyster ex dulcibus.

2L Decocti detergentis 3 x. diff.
mellis communis & sacch. albi ana
3 i. cum ovi vitel. F. clyster.

Lavement doux.

Prenez dix onces de la decoction
detergente, dans lesquelles
vous dissoudrez du sucre blanc
& du miel commun de chacun
une once, avec un jaune d'œuf,
pour un lavement.

Clyster ad tenesmum.

2L Radicis aristolochiae rotunda &
gentiana ana 3 ij. seminis sophiae chi-
rurgorum 3 i. herbarum vulneraria-
rum flor. hyperici, & centaurii minoris

36 *Nouvelles formules*
ana. p. i. coq. in s. q. aquæ. In colat.
diss. therebint. Venet. ovi vitel. soluta
& olei hyperici ana ȝ fl. laudani li-
quidi guttas x. F. clyster.

Debet hoc enema injici potius par-
titis vicibus quam unicâ, & potius
formâ injectionis quam clysteris.

Lavement pour les epraiſſes.

Prenez racines d'aristolochie
ronde & de gentiane de chacune
deux drachmes, de la graine de
sophia chirurgorum une drach-
me & demie, des herbes vulnerai-
res, de la fleur de millepertuis, &
de petite centaurée de chacune
une pincée. Faites bouillir le tout
dans une s. q. d'eau. Dans une livre
de la coulure on dissoudra une
demie once de terebentine de
Venise dissoute dans un jaune
d'œuf, autant d'huile d'hypericon,
dix gouttes de laudanum liquide,
pour un lavement.

Il faut donner ce lavement à plusieurs reprises plutôt qu'en une seule fois, & plutôt par forme d'injection, que par forme de lavement.

Clyster febrifugus.

*24 Corticis Peruviani in alkool
3 i. aquæ communis calentis tb i. B.
syrupi de papavere abo 3 B. mis-
ceantur simul. F.clyster bis aut ter in
die iterandus per aliquos dies.*

Lavement febrifuge.

Prenez une once de kina en poudre, une livre & demie d'eau commune, une demi-once de sirop de pavot blanc; méllez le tout ensemble pour un lavement, qu'il fera à propos de réitérer deux ou trois fois par jour.

Clyster urinæ.

*Urinæ pueri sani lib. i. thera-
binth. Venet. ovi vitel. soluta 3 vj. sa-
ponis electi 3 iij. sal. prunel. 3 i. mis-
ceantur omnia donec sapo sit solutus.
F. c'lyster.*

Lavement d'urine.

Prenez une livre d'urine de petit enfant bien sain, une demi-once de térebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf, trois drachmes de beau savon blanc bien dur, une dragme de cristal mineral. Meflez le tout ensemble jusques à ce que le savon soit fondu, pour un lavement.

Clyster ad ciendos menses.

*Radieis broniae 3 fl. radie. ari-
stolochiae rotundae 3 ij. folior. arthemisi-*

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 39

matricaria ana m. fl. flor. genifl. p.i.
seminis nigel. Romanæ & keiri ana
3 i. coq. in s. q. aq. in colat. tb. i.
diff. lenit. opt. & mellis mercurialis
ana 3 i. hiera picra 3 fl. trochis cor.
de myrrha 3 i. F. c'yfer.

*Lavement pour faire venir les regles
aux filles.*

Pr. racines de brioine une demi-once, racines d'aristoloche ronde deux drachmes, feuilles d'armoise & de matricaire de chacune une demi poignée, fleurs de genest une pincée, graine de nigella Romana, & de violier jaune de chaque une drachme, faites cuire le tout dans une s.q. d'eau. Dans une livre de la coulure il faut dissoudre du lenitif fin, & du miel mercurial de chacun une once, d'hiera picra une demi-once, des trochisques de myrrhe une drachme pour un lavement.

Clyster dysentericus.

Idem est qui describetur in libro tertio pro siphiliticis.

Lavement dysenterique.

C'est le même qui sera ordonné dans le troisième livre pour les Verolés.

Clyster ad fistendos menses.

2 Radicum bistortæ, & tormen-
tilla ana 3. vj. foliorum centinodia
m. i. flor. rosar. rubr. p. ij. coquantur in
oxicrati s. q. In colat. lib i. dissolve
syrupi de ross siccis 3 i. 3. terra vi-
trioli dulcis 3 ij. philonii Romani 3 i.
F.clyster.

Lavement pour arrêter les pertes
menstruelles.

Prenez racines de bistorte, & de
tormentille de chacune trois quart
d'once, feuilles de renoüée une
poignée, roses rouges deux pin-
cées; faites bouillir le tout dans une
suffisante q. d'eau, puis dans une
chopine de la coulure on dissou-
dra une once & demie de syrop de
roses séches, deux scrupules de
terre douce de vitriol, un scrupule
de philonium Romanum.

Clyster pro scibalis, seu pro alvo
pertinaciter obstructa.

U. Passular. major. & minor. ana-
3 ij. coquantur in decocti omazorum
f. g. In colat. ℥. i. dilue olei commu-
nis ℥. β. trochiscor. albandal. in al-
kool 3 ij. F. clyster.

Lavement pour les crottes, ou grande constipation de ventre.

Prenez de grandes & petites passerilles de chacunes deux onces; faites bouillir le tout dans une f. q. de bouillion de tripes puis dans une chopine de la coulure on dis- soudra une demi livre d'huile commune , quarante grains de trochisques alandal en poudre.

Clyster hystericus.

*¶ Decocti clysteris ad ciendos men-
ses lib i. diff. hier& picræ 3 fl. agarici
trochiscati, & trochiscor. de caphuræ
ana 3 i. castorei in vino soluti 3 fl.
salis volatilis C.C.grana xij,F.clyster.*

Lavement hysterique.

Prenez de la decoction du lave- ment ordonné pour provoquer

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 43
les mois une livre, dissolvez-y une
demi-once d'hiera picra, de l'agaric
trochisqué, & des trochisques de
camphre de chacun une drachme,
du castor une demi-drachme, du
sel volatile de corne de cerf douze
grains, pour un lavement.

ARTICLE SECOND.

Des Suppositoires.

Suppositorium pro puer.

Sumatur *sapo communis q. s. ad*
candela formam accuminatus, illi-
nendus oleo amygdalarum amararum.

Vel mel ad crassitatem coctum, eadem
figura obductum. F. suppositorium ; in-
trudatur in anum.

Supposoire pour un enfant.

Prenez du savon commun ce

44 *Nouvelles formules*
qu'il en faut pour former une
maniere de petite chandele , que
graisserez avec de l'huile d'am-
des ameres.

Ou bien, prenez du miel epaissi
sur le feu en consistence necessai-
re ; donnez-luy la même figure ,
frottez-le de la même huile , pour
un suppositoire qu'on poussera
dans le fondement.

Suppositorium pro adulto.

*U. Mellis ad crassitatem cocti 3 i.
salis communis , aut salis gemmei 3 i.
F. suppositorium illinendum oleo com-
muni priusquam intrudatur in anum.*

Suppositoire pour un adulte.

Prenez du miel cuit en consi-
stence une once , du sel commun ,
ou du sel gemme une drachme ,
pour un suppositoire qu'on frotte-
ra avec de l'huile commune avant

Suppositorium fortius.

*¶ Specierum hiera picrae 3 i. B. ster-
coris muris exsecatae 3 i. salis ammo-
niaci 3 i. mellis ad crassitatem cocti
q. s. F. Suppositorium inungendum oleo
diacolocinthidos Quercetani prius-
quam intrudatur in anum.*

Suppositoire plus fort.

Prenez des especes d'hiera picra
une drachme & demie, de la fiente
de rat dessechée une drachme , du
sel armoniac un scrupule , du miel
cuit en consistence une q. s. pour
un suppositoire, qu'il faudra frotter
de l'huile de coloquinthe de
Quercetan avant que de le pouf-
fer dans le fondement.

ARTICLE TROISIEME.

Des Apophlegmatismes & Masticatoires

Apophlegmatisma solidum
simplex.

℞ *Adicis pyrethri in aceto per noctem maceratae 3ij. mastice manè per horæ quadrantem, expuendo.*

Apophlegmatisme solide simple.

Prenez racines de pyrethre trempées pendant la nuit dans le vinaigre deux onces, qu'il en mache un peu le matin pendant un quart d'heure, ayant soin de cracher.

Apophlegmatisma solidum compositum.

℞ *Radicis pyrethri, zinziberis,*

'c

*pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 47
seminis sinapi, mastiches pulverator.
ana 3 B. misce, indantur nodulo qui
dentibus conteratur. Vel subige cum
cera in morsellos nucis avellaneæ ma-
gnitudine dentibus conterendos.*

Apophlegmatisme solide composé.

Prenez racines de pyrethre, &
de zinzembre, de la graine de
moutarde, & du mastick mis en
poudre de chacun une demi-
drachme. Mêlez-le tout ensemble;
enfermez-le dans un nouet de lin-
ge, qu'on pressera entre les dents.
Ou bien, incorporez cette poudre
avec de la cire, & faites-en de pe-
tites boules de la grosseur d'une
noifette, que vous ferez mâcher
le matin à jeun.

*Apophlegmatisma liquidum
odontalgicum.*

2f Piperis albi, cubebarum, seminis

48 Nouvelles formules
staphysagriae contusor. ana 3 i. fl. ra-
dices pyrethri 3 ij. coque in vini albi
generosi lb. i. f. deinde colentur. Cola-
tura adde aceti guttas xxx. laudani
liquidi guttas xv. pro apophlegma-
tismo.

*Apophlegmatisme liquide pour les
maux des dents.*

Prenez du poivre blanc , des
cubebes , de la graine de staphis-
agria pilée de chacun une drach-
me & demie , de la racine de
pyrethre deux drachmes. Faites
boüillir le tout dans une livre &
demie de vin blanc fort&piquant.
Coulez le tout,ajoutez à la coulu-
retrente goutes de vinaigre,quin-
ze goutes de laudanum liquide;
pour un apophlegmatisme.

ARTICLE

ARTICLE QUATRIE'ME

Des Errhines.

Errhinum solidum cephalicum.

¶ *Pulveris folior. hyssopi, majoranae, betonicae, & flor. lili convalium ana 3 ij. pulveris macis, cariophillor. nucis moschatae ana 3 i. pulveris radicis ireos Florentinae 3 i. f. pulvis crassiusculus pro errhino summis digitis per vices naribus attractabendo.*

Errhine solide cephalique.

Prenez poudre de feuilles d'hyssope, de marjolaine, de betoine & de lis des valées de chacun deux drachmes, poudre de macis, de girofles, & de noix muscade de chacun un scrupule,

C

50 *Nouvelles formules*
poudre de racines d'iris de Floren-
ce une drachme & demie. F. une
poudre grossiere pour un errhine,
dont il faut prendre un peu cha-
que fois avec le bout des doigts.

Errhinum solidum ptarmicum.

*Addantur pulv*er*i pr*edict*o radic*e*
hellebori albi & Zinziberis pulverata-
rum ana 3 fl. folior. nicotian*e* Indica
pulverator. 3 i. olei stillatitii majo-
ranae guttae iiiij. pro errhino.
U*s*us ut superioris.*

Errhine solide qui fait éternuer.

Il faut ajouter à la poudre sus-
ditte racines d'hellebore blanc, &
de zinzembre en poudre de cha-
cun une demi-drachme , du
tabac en poudre une drachme ,
huile distilée de marjolaine quatre
gouttes pour un errhine,dont on
se servira comme du susdit.

Errhinum liquidum.

*ꝝ Succi betae recenter extracti
ꝝ iiiij. aqua maiorane ꝝ ij. misce pro
errhino liquido, quod naribus attrahat
partitis vicibus.*

Errhine liquide.

Prenez suc de blettes recem-
ment exprimé quatre onces, eau de
marjolaine , ou de betoine deux
onces. Meslez-les pour un errhine
liquide, qu'on fera tirer à plusieurs
reprises par le nez.

Fin du premier livre.

C ij



NOUVELLES
FORMULES
 DE MEDECINE
 POUR L'HOSTEL - DIEU,
 de Lyon.

LIVRE SECOND.

Des remedes alterans.

PARTIE PREMIERE.

Des remedes alterans internes.

ARTICLE PREMIER,

Des Ptisanes, & Bochets.

Ptisana bechica.

P A R A B I T U R ex ptisan.com-
 mun. lib iiiij. in coctis aliq jujub. &
 pug. i. flor. papav. rhæados.

Ptisane bechique.

On la preparera avec quatre livres de ptisane commune, dans laquelle on fera bouillir quelques jujubes , & une pincée de fleurs de pavots rouges.

Ptisana antivermíosa.

*¶ Radic. gramin.canin. 3 ij. mure-
dent. & incident. bulliant cum mer-
cur. purissim. lb. i. in lb xij. aq. com-
mun. addendo sub finem ræsur.C.C.no-
dulo inclusæ 3 i. deinde coentur ad
usum pro potu familiari.*

*Idem mercur. usui esse potest pro
nova ptisana uti anteā.*

Ptisane antivermineuse.

Prenez deux onces de racines de chiendent mondé , & coupé menu ,une livre d'argent vif .Fai-
C iiij

54 *Nouvelles formules*
tes bouillir le tout demi-heure
dans quatre pots d'eau , ajoûtant
sur la fin un nouët d'une once de
rapure de corne de cerf. Coulez
le tout pour la boisson ordinaire.

Le même mercure peut servir
pour une nouvelle ptisane.

Ptisana pro hydropicis.

*2 L Radic filic. mar. cyper.rotund.
a.3 R. ligni sassafras 3 vj. Incidant.
omnia minutim , bulliant in aqua.com-
mun. tb vj. per semi-horam , deinde
coalentur ad usum.*

Ptisane pour les hydropiques.

Prenez racines de fougere mâ-
le & souchet de chac. demi-on-
ce , bois de sassafras six drames.
Coupez le tout menu , & faites-
le boüillir pendant demi -heure
dans six livres d'eau commune.
Coulez-le pour l'usage.

Ptisana pro nephriticis.

U. Radic. alth. 3 i. B. ligni nephritic. 3 ij. granor. junip contusor. 3 B. flor. hyperic. p. ij. bull. in tb. vi. aqu. per horæ quadrantem, addendo sub finem vini generosi tb. i. deinde colentur pro potu familiari, servando in vase fictili albo, in cuius medio pendeat è filo nodulus seminis lini.

Ptisane pour ceux qui sont tourmentés de la gravelle.

Prenez racines de guimauve une once & demie, bois nephretique deux drachmes, grains de genièvre écrasés demi-once, fleurs d'hypericon deux pincées. Faites bouillir le tout un quart d'heure dans six livres d'eau, en y ajoutant sur la fin une livre de bon vin Coulez le tout pour la boisson ordinaire. Gardez cette ptisane

C iiiij

56 *Nouvelles formules*
dans un vaisseau de fayence, dans
lequel vous suspendrez par un fil
un noüet de graine de lin.

Bochetum catharrale.

U Lign. sassafr. radie. chinæ ana
3 l. fl. minut. incident. deinde in-
fundē per horas viij. in fl. viij. aqu.
communis tepidè ; deinde adde florū
papaver. rhæad. scabios. betonic. ana
p. ij. passular. major. mundatar. 3 i.
herbe serpilli. m. i. bulliant. omnia per
semi-horam, colentur, colatura dilue
syrupi de florib. papaver. rhæad. 3 ij.
agu. cinnamom. 3 fl. trajiciantur ite-
rum atque iterum per manicam Hyp-
pocratis.

*Bochet pour ce qu'on appelle les
fluxions.*

Prenez du bois de sassafr. raci-
ne de squine de chacun une once
& demie. Coupez le tout menu,
& faites l'infuser pendant huit
heures dans huit livres d'eau.

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 57
puis ajoutez des fleurs de pavot rouge, betoine, & scabieuse de ch. deux pincées, de grandes passerilles mondées une once, & une poignée de serpolet. Faites bouillir le tout pendant demi-heure, delaiez dans la coulure deux onces de syrop de pavot rouge, & passez-le tout deux ou trois fois par la chaufse d'Hyppocrate.

ARTICLE SECOND.

Des Vins medicinaux.

Vinum medicatum alterans.

Folior. chamædr. chamæpyt. a.
m.i.summit. salv.m.ij. flor. la-
vendul. lilior convall. primul. ver. ro-
rismarin. a.p. iiij. visci quercin. radice
caryophyllat. & chinæ concisar. a. $\frac{3}{2}$ i.
florum keiri & calendul. a. p. ij. ma-
ois. cinnamom. zinziber. & caryophyl-
lor. a. 3.ij. flavedin. arantior. & mal.

C. w

58 *Nouvelles formules*
citrii a. 3 b. vini generos. mensuras
triginta, macerentur per 24. horas in
vase. vitro bene obturato, colentur.
Colatura dilue sacchari albi lib. i. tra-
jieatur per manicam Hippocratis.
Dosis erit 3. vij.

Vin medicinal alterant.

Prenez feuilles de chamædrys,
& de chamæptyis de chacune une
poignée, sommités de sauge deux
poignées, fleurs de lavande, de
muguet, de primevere & roma-
nin de chaeun trois pincées, du
guy de chesne, de la racine de ca-
riophyllata, & de la racine de squi-
ne coupée menu de chacune une
once, des fleurs de violier jaune &
de soucy de chacune deux pin-
cées, du macis de la canelle, du
gingembre & des cloux de giro-
fle pilés de chacun deux drag-
mes, des zestes d'écorce d'orange
& de noix de chacuns demi-once.

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 59
du bon vin clairet trente pots.
Laissez tremper le tout ensemble
pendant 24. heures dans un vais-
seau de verre bien bouché. Puis
coulez le tout & delaiez-y une li-
vre de sucre, ensuite passez-le
tout par une chaussé de drap , &
le gardez pour l'usage .

La dose est de six onces,

Vinum medicatum alterans , &
purgans.

2f Turbith alb. radic.mechonc. &
jalap. folior. orient pulverator. a. 3 i.
F. omniū pulvis crassiusculus irroran-
dus aqua vita gererosa, siccandus per
se, nodulo laxiore includendus, qui
maceretur ē filo suspensus in medio
mensararum sex vini medicati per
duos tresve dies, vas subinde agitando,
deinde à vino tollendus. Vinum per
manicam trajiciatur & servetur ad
usum.

Dosis erit 3 vj.

Vn medicinal alterant & purgatif

Prenez turbith blanc , racines de mechoacan & jalap , & sené en poudre de chacun une once. Faites du tout une poudre grossière qu'il faut arroser de bonne eau de vie , & laisser secher de luy même , puis l'enfermer dans un nouët de linge fin assés lache , qu'on laissera pendre au milieu de six pots du vin medicinal susdit. Laisssez le tout ensemble pendant deux ou trois jours , remuant le vaisséau de temps en temps , puis on retirera le nouët , & on passera le vin par la chaussé de drap pour l'usage.

La dose sera de six onces.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Decoctions & Apotheces.

Decoctum aperiens pro jusculis.

U Radic. rubia tinctor. brusci,
virge aur. petrosel. cicor. agrest. tara-
xac. a. $\frac{3}{2}$ b. Mundentur, incidentur ut
artis est, deinde bulliant in tb vj.
aque communis per horæ quadrantem;
deinde adde folior. scolopendr. ceterac.
& agrimon. a. m. b. flor. genist. &
calendul. a. p. ij. bulliant adhuc per
alterum horæ quadrantem, & toto
decoctionis tempore pendeat è filo no-
dulus, in quo fuerit inclusa $\frac{1}{2}$ i. croci
marr. sine igne parati, ultimo vero
quadrante addantur 3 ij. tartari Mons-
pelensis cristallini, deinde colentur
ad usum sequentem:

*M*anè miscebuntur $\frac{3}{2}$ viiiij. bujus
decoctionis cam cochlearibus octo

62 *Nouvelles formules
circiter jusculti familiaris calidif.
simi.*

*Nota eundem croci mart. nodulum
posse usui esse per 15.dies ad minimum
pro novis decoctis.*

Decoction aperitive pour les bouillons.

Prenez racines de garance, petit hou, verge dorée, persil, chicorée amere, & dent de lion, de chac. demi-once. Coupez & nettoiez-les comme l'art commande. Après ajoutez-y demi-poignée de feuilles de scolopendre, ceterac & agrimoine, & une pincée de fleurs de soucy & genest, & ferez encore bouillir le tout un quart d'heure, en faisant pendre depuis le commencement de la decoction jusqu'à la fin un nouët, dans lequel on aura mis une once de safran de mars préparé sans feu, & pendant le dernier quart d'heure

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 63
on jettera deux drames de beau
trartre blanc de Montpellier.
Après on coulera le tout pour
l'usage suivant.

On meslera le matin huit onces de cette decoction, avec huit cuillerées environ de bouillon chaud.

Remarquez que le même nouet de saffran de mars pourra servir quinze jours au moins pour des nouvelles decoctions.

Decoctum bechicum.

U. Hordei integr. p. i. herbar. capitular. agrimon. a.m. S. flor. tussilag. pav. rhaed. a. p. i. jujubas n. xx. daetylos n. ij. passiflar. mundat. ar. 3. ij. coquant. in tb. iiiij. aqu. ad quart e partis consumptionem, addendo sub finem liquirit. ras. & contus. 3. i. S. deinde colentur ad usum.

Decoction bechique.

Prenez une pincée d'orge entier, des herbes capillaires, & de l'agrimoine de chac.demi-poignée, fleurs de tussilage, & de pavot rouge de chacune une pincée, vingt jujubes, deux dattes, des raisins de Corynthe mondés deux drachmes. Faites bouillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à la diminution du quart, ajoutant sur la fin un peu de réglisse écrasée. Après coulez le tout pour l'usage.

Decoctum diaphoreticum.

*U folior. card. benedict. chamaedr.
fr. bios. borragin. a.m. R. flor. papa-
ver. rhead. calendul. a. p. ij. semin.
mili i nodulo inclus. 3 ij. coquant. in
ffb iiij. aqu. commun. per hora qua-
drantem, colatura servetur ad usum.*

Decoction diaphoretique.

Prenez des feuilles de chardon benit, de chamædris, de scabieuse, & bourrache, de chac. demi-poignée, fleurs de pavots rouge, & de soucy de chac. deux pinçées, graines de millet dans un nouet deux dragmes, faites bouillir le tout dans trois livres d'eau commune pendant un quart d'heure, gardez la coulure pour l'usage.

Apozema ietericum.

24 Radicis chelidon. major. urtic. urent. & aristoloch. rotund. a. 3 iiij. radic. gentianæ 3 i. B. summitat. absynt. Roman. & scord. a. m. B. semin. aquileg. & cannabin. contusor. a. 3 i. B. flor. hyperic. centaur. minor. a. p. i. erodi mart. absynthiac. nodulo inclus. 3 B. sal. tartar. 3 i. coquantur per

66 *Nouvelles formules*
semi-horam in lib. iiiij. aqu. commun.
colatura dividatur in 4. doses aqua-
les, exhibeantur duæ quotidie una se-
rò circa 8. altera ante 6 matutinam,
additâ cuilibet 3 fl. syrup. de prassio
albo.

Apothème pour la jaunisse.

Prenez racines de grande éclaire, d'ortie commune & d'aristoloche ronde de chac. trois dragmes, racines de gentiane une dragme & demie, sommités d'absynthe Romain, & scordium de chac. demi poignée, semences d'ancholie & de chanvre écrasées de chac. une dragme & demie, fleurs de mille pertuis & petite centaurée de chac. une pinçée, saffran de mars préparé avec le suc d'absynthe renfermé dans un noüet demi-once, du sel de tartre une dragme. Faites bouillir le tout pendant demi-heure dans

pour l'Hôtel Dieu de Lyon 67

quatre livres d'eau commune, partagez la coulure en quatre doses égales, dont on fera prendre une le soir à huit heures , & l'autre le matin avant six heures , en ajoutant à chaque dose demi-once de syrop de marrube blanc.

Apozema scorbuticum.

*U. radic. raphan. rusticana. scr-
phular. minor. helenii, & acetos. ro-
tund. a. ʒ. β. folior. fumar. barbar.
becabung. nasturt. aquatic. a. m. β.
summitat.pini, & abiet. flor. centaur.
min. & genist.a. p. i. semin. ervi &
aquileg. baccar. juniper. contusar. a.
ʒ i. folior. sempervivi min. p. ij. Co-
quant. in tb. vj. aqu. commun. ad ca-
sum 4. parti, addendo sub finem sal.
tartar. gr. xv. deinde colentur ad
usum. Dosis erit ʒ vij. pro adulto , &
ʒ v. pro puero , cum ʒ i. syrup. antif-
corbutici pro adulto, & ʒ β. pro puero-*

Apozeme pour les scorbutiques.

Prencz des racines de reffort sauvage , de petite scrophulaire, d'enufa campana , & d'oseille ronde de chac.demi-once,des feüilles de fumeterre , de moutarde sau- vage , de mourron d'eau , & de cresson de fontaine de chac.demi- poignée,des sommités de pin & de sapin , des fleurs de petite centauree , & de genest de chac. une pincée , des graines de roquette & d'ancholie , & des bayes de ge- nievre contusées de chac.une drag- me , des feüilles de petite joubar- be deux pincées.Faites boüillir le tout dans six livres d'eau commu- ne à la diminution de la quatrié- me partie , en ajoutant sur la fin quinze grains de sel de tartre, Ensuite coulez-le tout pour l'usa-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 69
ge. La dose sera pour un adulte de sept onces, & de cinq pour un enfant ; avec une once de syrop antiscorbutique pour un adulte, & demi-once pour un enfant.

Les feuilles de bourrache & de ceterach seront substituées à celles qui manqueront.

Apozema maniacum.

Y Radic. nymph. & solan. tetraphylli seu herbe paris mundatar. & contusar. a. 3 vj. folior. anagallid. flore phænico m. i. folior. fumar. herbe paris & buxi a. m. fl. flor. hyperic. p. ij. Coquant. omnia in tb vj. aqu. commun. per horæ quadrantem, deinde colentur ad usum, qui sec erit.

Exhibeatur dosis una manè cum 3 i. syrapi de pomis helleborat, altera sero cum 3 i. syrapi de papavere albo, & guttis sex laudani liquidii. Qualibet dosis erit 3 vj. aut. viij. decocti.

Apozeme pour les maniaques.

Prenez des racines de lys d'é-tang , & de raisin de renard ou herbe paris mondées & écrasées de chac. six dragmes,des feüilles de mourron à fleur rouge une poignée, feüilles de fumeterre, herbe paris,& buis de chac.demi-poignée, fleurs d'hypericon deux pincées,faites boüillir le tout dans six livres d'eau commune pendant un quart d'heure.Aprés coulez le tout pour l'usage suivant.

Donnez-en une dose le matin avec une once de syrop de pommes helleboré , & l'autre le soir avec une once de syrop de pavot blanc, & six gouttes de laudanum liquide.Chaque dose de la decoction sera de six ou sept onces.

ARTICLE QUATRIÈME.

De Doses & Potions.

Duæ doses vulnerariæ.

Herbar. vulnerar. Genevens.
3 i. vini generos. Itb i.infund.
simul in vase idoneo per horas vj.
deinde affunde aquæ commun. fervent.
Itb iij. infundant. adhuc simul per
aliquot horas , vas agitando identi-
dem;deinde colentur. Dosis erit Itb i.
pro duabus dosibus equalibus, quarum
una exhibeatur manè , altera verò
circa tertiam pomeridianam.

Si desint vulnerariæ Genevenses,
herbeæ vulnerariæ nostrates substi-
tuuntur, scilicet vinca pervinca, al-
chymilla, veronica, pirola, bugula,
sanicula.

Deux doses vulneraires.

Prenez des herbes vulneraires de Geneve une livre, faites-les infuser dans un vaisseau convenable pendant six heures. Après jetez dessus trois livres d'eau commune bouillante. Laissez encor le tout infuser pendant quelques heures, remuant de temps en temps le vaisseau, après coulez-les. La dose sera d'une livre pour deux prises égales, dont on donnera une le matin, l'autre à trois heures après midy.

Si les vulneraires de Geneve manquent, on sustituera celles du pays; à sçavoir la pervenche, le pied de lion, la veronique, la pirole, la bugle, & la sanicle.

Duae doses vulnerario-febrifuga.

*Parantur eodem modo quo superiores
vulnera*

*Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 73
rie, addita ʒ i. corticis Peruviani in
alkool cum gr. xv. sal. armon. depu-
rati.*

Deux doses vulneraires & febrifuges.

On les prepare comme les pre-
cedentes, en ajoutant une once de
quina en poudre, & quinze grains
de sel armoniac depuré.

Duae doses febrifugæ.

*¶ Cortic. Peruvian.in alkool ʒ i.
vini generos. ℥ i. stent simul per 4
horas, deinde adde aquæ communis
ferventis ℥ iiij. maneant adhuc om-
nia simul in vase vitroo per vij horas
ad minimum; doses effundantur per
inclinationem ad usum. Quælibet dose
erit ʒ vj.*

Deux doses febrifuges.

Prenez une once de quina en
D

74 *Nouvelles formules*
poudre , une livre de bon vin
vieux. Laissez-les ensemble pen-
dant quarre heures, ensuite ajou-
tez-y deux livr. d'eau boüillante;
laissez-les encore pendant sixheu-
res au moins dans un vaisseau de
verre , versez les doses par incli-
nation quand on voudra s'en ser-
vir. Chaque dose sera de six
onces.

Duæ doses febrifugæ cum aqua.

*Parantur eodem modo quo superio-
res, excepto vino, cum lb iiij. aqu.
communis levi cinerum calore per xij.
horas, additis gr. xv. sal. armoniac.
depurati.*

Deux doses febrifuges avec l'eau.

On les prepare comme les pre-
cedentes en ostant le vin , avec
trois livres d'eau sur les cendres
chaudes pendant douze heures, &

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 75
ajoutant quinze grains de sel ar-
moniac purifié.

Dux doses epilepticæ.

*4 Aquar. flor. tiliæ arbor. &
pæon. mar. a. 3 iiij. syrup. de stæchad.
3 fl. spirit. volat. sal. armon. spirit.
spasmodic. & tinctur. castor. a. gut. xv.
F. dosis, sero & manè exhibenda circa
septimam.*

Deux doses contre l'épilepsie.

Prenez des eaux de fleurs de til-
leul & de pivoine mâle de ch. trois
onces, syrop de stæcas demi-once,
esprit volatile de sel-armoniac, es-
prit spasmodique, & teinture de
castor de chac. quinze gouttes
pour une dose, qu'il faudra don-
ner matin & soir sur les sept heu-
res.

D ij

Potio vulneraria cum radicibus.

2f Radic. aristoloch. rotund. & gentian. a. 3 iiij. radic. contrahier. 3 i. R. Incidantur minut. & bull. in lib iiiij. aqu. commun. per hor. quadrantem, tum adde herbar. vulnerar. 3 ij. flor. centaur. min. & hyperic. p. i. bull. adhuc per alterum hora quadr. tum colentur ad usum.

Dosis erit 3 vj. cum 3. vj. syrup. de hedera terrestri.

Potion vulneraire avec les racines.

Prenez racines d'aristoloche ronde , & gentiane de chac. trois dragmes , racine de contrahyerva une dragme & demie. Coupez les menu , & faites les bouillir pendant un quart d'heure dans 4. livres d'eau commune. En suite ajoutez deux dragmes d'herbes vulneraires , & unc pincée de

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 77
fleurs de petite centaurée & d'hip-
pericon , faites les boüillir encor
un quart d'heure , & coulez-les
pour vous en servir.

La dose sera de six onces avec
six dragmes de syrop de lierre ter-
restre.

Potio diuretica leniens.

*4 aqu. parietar. 3 vj. olei amyg-
dal. dulc. recenter sine igne extracti,
syrup. capill. vener. a. 3 i. aqu. cinna-
momi g. iiiij. laudani liquid. g. vj. F.
potio cap. unico haustu jejuno stoma-
cho.*

Potion diuretique adoucissante.

Prenez eau de parietaire six on-
ces, huile d'amandes douces frai-
chement tirée sans feu , syrop de
capillaires de chac.une once , eau
de canelle quatre gouttes , lauda-
num liquide six gouttes pour une
D iiij

78 *Nouvelles formules*
potion qu'il faut prendre toute à
la fois le matin à jeun.

Porio diuretica fortis.

*Aquar. stillat. raphan. parietar.
separ. albar. a. 3 ij. syrup. de althaea
Fernelii 3 i. spirit. sal. dulc. spir. tart.
rectific. a. g. x. f. potio cap. unico haustu.*

Potion diuretique forte.

Prenez eaux distillées de refort, parietaire, & oignon blanc de chac, deux onces ; syrop d'althea de Fernel une once , esprit de sel dulcifié, & de tartre rectifié de chacun dix gouttes , pour une potion à prendre toute à la fois,

*Potio & cataplasma pro demorsis
à cane rabido.*

2 L Folior. rhutæ, salviae & bellid.

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 79

pratens. cum florib. a. p. i. radic. chynorrhodon. & scorzon. a. 3. bulbos allii n. vij. sal. commun. p. i. R. radices incidentur minutim & contundantur accuratè in mortar. lapideo cum fol. salviae. Deinde contundantur reliquias simul cum dictis radicibus, & miscantur aliquandiu ad formam cataplasmati imponendi parti demorsæ ab animali rabido, deterse cum fermentis idoneis & totæ prius cum aqua & vino & paucō sale communi.

Priusquam verò hoc cataplasma imponatur.

¶ Ipsius molem ovi gallinacei, vii. ni albi aut alterius generosi 3 vij. miscantur aliquandiu accuratè in mortario, deinde per linteum mundum succus exprimatur, pro dosi exhibenda quotidie manè per novem dies, quo tempore imponetur cataplasma.

D iiij

*Potion & cataplasme pour ceux qui
ont été mordus par un chien
enragé.*

Prenez feüilles de rhuë, sauge,
& marguerites des prez avec les
fleurs de chacune une pincée,
des racines d'eglantier & de scor-
sonere de chacune demi-once, six
gouffes d'ail, une pincée & de-
mie de sel commun. Il faut net-
toier avec soin les racines, & les
couper menu , ensuite les piler
dans un mortier de pierre avec
la sauge. Après on pilera avec les
susdites racines & sauge tout le
reste, & on le meslera en pilant
quelque temps en forme de cata-
plâme , qu'on appliquera tous les
matins pendant neuf jours sur la
partie mordue , l'ayant aupara-
vant, au moins la première fois.
netoiee avec des fers propres à
œcla , & lavée avec de l'eau &

Avant que d'appliquer ce cataplasme.

Prenez-en gros comme un œuf de poule; meslez & agitez-le quelque temps dans un mortier avec un verre de bon vin blanc, ou quelqu'autre bon vin vieux; après on passera le tout au travers d'un linge fin, & on fera boire cette dose au malade au même temps qu'on luy appliquera le cataplasme, pendant neuf jours consécutifs.

Potio diaphoretica.

℞ Decocc. diaphor. 3vj. Syrup. pav. rhēad. 3vj. Stibii diaphor. oculor. canceror. a. ℥. i. spirit. volatil. sal. armon. guttas xx. laud. liquid. g.vj. F. potio, capiat unico haustu.

D v

Potion diaphoretique.

Prenez six onces de la decoction diaphoretique, six dragmes de syrop de pavot rouge, diaphoretique mineral, & yeux d'écrevisses de chacun un scrupule, esprit volatile de sel armoniac vingt gouttes, laudanum liquide six gouttes, pour une potion à prendre toute à la fois.

Potio febrifuga Crollii.

24 Aqu. cincor. 3 iij. sal. absynth. 3. fl. spirit. vitriol. 3 i. F. potio cap. ante paroxysmum.

Potion febrifuge de Crollius.

Prenez eau de chicorée trois onces, sel d'absynthe demie drame, esprit de vitriol un scrupule pour une potion à prendre toute

Potio digestiva febrilis.

℞ Aqu. centaur. minor. vel absynth. ℥ iij. diaphor. mineral. sal. armon. a. gr. xij. M. capiat bis in die tempore intermissionis duabus horis ante cibum, & duabus horis ante paroxismum.

Potion digestive pour les fièvres intermittentes.

Prenez eau de petite centauree , ou d'absynthe deux onces, antimoine diaphoretique , sel ammoniac de chacun. douze gr. pour une potion à prendre deux fois par jour dans le temps du relâche, une avant le repas, l'autre avant l'accès.

Potio digestiva febrium algidarum.

℞ Succi absynth. ℥ i. ℥ theriae.

84 Nouvelles formules
veter. 3 i.ol. destillat. caryophyllor. gut-
tas iiiij. m. f. potio, propinetur duabus
horis ante paroxysmum.

Potion digestive pour les fevers avec
frisson.

Prenez du suc d'absynthe une
once & demie , de la theriaque
vielle une dragme , de l'huile di-
stillee de cloux de girofle 4 gou-
tes. Pour une potion à prendre
deux heures avant le redouble-
ment.

Potio digestiva febrium scorbu-
ticarum.

¶ Decocti diaphoretici 3 ij. spirit.
volatile. sal. armon. spirit. nasturt. a.
guttas 20. cap. die intermissionis bis
in die duabus horis ante pastum , &
duabus horis ante paroxysmum.

*Potion digestive pour les fièvres
scorbutiques.*

Prenez de la décoction diaphoretique deux onces , de l'esprit volatile de sel armoniac , de l'esprit de cresson de chacun 20. gouttes. Pour prendre deux fois le jour du relâche , une deux heures avant le repas , l'autre deux heures avant l'accés..

Potion leniens..

ꝝ Aqu. lilio: 3 iiiij. ol. amygdalar. dulc. 3 i. saccar. candi 3 i. F. potion.

Potion adoucissante..

Prenez quatre onces d'eau de lis , une once d'huile d'amandes douces , une drame de sucre candi , pour une potion.

ARTICLE CINQUIE'ME.

Des Potions à la cuiller.

Potio cardiaca ex cochleari.

¶ A Qu. naph. 3 i. aqu. borragin. 3 v. syrup. de florib. tunic. 3 fl. confect. kermesin. & hyacinthinae sine mose. a. 3 i. aqu. cinnam. guttas xv. F. potio ; utatur ex co-
chleari.

Potion cordiale à la cuiller.

Prenez eau de fleurs d'orange une once, eau de bourrache cinq onces, syrop d'œillet demi-once; confect. alkermes & d'hyacinte sans musc de chacune un scrupule, eau de canelle 15 gouttes. pour une potion, dont il faut user à la cuiller.

Potio cardiaca temperata ex cochleari.

*2f. Aquar. scorzon. & cicor. a. 3 iiiij.
syrup. de limonib. 3 i. crystall. mon-
tan. preparat. 3 i. sal. prunell. gr. xv.
spirit. nitr. dulc. guttas xij. F. potis;
utatur ex cochleari.*

*Potion cordiale temperée à la
cuiller.*

Prenez eaux de scorsonere & chicorée de chacune trois onces, syrop de limon une once, cristal de montagne préparé un scrupule, cristal mineral. xv grains, esprit de nitre dulcifié douze gouttes, pour une potion à la cuiller.

Potio alexiteria ex cochleari.

*2f. Aquar. scabios. & card. bened.
a. 3 iiiij. syrup. papaver. rhæad. 3 i.*

88 *Nouvelles formules*
diascord. theriac. veter. & pulver.
viper. a. 3 i. spirit. volatil. c.c.
guttas xx. F. potio, utatur ex co-
chleari.

Potion contre le venin à la cuiller.

Prenez eaux de scabieuse & de
chardon benit de chacune trois
onces , syrop de pavots rouges
une once , diascordium, theria-
que vielle & poudre de vipere de
chacune un scrupule , esprit vo-
latile de corne de cerf 20 goutes,
pour une potion à la cuiller.

Potio vulneraria ex cochleari.

*¶ Aquar. card. benedict. & heder.
terrestr. a. 3 iiij. oculor. cancror. præ-
parat. diaphoret. mineral. antihectic.
Poter. a.gr.xv. sat. absyuth. gr.vj. F.
potio; utatur ex cochleari..*

Potion vulneraire à la cuiller.

Prenez eaux de chardon benit & lierre terrestre de chacune trois onces, yeux d'ecrevisses préparés, antimoine diaphoretique antihectique de Poterius de chacun. xv. grains, sel d'absynthe six grains. Pour une potion à la cuiller.

Potio bechico-vulneraria ex cochleari.

¶ Decoēt. bechic. & infus. vulnerar. a. 3 iiiij. syrup. de pede cari 3 i. R. tintetur. o. oc. guttas x. F. potio; utatur ex cochleari.

Potion bechique & vulneraire à la cuiller.

Prenez de la decoction bechique & de l'infusion vulneraire de

90 *Nouvelles formules*
chacune quatre onces , du syrop
de pied de chat une once & de-
mie , de la teinture de saffran x.
goutes , pour une potion à la
cuiller.

Potio antiverminosa ex co-
chleari.

*2L Aquar. portulac. & scord.
a. 3 iij. syrup. de limonib. 3 i.B. diaf-
cord. & corralin. preparat. a. 3 B.
sal. armon. gr. iiij. F. potio utatur ex
cochleari.*

Potion antivermineuse à la cuiller.

Prenez eaux de pourpier & de
scordium de chacune trois onces,
syrop de limon une once & de-
mie , diascordium & coralline
préparée de chac. demi - drag-
me , sel armoniac quatre grains.
Pour une potion à la cuiller.

Potio bechica ex cochleari.

¶ Decocti bechic. 3 vj. syrup. de tussilag. & jujubini a. 3 i. F. potio; utatur ex cochleari.

Potion bechique à la cuiller.

Prenez six onces de decoction bechique, du syrop de tussilage, & de jujubes de chacune une once pour une potion à la cuiller.

Potio bechica cum hydro-melite.

¶ Ptisane bechic. 3 vj. hydromel-vinos. 3 iiij. F. potio; utatur ex cochleari.

Potion bechique avec l'hydromel.

Prenez huit onces de ptisane bechique, trois onces d'hydromel

92 *Nouvelles formules
vineux, pour une potion à la
cuiller.*

Potio hysterica ex cochleari.

*24 Aqu. meliss. 3 vj. spirit. theriacal. capbur. 3 B. syr. de arthemis.
3 i. mithridat. & diaſcord. a. 3 i.
F. potio ſervanda in phiala bene ob-
turata; utatur ex cochleari.*

Potion hystérique à la cuiller.

Prenez eau de melisse six onces,
esprit theriacal camphré demi-
once, syrop d'armoise une once,
mitrhidat & diaſcordium de chac.
un scrupule, pour une potion à
la cuiller, qui doit être gardée
dans une phiole bien bouchée.
Au défaut de l'esprit theriacal on
pourra se servir de l'eau theriacal
dans laquelle on aura fait fon-
dre sur le champ un peu de cam-
phre.

ARTICLE SIXIEME.

Des Iuleps & Emulsions.

Emulsio nymphææ.

¶ **S**emin.melon.& cucurb.a.3 i.ß.
sterantur in mortar. lapid.sen-
sim affundendo decoct. bechic. aut
saltē ptisanæ commun. 3 viij. In
colatur. clarific.ut art.est dilue syrup.
de nymphææ 3 i. F. emulsio serò exhi-
benda, vel serò & manè pro scopo
Medici.

Emulsion avec le syrop de nymphææ.

Prenez des semences de melon
& de courge de chac. une
dragme & demie, pilez-les dans
un mortier de pierre en les arro-
sant peu à peu avec huit onces de
décoction bechique, ou au moins

94 *Nouvelles formules*
de ptisane commune. Dans la cou-
lure clarifiée selon l'art delaïez
une once de syrop de nymphæ,
pour une emulsion, qu'on don-
nera le soir, ou bien le soir & le
matin suivant l'intention du Me-
decin.

Emulsio papaveris.

*24 Emulsion. suprascript. 3 vj.
dilue syrup. de papavere albo 3 i. aqu.
cinnam. guttas x. f. emulsio. Capiat serd.*

Emulsion avec le sirop de pavot.

Prenez de l'emulsion cy dessus
sept onces ; delaïez une once de
syrop de pavot blanc, dix gouttes
d'eau de canelle. Pour une emul-
sion qu'il faut prendre le soir.

Emulsio althææ.

24 Emuls. familiar. 3 vij. dil.

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 95
syrup. de althea Fernel. ʒ i. spiritus
sal. aut nitri dulc. guttas x. F.
emulſio.

Emulſion avec le syrop d'althea.

Prenez de l'emulſion ordinaire sept onces ; delaiez du syrop d'althea de Fernel une once , de l'esprit de sel ou de nitre doux dix goutes ; pour une emulſion.

Julepus acidus.

℞ Aquar. portulac. & acetos. ro-
tund. vel oxytryphylli seu alleluia-
a. ʒ iiij. syrup. de limonib. & de agres-
ta a. ʒ Ⅲ. spirit. sulphur. è palea de-
cidui guttas viij. sal. policresti sul-
phurati gr.x. F. julepus. Nisi habeatur
syrup. de agresta, adhibetur syrup.
de limonib. ad ʒ i.

Modo una modo due doses hujus ju-
lepi erunt usurpanda pro scopo Medici.

Julep acide.

Prenez eaux de pourpier, & d'oseille ronde, ou d'alleluya de chacune trois onces, syrop de limon & de verjus de chacun demi-once, esprit de soulphre qu'on laissera tomber avec une paille huit goutes, sel polycresté sulphuré dix grains, pour un julep. Si on n'a pas le sirop de verjus, on emploiera une once de celuy de limon.

On donnera tantôt une, tantôt deux doses de ce julep suivant l'intention du Medecin.

Julepus amarus.

2f Aquar. absynth. & card.benedict. ana 3 iiij. syrup. de absynt. 3 i. sal. absynt. 3 f. elixir. propriet. guttas xij. F. julepus manè exhibendus.

Julep

Julep amer.

Prenez eaux d'absynthe & de chardon benit de chacune trois onces, syrop d'absynthe une once, sel d'absynthe dix grains, elixir de propriété douze goutes, pour un julep, qu'il faut donner le matin.

Julepus scorbuticus.

2f Aquar. stillatit. raphan. nasturt. becabung. a. 3 ij. syrup. antiscorbutici 3 i. mixtura simplicis & spiritus nasturtii a. g. xxx. F. julepus.

Julep scorbutique.

Prenez eaux distilées de refort, de cresson, de mourron d'eau, de chacune deux onces, du syrop antiscorbutique une once, de la mixture simple, & de l'esprit

E

98 Nouvelles formules
de cresson de chacun trente
gouttes, pour un julep.

Julepus adstringens.

*¶ Aqu. plantaginis & rosar. ana
3 ij. Syrupi cidonior. & aquæ alumino-
nosæ simplicis ana 3 i. spiritus vi-
trioli guttas viij. corallor. prepara-
tor. boli arménæ ana 3 i. Misce, f.
julepus. Capiat quavis hora.*

Julep adstringent.

Prenez eau de plantain & eau
rose de chacune deux onces, sy-
rop de coins, & eau alumineuse
simple de chacune une once , es-
prit de vitriol huit goutes , co-
ail préparé & bol d'Armenic de
chacun vingt grains. Meslez - le
tout ensemble , pour un julep,
qu'on donnera à quelque heure
que ce soit.

Julepus pleureticus.

*¶ Aq. cardui benedicti & succi
borraginis depurati ana. 3 iiiij. Misce
f. julepus.*

Julep pour la pleuresie.

Prenez quatre onces d'eau de chardon benit , autant de suc de bourrache epuré. Meslez le tout ensemble , pour un julep.

ARTICLE SEPTEME.

Des Opiates & des Bolus.

Opiata febrifuga.

*¶ C*orticis Peruvianì in alkool
3 iiiij. syr. de absinthio q. s.
F. opiatæ cujus doſis erit 3 ij. Serò &
manè tempore dilemmatis ; formâ
boli.

E ij

Opiate febrifuge.

Prenez de quina en poudre subtile quatre onces, faites une opiate avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe , dont la dose sera de deux dragmes, soir & matin , dans le temps où la fievre relâchera ; en forme de bolus.

Opiata febrifuga pro quartanis.

*2f Myrrae , opopanaxis , castorei,
extracti cent. minoris , cardui benedicti , theriacæ recentis ana 3 i. olei
distillati cariophyll. guttas xxx.
cum succo absinthii , vel syr. absinthii
F. opata , cuius dosis erit 3 i. B. paulo
ante paroxysmum. Poteſt addi ali-
quandoſ al volatile aliquod momento
quo exhibetur.*

Opiate pour la fièvre quarté.

Prenez de la myrrhe , d'opopanax , du castor , d'extrait de petite centaurée , & de chardon benit, de la theriaque recente de chacun une drachme , de l'huile distillée de gerofle trente goutes. Faites du tout une opiate avec le suc ou avec le syrop d'absinthe, dont la dose sera d'une dragme & demie. Un peu avant l'accez, on y pourra ajouter quelquefois quelques grains de quelque sel volatile au moment qu'on donnera la prise.

Opiata vulneraria.

2. Conserve rosar. mollis , & pul-
veris herbarum vulnerariarum Gene-
vensium ana 3 i. diaphoretici minera-
lis , oculor. cancror. preparator. anti-
hectici , corallor. preparator. mille-
E iiij

102 *Nouvelles formules*
pedum preparat. ana 3 i. salis absin-
thii & geniste ana 3 B. cum syr. de
bedera terrestri. F. opata ad usum,
cujus dosis 5 ij. serò & manè.

Opiate vulneraire.

Prenez de la conserve de roses molles, & de la poudre des herbes vulneraires de Geneve de chacune une once , des yeux d'ecrevices , de l'antihecticon de Poterius du diaphoretique mineral , des cloportes preparés , & du corail preparé de chacun une dragme , sel d'absinthe & de genest de chacun une demi-dragme. Incorporez le tout ensemble avec une suffisante quantité de syrop de lierre terrestre , pour une opiate dont la dose sera de deux dragmes soir & matin.

Opiata vulneraria febrifuga.

*¶ Pulveris herbar. vulnerariar.
corticis Peruviani ana 3 ʒ. extracti.
juniperi 3 vj. oculor. cancror. 3 ij. cum
syrupo de hedera terrestri. F. opata
tujus doſis 3 ij. serò & manè.*

Opiate vulneraire febrifuge.

Prenez de la poudre des herbes vulneraires de Geneve , & de quina en poudre de chacun une demi-once, extrait de genevre six dragmes, yeux d'écrevices , deux dragmes.Faites de tout une opiate avec une suffisante quantité de syrop de lierre terrestre.

Opiata epileptica.

*¶ Conservae flor. Peoniae maris &
pulveris gallii. lutei ana 3 i. corticis
Peruviani in alkool 3 vj. pulveris
E iiiij*

104 *Nouvelles formules*
de Gutteta ʒ. B. myrrha & pulveris
lumbricorum terrestrium ana ʒ ij. cum
syrupo de sthœcide F. opata cujus
dosis ʒ ij. aut iij sero & manè.

Opiate pour l'épilepsie.

Prenez conserve de fleurs de pivoine masle , & de la poudre de cailletait de chacun une once, de l'écorce du Perou en poudre fix dragmes , de la poudre de Guttete une demi-once , de la myrrhes & de la poudre de vers terrestres, de chacun deux dragmes.Faites une opiate avec une suffisante quantité de syrop de sthœcas, dont la dose sera de deux à trois dragmes soir & matin.

Opiata cacheœtica alterans.

¶ Conservæ calendulae, conservæ
capillor. veneris ana ʒ i. limature
ferri rubiginosi pulverisata & per se-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 105
taceum. trajeetæ. 3 b. salis tamarisci,
& genistæ ana 3 ij. oculor. cancerorum
& diaphoretici mineralis ana 3 i. 3
macis, cariophyllor, & radicis zin-
ziberis ana 3 i. cum syrupo de flori-
bus tunicis F. opiatæ, dosis 3 ij. manè
pro bolo.

Opiate cacheotique alterante.

Prenez conserve de souci & de
capillaire de chacune une once,
de la rouille de fer pilée & passée
par le tamis une demi-once, du
sel de tamarisc, & de genest de
chacun deux scrupules, des yeux
d'écrevices, & du diaphorerique
mineral de chacun une drame
& demie, de la fleur de musca-
de, des clous de gerofle, &
de la racine de zinzembre en
poudre de chacun un scrupule.
Incorporez-le tout ensemble avec
une suffisante quantité de syrop

E v

106 *Nouvelles formules*
d'ocillet, pour une opiate dont
la dose sera de deux dragmes le
matin en forme de bolus.

Opiata cardiaca.

24 Confectionis kermesinae & hyacinthinae sine odoratis ana 3. B. therriaces veteris 3 i. pulveris viperini 3 i. B. cum guttis aliquot aquae cinnamoni & f. q. syrapi de pomis redolentibus. F. opiata, cuius dosis 3 i.

Opiate cordiale.

Prenez confection d'alkemes, & d'hyacinthe sans odeurs de chacune une demi-once, de la therriaque vielle une dragme, de la poudre de vipers une dragme & demie. Meslez - le tout ensemble avec une f. q. de sirop de pommes renettes, & quelques goutes d'eau de canelle, pour une opiate, dont on donnera une dragme pour la prise.

Opiata hysterica.

U *Conseruæ melissæ 3 ij. mithridati 3 fl. salis armoniaci 3 i. syrapi de arthemisia q.s. F. opiatæ, cuius 3 ij. pro dosi, formâ boli.*

opiate hysterique.

Prenez conserve de melisse deux onces , du mithridat une demi-once, du sel armoniae une dragme. Faites une opiate avec une suffisante quantité de syrop d'armoise , dont la dose sera de deux dragmes, en forme de bolus.

Opiata stomachica.

U *Radicis helenii conditæ coroticis citrii, & arantior.conditorum & radicis angelicae conditæ ana 3 fl. opiate Salomonis & extracti juniperi ana 3 i. specierum diatriasatali 3 ij.*

108 *Nouvelles formules*
cinnamomi pulverati salis absint.
a. 3 i. cum syrupo de mentha F. opia-
ta cuius dosis 3 ij.

Opiate stomachique.

Prenez racines d'enula campana confites , de l'écorce de citron & d'orange confite , & de la racine d'angelique confite de chacun une demi-once , de l'opiate de Salomon , & de l'extrait de genévre de chacun une oncee , des espèces des trois sanguins deux drames , de la canelle en poudre & du sel d'absinthe de chaeun une drame. Faites une opiate avec le sirop de menthe, dont la dose sera de deux drames.

Opiata antiverminosa.

2f opiate Salomanis & conserva
absinthii ana 3 i corallina preparat.

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 109
myrrhæ, aloës pulveratorum ana 3 i.
seminis contra vermes, semini citrii,
pulveris flor. persicorum & pulveris se-
minis & summitatum tanaceti a.3 i.ß
cum syrupo de limonibus F. opiate, cuius
dosis 3 ij.

Opiate antivermineuse.

Prenez de l'opiate de Salomon ;
& de la conserve d'absinthe de
chacune une once , de la coralli-
ne préparée , de la myrrhe , de
l'aloës en poudre de chacun une
dragme , de la graine contre vers,
de la graine de citron , de la pou-
dre de fleurs de pecher , & de la
poudre des sommités & graine de
tanacetum de chacun une drag-
me & demie.Incorporez - le tout
ensemble avec du syrop de li-
mons, pour une opiate dont la do-
se fera de deux dragmes.

Opiata adstringens.

*¶ Conservæ rosar. rubr. mol-
lis 3 i. corallor. preparator. oculor.
cancr. preparator. boli Armenæ, san-
guinis draconis ana 3 i. spec. dia-
tragacanthi, & lapidis hematites,
ana. 3 ij. cum syr. cidonior. F. opia-
ta, cujus capiat pro dosi molem nucis
avellaneæ majoris, bis aut ter in die.*

Opiate adstringente.

Prenez une once de conserve
de roses rouges molles, du corail
préparé, des yeux d'ecrevices
préparés, du bol d'Armenie, du
sang de dragon de chacune drag-
me, des especes de diatragacant,
& de la pierre hematite en pou-
dre de chacun quarante grains.
Incorporez-le tout ensemble avec
un peu de syrop de coins, pour du
tout faire une opiate, dont on

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. III
donnera le gros d'une noisette
pour la dose, deux ou trois fois
le jour.

Opiata bechica.

U. Conservæ papaveris rhæados
& rosarum mollis veteris ana
z fl. oculor. caneror. succini, mas-
tiches, styracis, calamitæ ana z i.pi-
lular. de cinoglosso recenter paratar.
grana xxxv. cum syr. neupharis.
E. opiate cujus dosis z ij. serò.

Opiate bechique.

Prenez conserve de pavot rou-
ge & de roses molles & ancienne
de chacune une demi once, yeux
d'écrevices préparés, succin, mas-
tich, styrax, calamite de chacun
une drame, des pilules de cino-
glosso fraîchement faites trente
cinq grains. Incorporez le tout
ensemble avec du syrop de nym

112 *Nouvelles formules*
phœa en forme d'opiate, dont
on donnera deux dragmes pour
la prise le soir.

Opiata dysenterica alterans.

*24 Diascordii & conservæ rosa-
rum mollis & antique ana 3 g. ocu-
lor. cancer. preparator. corallor. pre-
parator. creta Brianconensis ana 3 i.
seminis talictri pulverati 3 vi. myr-
rhæ & rhei pulveratorum ana 3 i. g.
pilular. de cinoglosso 3 g. cum syrupo
de papavere albo F. opiate, dosis 3 li.
formâ boli serò.*

Opiate alterante pour la disenterie.

Prenez diacordium, & conserve de roses molles & ancienne de chacun une demi-once, yeux décrevices préparés corail préparé, craie de Briançon, de chacun une dragme, graine de talictrum en poudre six dragmes, myrrhe, &

—

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 113

rhubarbe de chacun une dragme & demie, pilules de cinoglosso une demi-dragme. Meslez-le tout avec une suffisante quantité de syrop de pavot blanc, pour une opiate, dont la dose sera de deux dragmes en forme de bolus le soir.

Opiata plevritica.

U Conserv.e papaveris rheados & borraginis ana 3 fl. sanguinis hirci preparati, rasuræ dentis apri, radicis bardaneæ pulvveratae ana 3 i. thuris masculi & satis armoniaci depurati ana 3 fl. cum syrupo papaveris rheados. F. opiata, non diu servanda, cuius dosis 3 i. fl. semel aut bis in die formâ boli.

Opiate pour la pleurestie.

Prenez conserve de pavot rotte & de bourrache de chacune

une demi-once , du sang de bouquetin préparé , de la rapure de dent de sanglier , & de la racine de bardane en poudre de chacun une dragme , de l'encens mâle , & du sel armoniac depuré en poudre de chacun une demi-dragme.Faites du tout une opiate avec une suffisante quantité de syrop de pavot rouge. Pour une opiate dont on donnera une dragme & demie en forme de bolus.

Bolus somniferus.

2/4 Conservae flor.nymphae & theriaces recentis ana grana sex, laudani Langelotii granum unum cum syr. de nymphaea. F.bolus deglutiendus serd duabus saltem horis à cibo.

Bolus somnifere.

Prenez de la conserve de nymphæa & de la theriaque recente

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 115
de chacun six grains, du laudanum de Langelot un grain. Faites du tout un bolus avec une suffisante quantité de syrop de nymphæa, pour un bolus qu'on donnera le soir deux heures au moins après la nourriture.

Bolus paregoricus.

*2f Oculor. cancer. preparator. gr. viij.
pilular. de cinoglosso recenter parator.
grana sex cum syr. de nymphæa. F.
bolus deglutendus ut superior.*

Bolus adoucissant.

Prenez yeux d'écrevices préparés huit grains, pilules de cino-glosso fraîchement faites six grains, avec le sirop de nymphæa. Faites un bolus qu'on donnera de même que le susdit.

Bolus diaphoreticus.

*2L Diascordii grana xij. flor papa-
veris rheados & pulveris viperini ana-
grana decem, stib. diaphoretici grana
octo, salis volatilis viperini grana
quatuor. cum syr. de florib. tunicis.
F. bolus ex templo parandus & exhi-
bendus.*

Bolus diaphoretique.

Prenez diascordium douze grains, fleurs de pavot rouge en poudre, & de la poudre de viperine de chacun dix grains, de l'antimoine diaphoretique huit grains, sel volatile de viperes quatre grains. Méllez - le tout ensemble avec du sirop d'œillet en forme de bolus, qu'il faudra préparer & donner sur le champ.

Bolus hystericus.

*U*Conseru& meliss& & mithridatii
ana grana sex, assa fœtida, castorei,
caphur&, salis armoniaci ana grana
quatuor, spiritus volatilis cornu
cervi guttas vj. syr. de arthemisia.
q.s. F. bolus ex templo parandus &
deglutieundus.

Bolus hystérique.

Prenez conserve de melisse, &
du mithridat de chacun six grains,
du castor, de l'assa fœtida, du cam-
phre, & du sel armoniac de cha-
cun quatre grains, de l'esprit
volatile de corne de cerf six gou-
tes. Incorporez-le tout avec une
suffisante quantité de syrop d'ar-
moise, pour un bolus qu'on prépa-
rera & donnera sur le champ.

Bolus epilepticus.

¶ Conserve flor. peonie maris & pulveris de Gutteta ana 3 i. radicis valeriane minoris pulveratae grana xv. castorei, myrrae, capbare, ana grana quinque, salis volatilis viperini, aut cornu cervi grana quatuor, tincture spasmodica guttas viij. syr. de sphaerade q. s. F. bolus illico parandus & exhibendus.

Bolus pour l'épilepsie.

Pr. conserve de fleurs de pivoine masle & de la poudre de Gutteta de chac. un scrupule, racines de petite valeriane pulvérisée quinze grains, castor, camphre, myrrhe de chacun cinq grains, du sel volatile de vipers ou de corne de cerf, quatre grains de la tincture spasmodique huit goutes. Meslez le tout ensemble avec une suffisante quantité de syrop de

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 119
sthœcas, pour un bolus qu'il faut
préparer & donner sur le champ.

Bolus sulphuris.

*U Theriaces veteris diaphoret.mि-
neralis ana 3 fl. flor. sulphuris &
radicis ireos Florent. ana 3 i. misce
cum paucō spiritu vini caphurato. F.
bolus, exhibendus mane, superbau-
riendo 3 ij.aqua cardui benedicti, aut
scabiosæ.*

Bolus avec le soufre.

Prenez de la theriaque vielle
& du diaphoretique mineral de
chacun un demi scrupule, fleurs
de soufre & de la racine d'iris de
Florence en poudre de chacun
un scrupule. Méllez le tout ensem-
ble avec un peu d'esprit de vin
camphré, & faites un bolus que
donnerez le matin, faisant prendre
par dessus deux onces d'eau de
chardon benit, ou de scabieuse.

QDIIQ

ARTICLE HUITIÈME.

Des Poudres alterantes internes.

Pulvis internus ad cancrum.

¶ **M**illepedum preparatorum 3 i.
sabinæ masculæ pulverate
grana iiiij. F. pulvis in duas doses; Ex-
hibetur una manè jejunæ stomacho,
altera tribus horis à prandio; que-
libet in cochlearibus duobus vini
albi.

Poudre interne pour le cancer.

Prenez des cloportes préparés un
scrupule , de la sabine masle en
poudre quatre grains , faites une
poudre pour deux doses, Donnez-
en une le matin à jeun , l'autre
trois heures après le disné, chaque
prise

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 121
prise sera donnée dans deux cuil-
lerées de vin blanc.

Pulvis simplex ad rabiem.

*¶ Testam inferiorem unius ostrei
calcinatam, & in pulverem redactam.
Misce illam cum tribus aut quatuor
ovis, , fricentur omnia in sartagine
cum oleo olivarum ad formam placen-
te quam dabis a groto comedendam
ter alternis diebus.*

Poudre simple pour la rage.

Prenez l'écailler inférieure d'une
huître marine qu'aurez fait cal-
ciner, & reduit en poudre.Puis la
meillerez avec quatre œufs, & fe-
rezfricasser le tout dans une poêle
avec de l'huile d'olives en forme
d'omelette , que ferez manger au
malade de deux en deux jours par
trois differentes fois.

F

Pulvis ad rabiem compostus,

*¶ Pulveris gammarorum, seu can-
crorum marinorum rotundorum calcinato-
rum, vel horum defectu, pulveris
cancrorum fluvitatilium calcinatorum
3 ℥. pulveris rad. gentiane &
seminis cardui lacteana 3 ij. myrrae,
& terre sigillata ana 3 i. F. pulvis
cujus dosis 3 ij. in vino & aqua cardui
benedicti anatice mixtis.*

Poudre composée pour la rage.

Prenez de la poudre des écri-
vices de mer appellés langoustes
calcinés, ou bien à leur défaut
de la poudre d'écrevices de ri-
viere calcinés une demi-once,
de la poudre de racines de gen-
tiane & de la graine de chardon
de nôtre Dame de chacun deux
dragmes, de la myrrhe & de la
terre sigillée de chacun une

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 123
dragme , faites du tout une pou-
dre,dont on donnera deux drag-
mes pour la prise, qu'on donnera
dans parties égales de vin & d'eau
de chardon benit meslez en-
semble.

Pulvis digestivus.

*¶ Seminis foeniculi dulcis , anisi ,
coriandri, & dauci ana 3 i. cinnamomi
& corticis citrii fisci ana 3 i. sacchari
albi ad pondus omnium.F. pulvis, cuius
capiat cochlear unum post pastum.*

Poudre digestive.

Prenez de la graine de fenouil
doux , d'anis , de coriandre , &
de daucus de chacune une once,
de la canelle & de l'écorce de ci-
tron sechée & pulvérisée, de cha-
cune une dragme , du sucre com-
mun autant que pèse la poudre.
Meslez-le tout ensemble pour une
F ij

124 Nouvelles formules
poudre dont on donnera un cuil-
ler, à la fin du repas.

Pulvis contra strumas.

*24 Spongia marinae in carbonem usque
3 iij. ossis sepiæ usci, piperis longi,
zinziberis, pyrethri, gallarum, sa-
lis gemme, calcis testarum ovorum
ana 3 i. Misce cum aqua stillatitia
chelidonii majoris, paulatim exsicce-
tur, & f. pulvis cuius 2 3 B. sac-
chari 3 B. misce pro dosi, deglutiatur
pularim decrecente lunâ quotidie.*

Poudre contre les écroûelles.

Prenez des éponges de mer
brûlées & réduites en charbon
trois onces, de l'os de séche brûlé,
du poivre long, du zinzembre, du
pyréthre, des galles, du sel gemme,
& des coquilles d'œuf brûlées &
réduites en chaux de chacun une
once. Méllez-le tout ensemble

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 125

avec de l'eau de grande chelidoine après l'avoir exactement pulvérisé , laissez secher cette poude de soy-même peu à peu. Prenez-en une demi-dragme, meslez-là avec une demi-once de sucre, pour la dose, que ferez avaler au malade tous les jours pendant le dernier quartier de la lune , ayant soin qu'il l'avale peu à peu.

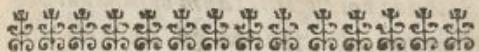
Pulvis pro lectiminiis.

*¶ Cineris erinacei combusti 3 ij.
pulveris agrimonii , & stomachi interni gallinae ana 3 i. mastiches
3 ℥. sacch. 3 ij. doſis 3 ij quotidie
mane in aqua plantaginis per 40. dies.
Meliūs conferet si prius rite para-
tum fuerit corpus , & eodem tempore
gefetur appensus collo pulvis unius
bufonis vivi in nova olla usti, sacculo
inclusus.*

F iiij

Poudre pour ceux qui pissent aux i

Prenez de la poudre de herisson calciné deux onces, de la poudre d'agrimoine, & de la membrane interieure de l'estomac d'une poule en poudre de chacun une once, du mastich une demi-once, du sucre deux onces. La dose sera de deux dragmes tous les jours le matin dans de l'eau de plantin pendant 40. jours. Cela réussira mieux si le corps a été bien préparé auparavant, & si l'on porte en même temps pendu au col un sachet dans lequel on ait enfermé la poudre d'un crapaud vivant calciné dans un pot de terre neuve.



SECONDE PARTIE

Du II. LIVRE.

Des remedes alterans externes.

ARTICLE PREMIER.

Des Cataplasmes.

Cataplasma anodinum.

RE C I P E mice panis albissimi non nihil siccæ & manibus attritæ tb. ij. lactis bubuli q. s. coquuntur in sartagine a'ba, semper movendo, & addendo sub finem croci orientalis in alkool 3 ij. olei rosati 3 ij. Ubi parum refrixerit, misce vitellos ovorum n. ij. f. cataplasma.

F iiiij

Addi potest interdum opium pulverisatum ad 3 fl. imo & ad 3 i. aliquando etiam detrahuntur vitelli avorum.

Cataplasme anodin.

Prenez de la mie de pain blanc, un peu seche, & froissee entre les mains deux livres, du lait de vache une suffisante quantite. Faites cuire le tout dans une poeple blanche en remuant toujours, & ajoutant deux dragmes de saffran de Levant en poudre, deux onces d'huile rosat. Lorsque le cataplasme sera un peu refroidi, on y meslera deux jaunes d'oeufs pour faire un cataplasme.

On y peut ajouter quelquefois une demi-dragme, & même jusques à une dragme d'opium en poudre. On peut quelquefois aussi n'y pas mettre les jaunes d'oeufs.

Cataplasma pro glandulis inflammatiſ.

*¶ Cataplasmatis anodini lib. i.
cepas albas sub cineribus coctas, &
diligenter contusas in mortario n.ij.
rasuræ saponis albissimi ȝ i. cum oleo
lumbricorum. Misce f. cataplasma.*

Cataplasme pour les glandes enflammées.

Prenez du cataplasme anodin une livre , deux oignons blancs cuits sous les cendres, & broiés dans un mortier , une once de savon raclé ou rapé. Meflez le tout ensemble avec de l'huile de vers, & faites un cataplaſme.

Cataplasma emollient.

*¶ Radicis altheæ & brioniae, a. ȝ ij.
bulbos lilioꝝ, contusor. n.iiij. Radices
E. v.*

130 *Nouvelles formules*
mundentur & concidantur. Bulliant,
deinde in s. q. aquæ donec insiguit
mollescant, deinde adde folior. mal-
var. pario ariæ, violarum, brance
ursinæ, mercurialis ana.m.i. carica-
rum pinguum paria vj. coquuntur
omnia ad putri' aginem, deinde setasco
trahiantur, trajectura adde pulveris
flor.camomille & rad' cis ireos Floren-
tinae ana 3 B. olei lilio. q. s. F. ca-
tap'asma.

Cataplasme emollient.

Prenez racines d'althea & de brioine de chacune deux onces, & quatre oignons de lis écrasés. Nettoiez & coupez menu les racines, & faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à ce qu'il soit considérablement ramoli, puis y ajouterez feuilles de mauve, de parietaire, violettes, brancursine, mercuriale

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 131
de chacun une poignée, & douze
figues grasses. Faites cuire le tout
ensemble jusques à ce qu'il soit
comme pourri & reduit en pulpe,
que passerez par le tamis, puis y
ajouterez une demi-once de la
poudre d'iris de Florence, autant
de celle de fleurs de camomille,
une suffisante quantité d'huile de
lis pour un cataplasme.

Cataplasma suppurans.

*Idem est quod describetur in 2. part.
libri. 3. pro maturingo bubone ve-
nerio.*

Cataplasme suppurant.

C'est le même qui sera décrit
dans la seconde partie du troisié-
me livre, pour meurir le bubon
venerien.

Cataplasma pro oculis inflammatis & dolentibus.

*2*l* Pulpæ pomi putridi, vel saltem sub cineribus coct. q.v. subige cum f. q. lactis & paucō croco orientali pulverato, ad formam cataplasmatis.*

*Vel 2*l* Cochleas parvas à testis liberatas q.v. contunde in mortario la- pideo, & appone formâ cataplasmatis.*

Cataplasme pour les yeux enflammés & douloureux.

Prenez de la poulpe de pomme pourrie, ou cuite sous les cendres autant qu'il vous plaira; broyez-la avec une suffisante quantité de lait, un peu de safran en poudre, en forme de cataplasme. Ou bien.

Prenez une suffisante quantité de petites limaces, pilez-les dans

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 133
un mortier de pierre , & ap-
pliquez - les sur les yeux en for-
me de cataplasme.

Cataplasma resolvens.

*¶ Quatuor farinarum resolven-
tium lib 1j. coquuntur in lixivio leni-
famentorum. Tum remoto lixivio ad-
de pulveris flor. camomille meliloti
sambuci & radie. treos Florentinae
pulverat. ana 3 fl. cum olei camo-
melini s.q. F. cataplasma.*

Cataplasme resolutif.

Prenez deux livres des quatre
farines resolutives. Faites les cuire
dans une lessive douce de cendres
de farnement, puis ayant laissé écou-
ler l'humidité, incorporez-y une
demi-once de fleurs de camomil-
le, autant de celles de melilot, de
sureau, & de racines d'iris en pou-
dre. Faites un cataplasme avec

Cataplasma ad anginam.

*2 Cataplasmatis emollientis lib ii.
cataplasmatis resolventis lib l. midum
hirundinum unum, pulveris albi greci
3 R. croci orient. pulverati 3 ij cum
olei camæmelini f. q. F. cataplasma.*

Cataplasme pour la squinancie.

Prenez deux livres du cataplasme emollient, une demi-livre du cataplasme résolvent, un nid d'hirondelle en poudre, de la fièvre de chien la plus blanche séchée d'elle-même & pulvérisée une demi-once, du saffran oriental en poudre deux drachmes. Faites du tout un cataplasme avec une suffisante quantité d'huile de camomille.

Cataplasma pro tumoribus
aquofis.

*¶ Cochlearum cum suis testis con-
tus far. lb i. seminis carvi pulverati
3 ij. stercoris caprini, aut albigraci-
ficci & pulverat. 3 iiiij. cum s. q.
vini f. cataplasma.*

Cataplasme pour les tumeurs sereuses.

Prenez des limaces pilées avec leurs coquilles une livre, de la semence de carvi deux onces, de la fiente de brebis, ou de chien séchée & pulvérisée quatre onces. Meflez-le tout ensemble avec une suffisante quantité de vin pour un cataplasme.

Cataplasma plevriticum.

*¶ Piperis communis, & radicis
Zinziberis in alkool, an. 3 ij. miscantur*

136 Nouvelles formules
diligenter, & cum iiiij ovorum alba-
minibus reducantur semper agitando
ad formam cataplasmatis, cum flupis
cannabinis frigidè imponendis lateri
dolenti, ibique relinquatur per sep-
tem ad minimum horas.

Cataplasme pour la pleuresie.

Prenez du poivre commun &
de la racine de zinzembre en pou-
dre de chacun deux onces. Mes-
lez bien cette poudre, & reduisez-
la en forme de cataplasme avec
quatre glaires d'œuf en remuant
toujours. Etendez ensuite ce re-
mede sur des étoupes, & appliquez
le tout froid sur l'endroit de la
douleur de costé, où vous le lais-
serez au moins sept heures sans
l'enlever.

Cataplasma ad gangrænam.

¶ Folior. absinthii, & scordii

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 157

ana m.i. flor.hiperici & centaurii mi-
noris ana. p. ij. coquuntur ad putri-
laginem, tum adde farina fabarum,
orobi, lupinorum seorsim in hydro-
melite aquoso coctarum ana 5 ij. the-
riaces veteris 5 i. pulveris baccar.lau-
ri, & juniperi ana 3 vj. gummi ele-
mi, myrrhæ, thuris, & aloës pulve-
rator. ana 3 i. fl. olei therebinthina
rubr. 5 fl. olei hyperici q. s. F. cata-
plasma.

Cataplasme pour la gangrène.

Prenez feüilles d'absinthe, de scordium de chac. une poignée, fleurs d'hypericon & de petite centaurée de chac. deux pincées. Faites cuire le tout jusques-à pourriture ; puis y adjouterés farines de ~~feve~~, d'orobe, de lupins cuites dans l'hydromel aqueux de chacune deux onces, theriaque vieille une once, poudre de

138 *Nouvelles formules* -
baies de laurier & de genevre de
chac. six dragmes ; gumme elemi,
myrrhe, encens, aloës en poudre
de chac. une dragme & demie,
huile de terebentine rouge une
demi-once avec une f. q. d'huile
d'hypericon, on fera un cata-
plasme.

Cataplasma vesicans.

¶ Fermenti veteris & acris &
cantharidum preparatarum a. 3 vj.
seminis ameos pulverati a. 3 i. seminis
sinapi 3 i. cum aceto acerrimo F. ca-
taplasma vesicans, apponendum suris
utriusque tibiae derasis prius pilis si
qui sint, ibique per decem saltem horas
relinquendum.

Pro delicatioribus detrabatur se-
men sinapi, & addantur 3 ij. pulpe
ficuum.

Cataplasme vesicant.

Prenez du levain vieux & fort,
& des cantharides préparées de
chacun six dragmes, de la graine
d'ameos en poudre une dragme.
de la graine de moutarde un scrupule,
broiez le tout avec de fort
vinaigre en forme de cataplasme,
qu'il faut appliquer au gras des
jambes, aïant rasé auparavant les
poils qui s'y trouveront. On l'y
laissera pendant dix heures. Pour
les plus delicats on otera la graine
de moutarde, & on ajoutera deux
dragmes de poulpe de figues.

ARTICLE SECOND.

*Des Linimens..**Litus pleuriticus.*

Litum *nguenti de althaea* 3*i. theria-*
ces recentis & seminis cumini
pulverati ana 3*ij. misce cum aqua*
catagmatice s. q. F. litus quo inunga-
tur calidè latus dolens..

Liniment pour la pleuresie.

Prenez une once d'onguent
d'althea, de la theriaque récente,
& de la graine de cumin en pou-
dre de chacun deux drachmes.
Meslez-le tout ensemble avec une
suffisante quantité d'eau catagma-
tique pour un liniment, dont on
graissiera chaudement le côté
malade..

Litus paraliticus.

*U*er Axungia humana preparata
cum decocto aromatico, & axungia
viperina ana 3 i. medullæ cer-
vine 3 B. radicis pyrethri, & zin-
ziberis pulverat. ana 3 ij. seminis
nigellæ Romanæ, staphisagriae pulve-
rator. ana. 3 i. seminis sinapi 3 B. the-
riaces veteris 3 vi. cum f. q. sp. vini the-
riacalis, aut vini camphorati. Misce
f. litus quo partes paraliticae, præfer-
tim verò spina dorſi ab initio ad coc-
cygem usque calidè illinantur ferò &
manè.

Liniment pour la paralysie.

Prenez de la graisse humaine
préparée avec la décoction aro-
matique, & de la graisse de vipe-
re de chacune once, de la moël-
le de cerf une demi-once, racines
de pirethre, & de zinzembre en
poudre de chacune deux dragmes,

142 *Nouvelles formules*
de la graine de niele Romaine , &
de staphisagre, ou herbe aux poux,
de chacun une dragme , de la
graine de moutarde une demi-
dragme , de la theriaque vielle six
dragmes Meflez-le tout ensemble
avec une f. q. d'esprit theriacal,
ou d'esprit de vin camphré, pour
un liniment, dont on graissera
chaudement les parties paraliti-
ques , sur tout l'épine du dos de-
puis la nuque jusques au coccyx,
soir & matin.

Litus saponis.

*U. Rasuræ saponis albissimi q. v.
solve in f. q. aquæ vite generose ut
f. litus.*

Liniment de savon.

Prenez autant qu'il vous plaira
de savon blanc raclé & ou rapé,
faites le fondre dans une f. q. de

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 143
bonne eau de vie en consistance
de liniment.

Litus ad hæmorrhoidas.

*2f Vitellos ovorum recentium n.ij.
sacchari albi 3 i. olei lini q. s. misce
diligenter agitando, inungantur hæ-
morrhoides tum externæ, tum in-
ternæ.*

Liniment pour les hemorroides.

Prenez deux jaunes d'œufs bien
frais, une once de sucre blanc,
une s. q. d'huile de lin. Meslez-le
tout ensemble exactement pour
un liniment dont vous frotterez
les hemorroides tant externes
qu'internes.

Litus arthriticus.

*2f Aque catagmaticæ, & olei
de catellis ana 3 B. spiritus volatilis*

144 Nouvelles formules
salis armoniaci , & laudani liquidi
ana 3 i. Misce f. litus quo inungantur
partes extremae dolentes, calidore lin-
zeo deinde supertegende.

*Liniment pour les douleurs des extre-
mités.*

Prenez de l'eau catagmatique
& de l'huile de chien de chacun
une demi-once, de l'esprit volatile
de sel armoniac , & du laudanum
liquide de chacun une drame.
Meslez le tout ensemble pour un
liniment,dont on frottera les ex-
tremités qui souffriront dou-
leur , aïant soin de les couvrir
ensuite avec un lingē chaud.

ARTICLE

ARTICLE TROISIEME.

Des Fomentations.

Fotus emolliens.

Radicis altheæ, brionia, sigilli Salomonis, & lilio. alborum ana 3 i. folior. malvar. parietariae, ana m. i. seminis lini, & fœnugraci ana 3 iiij. flor. meliloti p. iiij. coquantur in s. q. aquæ; deinde colentur pro fotu instituendo calidè cum linetis quadruplicatis dicto liquore imbutis, leviter expressis, & mutatis quoties refrixerint.

Fomentation emolliente.

Prenez racines d'althæa ; de brioine, de sigillum Salomonis, & de lis blancs de chacun une once, feuilles de mauve, parietaire, & mercuriale de chacune

G

146 *Nouvelles formules*
une poignée, graine de lin , & de
fenugrec de chacun trois drag-
mes , fleurs de mélilot trois pin-
cées. Faites bouillir le tout pen-
dant une demi - heure dans une
suffisante quantité d'eau, puis cou-
lez-le tout pour faire une fomen-
tation avec des linges en quatre
doubles trempés dans cette decoction
& legerement exprimés, & chan-
gés lorsqu'ils se refroidiront.

Fotus resolvens.

*¶ Decocti vulnerarii , & decocti
pro clyst. carminante præscripti ana-
thē i. misce , calciant in vase idoneo ,
tum misce aquæ vitæ generosæ 5 iiij.
pro fotu abdominis , aut aliarum par-
tium.*

Fomentation resolutive.

Prenez de la decoction vulne-

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 147

raire , & de la decoction ordon-
née pour le lavement carminant
de chacun une livre , meslez les
ensemble ; faites les chauffer dans
un plat , ou autre vaisseau com-
mode , puis y ajouterés trois on-
ces de bonne eau de vie , pour
faire une fomentation sur le bas
ventre , ou ailleurs.

Fotus pro tumoribus serosi .

*¶ Aque calcis vivæ filtratæ , &
lixivii cineris farmentorum ana lib. i.
misce , & incoque sulphuris vivi pu-
verisati & baccarum juniperi contu-
sar. ana 3 ij. coletur deinde profutu.*

Formation pour les tumeurs se-
renfes.

Prenez de l'eau de chaux vive
filtrée , & de la lessive de cendres
de farment , de chacun une livre,
meslez ensemble , & faites à y
G ij

148 *Nouvelles formules*
boüillir du soufre vif, pilé, &
des baïes de laurier écrasées de
chacun deux onces; puis coulez le
tout pour une fommentation.

ARTICLE QUATRIE'ME.

Des Parfums.

Suffitus resolvens siccus,

¶ *T*uris masculi, succini, gra-
norum juniperi contusorum,
fol. sabinae, myrrhae. ana q. v. f. om-
nium pulvis crassusculus cochlearim
supra prunas injiciendus, cuius fu-
mus excipiatur vel à parte affecta,
et à linteis idoneis, quibus deinde pars
affecta congregatur.

Parfum resolutif sec.

Prenez égales parties, & autant

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 149
qu'il vous plaira d'encens masle,
d'ambre jaune, de grains de gene-
vre pilés, de feüilles de sabine, &
de myrrhe. Mettez-le tout en pou-
dre grossiere, que jetterez par
cuillerées sur les charbons pour
en faire recevoir la fumée à la
partie malade, & à des linges, avec
lesquels on enveloppera ensuite la
partie malade.

Suffitus resolvens humidus.

*2*l* Suecini pulverisati 3 ij. aceti
stillatii 3 iiiij. iuncte silices cande-
factos, & excipiatur fumus.*

*Acetum solum supra laminam fer-
ream accensam injectum, est instar
suffitus humidus.*

Parfum resolutif humide.

Prenez du succin en poudre
deux onces, du vinaigre distillé
quatre onces; jetez dans ce mé-
G iiij

150 *Nouvelles formules*
lange de petits cailloux rougis
au feu pour faire exhale la fu-
mée, que ferez recevoir à la par-
tie affectée.

Le vinaigre seul jetté sur une
paële rougie au feu peut servir de
parfum résolutif humide.

Suffitus ad catharros.

*U. Gummi juniperini, styracis ca-
lamite, succint, thuris, benzoes, ma-
stiches, ana 3 ij. flor. lavendulae ma-
jorane siccorum ana p. ij. F. omnium
pulvis crassusculus cuius fumum ex-
cipiat aeger ore & naribus patulis, vel
quo etiam colli & capitis tegmina
imprægnet.*

Parfum pour les rhumes.

Prenez de la gomme de gene-
vre, du styrax calamite, du succin,
de l'encens, du benzoin, du ma-
stich, de chacun deux drames,

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 151
des fleurs de lavende & de mar-
jolaine seches de chacun deux
pincées. Faites du tout une poudre
grossière que jetterez sur les char-
bons peu à peu , & dont le mala-
de recevra la fumée, la bouche &
le nez ouverts , & dont il parfumera
son bonnet & les linges
qu'il mettra à son cou , & à sa
tête.

Suffitus hystericus Paracelsi.

*2*L* Verrucarum equæ , & assæ fœ-
tide contusar. ana 3 i. rasuræ un-
gule caprinæ 3 ij. misce, f. pulvis; cu-
jus 3 ℥. accendatur, & f. suffitus per
tubulum ad uterum.*

Parfum hysterique de Paracelse.

Prenez des verruës qui vien-
nent aux jambes d'une jument ,
& de l'assa fœtida pilées de chacun
une drame, de raclure d'ongle de

G iiiij

152 *Nouvelles formules*
chevre deux dragmes. Faites du
tout une poudre grossiere , dont
vous ferez brusler pour chaque
fois une demi-dragme,& en ferez
recevoir la fumee à la matrice par
un tuyau.

Suffitus pauperum.

*Sola papyrus contorta, accensa, &
insufflando extincta, adeo ut multum
fumum expiret, vel sulphur commune
accensum, sunt optimi suffitus.*

Parfum pour les pauvres.

Le papier tordu , allumé , &
éteint en soufflant , de maniere
qu'il puisse fumer beaucoup ; ou
le souphre commun allumé, sont
de tres bons parfums.

Suffitus pestilentialis

2f Sulphuris lb. 3.myrrhae 3 ij. opo-

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 153
paracis, & assa fætide ana. ʒ i.
thuris ʒ iiiij. baccarum lauri con-
tusar. fl. i. succini flavi ʒ iiij. cam-
phoræ ʒ B. misce f. pulvis pro suffu-
migio.

Parfum pour la peste.

Prenez une demi-livre de soufre commun ; de l'opopanax & de l'assa fætida de chacun une once , de l'encens quatre onces, des baies de laurier écrasées une livre , de l'ambre jaune trois onces , du camphre une demi-once. Meslez le tout ensemble faites-en une poudre pour le parfum.

Suffitus ad ptyalismum.

Descriptus invenietur in 2. parte
libri tertii harum formularum.

G v

Parfum pour donner le flux de bouche.

On le trouvera décrit dans la seconde partie du troisième livre de ces formules.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des Gargarismes & des Injections.

Gargarifma refrigerans.

*2*l* Seri lactis, vel hujus defectu
ptisane familiaris $\frac{1}{2}$ i. diamor. sim-
plicis $\frac{3}{2}$ i. R. sal. prunel. Θ i. misce
pro gargarismate.*

Gargarisme rafraîchissant.

Prenez du petit lait, ou à son defaut de la prisane ordinaire une livre, du syrop de meures, une once & demie, du cristal mineral

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 155
vingt grains. Meslez le tout en-
semble pour un gargarisme.

Gargarismā ad anginam.

*2 Aq. spermatis ranarum & roscar.
ana 3 iiiij. salis saturni 3 i. syrapi
derosis siccis 3 i. pro gargarisme, vel
potius collutione faucium in principio
anginae.*

Gargarisme pour la squinancie.

Prenez eau de fraye de gre-
noüilles, eau rose de chacune trois
onces, sel de saturne un scrupule,
syrop de roses seches une once.
Mélez le tout pour ungargarisme,
dont il faut se servir doucement,
humectant seulement le gozier
avec peu de mouvement, au com-
mencement de la squinancie.

Gargarisma detergens.

*Idem est cum injectione vulneraria
miti inferius describenda.*

Gargarisme deteratif.

Il y faut employer l'injection vulneraire foible qui sera décriée cy-après , & s'en servir pour gargarisme.

Gargarisma adstringens.

*2f. Aquæ plantaginis 3 iij. aquæ
aluminoſæ communis Pharmacopæa
Lugdunensis 3 ij. syrapi de roſis ſiccis
3. B. pro gargarisme.*

*Obi opus fuerit, addantur guttae ali-
quot aquæ ſypticeæ.*

Gargarisme adstringent.

Prenez eau de plantain quatre

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 157
ounces , eau alumineuse commune
de la Pharmacopée de Lyon deux
onces , syrop de roses seches une
demi-once, meslez le tout pour un
gargarisme.

On pourra au besoin y ajouter
quelques goutes d'eau styptique

Gargarisma ad uvulam.

*¶ Folior. uvularie plantaginis ana-
m. fl. flor. balaustior. & rofar. rubr. ana.
P. i. cog. in f.q. aq. In colat. 3. vj.
dissolve syrupi de rosis siccis 3 fl. alu-
mimis rupei grana xv. terre vitrioli
dulcis 3 fl. pro gargarismate.*

Gargarisme pour la luette..

*P. des feuilles de l'herbe appellée
uvularia ou bislingua, & de plan-
tain de chac. une demi-poignée,
fleurs de grenades demi-poignée.
Faites bouillir le tout dans une
f.q. quantité d'eau, puis coulez le*

158 *Nouvelles formules*
tout, delaiez dans la coulure une
demi-once de syrop de roses se-
ches, quinze grains d'alun de ro-
che en poudre, dix grains de la
terre douce de vitriol, pour un
gargarisme.

Gargarisma scorbuticum.

*2L Aquæ vite communis non gene-
rosæ ʒ iiiij. spiritus vini caphurati ʒ i.
misce pro gargarisme.*

Gargarisme simple pour le scorbut.

Prenez eau de vie foible quatre
onces, esprit de vin camphré une
once. Méllez - le tout ensemble
pour un gargarisme.

Gargarisma scorbuticum.

*2L Decocți vulnerarit ʒ viij. tinc-
ture gummi lacca & flor. aquilegiae
in spiritu vini extracte, ʒ 3. aqua*

*pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 159
catagmatice 3 i. spiritus nasturtii
guttas xx. misce pro gargarismate, &
pro tractandis ulceribus oris scorbu-
ticis.*

Gargarisme composé pour le scorbut.

Prenez de la decoction vuln-
raire huit onces, de la teinture
de gomme lacque, & de fleurs
d'ancholie tirée dans l'esprit de
vin une demi once, eau catag-
matique une once, esprit de cef-
son vingt goutes. Meslez le tout
ensemble, pour un gargarisme
duquel on se servira aussi pour
traiter les ulcères scorbutiques
de la bouche.

*Gargarisma scorbuticum refri-
gerans.*

*U Seri lactis incocatis floribus aqua-
legiae, & succi sedi majoris ana 3 vj.
spiritus salis dulcis & spiritus na-*

160 Nouvelles formules
*flurtii ana guttas decem, mellis ro-
sati ʒ ℥. misce pro gargarisme.*

*Gargarisme rafraichissant pour le
scorbut.*

Prenez du petit lait dans lequel
on aura fait bouillir des fleurs
d'ancholie, & du suc de grande
joubarbe de chacun six onces,
de l'esprit de sel dulcifié, & de
l'esprit de cresson de chacun dix
gouttes, du miel rosat une demi-
once. Meflez-le tout ensemble
pour un gargarisme.

*Gargarisma pro ardore faucium
maligno.*

*26 Aquæ semper vivi majoris ʒ vij;
saliis armoniaci depurati ʒ ℥. syrapi
de rosis siccis ʒ ℥. Misce pro garga-
rismate.*

Gargarisme pour l'inflammation du gozier dans les fievres malignes.

Prenez eau de grande joubarbe huit onces, sel armoniac épuisé une demi-dragme, syrop de roses seches une demi-once. Méllez le tout ensemble pour un gargarisme.

Injectio detergens.

24 Decocti bechici lb. i. mellis rosati 3 i. fl. misce pro injectione.

Injection detergente.

Prenez une livre de la decoction bechique, une once & demie de miel rosat. Méllez le tout ensemble pour une injection.

Injectio refrigerans.

24 Seri lactis depurati, & succi

162 *Nouvelles formules*
semper vivi majoris ana q. s. misce,
addat. salis prunel. 3 B. pro 3 vj.
injectionis.

Injection raffraîchissante.

Prenez du petit lait & du suc de grande joubarbe de chacun également, & autant qu'il vous plaira. Meslez-les, & ajoutez-y dix grains de cristal mineral pour six onces d'injection.

Injectio vulneraria mitis.

*2f Decocti pro potionе vulneraria
præscripti 1b i. dilue mellis rosa-
ti. 3 i. B. misce pro injectione.*

Injection vulneraire foible.

Prenez de la décoction ordonnée pour les potions vulneraires une livre , du miel rosat une once & demie.Meslez-le tout pour une injection.

Injectio vulneraria fortior

sive

Decoctione vulnerarum.

*¶ Radicis aristolochiae rotundae,
gentianæ, ireos ana z i. mundentur,
& contundantur scorsim, incidentur,
deinde bulliant per medianam horæ
partem in lib vj. aqua communis, tum
adde folior. scordii, pervince, &
cardui benedicti ana m. i. summitta-
tum absinthii, folior. perficariae,
flor. centaurii minoris & hyperici ana
m. s. coquantur adhuc per horæ qua-
drantem addendo vini albi aut alte-
rius generosi lib vj. deinde colentur
ad usum.*

Injectione vulneraire plus forte.

ou

Decoctione vulneraire.

Pren.racines d'aristoloche ronde

164 *Nouvelles formules*
de gentiane, & d'iris de chac. une
once. Nettoiés-les, écrasez les avec
le pilon chacune à part, coupez les
par morceaux, faites les bouillir
toutes ensemble pendant une de-
mi-heure dans six livres d'eau
commune, puis y ajouterez feüilles
de scordium, de pervenche, &
de chardon benit, de chacune une
poignée, des sommités d'absin-
the, des feüilles de curage, ou
poivre d'eau des fleurs de petite
centaurée. & d'hypericon de cha-
cun une demi poignée. Faites
boüillir le tout encor pendant un
quart d'heure, y ajoutant six li-
vres de bon vin blanc ou clairet
qui soit fort, puis coulez le tout
pour l'usage.

Injeccio vulneraria fortissima.

*Decocti vulnerarii tb i. dissolve
mellis rosati 3 ij. aqua catagmati-
ca 3 i. aqua phagadenica, aut aqua*

*Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 165
viridis Hartmanni cum viridi æris
parata 3 ij. fl. misce pro injectione.*

*Poterit etiam addi in profunda
sorditie 3 fl. unguenti egyptiaci, præ-
ferendo tunc aquam viridem Hart-
manni aquæ phagedenice.*

Injection vulneraire tres forte.

Prenez de la decoction vulne-
raire , dissolvez-y deux onces de
miel rosat , une once d'eau catag-
matique , une once , & demie d'eau
phagedenique , ou bien d'eau
verte d'Hartman préparée avec le
verdet.

On peut dans une extreme
pourriture y ajouter , une demi-
once d'onguent égyptiac , préfe-
rant alors l'eau verte d'Hartman à
l'eau phagédenique .

Injectio anodina.

Lac solum tepens ; vel cum panco

Injection anodine.

Le lait tiede tout seul , ou bien
meslé avec un peu de miel rosat,
& de syrop de pavot blanc.

Injectio in aurem.

*Urina distillata, vel succus cepa-
rum sub cineribus coctarum ex tenui
siphone tepidè & blandè injiciantur
in aurem surdam, vel tinnitu labo-
rantem.*

Injection dans l'oreille.

On peut injecter doucement ,
avec une petite seringue , de l'u-
rine distillée , ou du suc d'oi-
gnons cuits sous la cendre,tiedes,
dans l'oreille de ceux qui de-
viennent sourds , ou qui sont in-

Injectio in urethram & vesicam.

γ Hordei integri p. i. folior. agrimonii. m. flor. hyperici rosar. summitatum absynthii ana p. i. Coq. inf. aquae: In colat. tib i. dissolve melis rosati colati 3 i. fl. trochiflor. Gordonii pulveratorum 3 ij. misce pro injectione, tepide injicienda in urethram siphonis, & in vesicam catheteris beneficio.

Injection dans l'uretre & dans la vessie.

Prenez de l'orge entier une pincée, feuilles d'agrimoine une demi-poignée, fleurs d'hypericon, & de roses, sommités d'absinthe de chacun une pincée, faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans une suffisante

168 *Nouvelles formules*
quantité d'eau , puis sur une
livre de la coulure on dissoudra
une once & demie de miel rosat,
deux dragmes de trochisques de
Gordon en poudre, pour une in-
jection qu'il faut faire dans l'ure-
thre avec la seringue , & dans la
 vessie avec la fonde.

ARTICLE SIXIÈME.

Des Pessaires.

Pessarium aperiens.

*2f Myrrhe , aloës, seminis nigella
Romanæ contusorum ana 3 i. croci 3 b.
cum succo mercurialis , & melle in-
spissato excipientur, & sindone rubra
involvantur pro pessario.*

Pessaire aperitif.

Prenez myrrhe, aloës, semence
de

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 169
de niele Romaine de chacun une
dragme, saffran de Levant une de-
mi-dragme; Pilez le tout, & l'aitant
meſſé avec du ſuc de mercuriale
& du miel épaillé par la cuite,
enfermez le tout dans une toile
de foie rouge, ou bien dans une
toile claire pour un pefſaire.

Pefſarium adſtringens.

*Contundatur herba bursa pastoris,
& ſindone tenui excepta intrudatur
forma pefſarii.*

*Vel ipſius ſuccus expreſſus bombace
exceptus, & ſindone tenui exceptus fit
inſtar pefſarii.*

Pefſaire adſtringent.

Pilez de l'herbe appellée bours-
ſe au pasteur, & l'aitant enfermée
dans une toile fine, introduizez-
la en forme de pefſaire.

Ou bien prenez du ſuc exprimé

H

170 *Nouvelles formules*
de cette plante , imbitez-en du
cotton , & l'ayant enfermé dans
une toile fine faites-en un pef-
faire.

Pessarium adstringens compo-
situm.

*¶ Stercoris asinini siccatis 3 vj.
succii acacia nostratis immaturae 3 i.fl.
philonii Romani grana quindecim. Ex-
cipiantur omnia melle rosato, & cum
sindone tenui f. pessarium.*

Pessaire adstringent composé.

Prenez de la fiente d'asne seche
six dragmes , du suc de prunes
sauvages , ou acacia nostras une
once & demie,du philonium Ro-
manum quinze grains ; Incorpo-
rez - le tout ensemble avec du
miel rosat, & l'ayant enfermé dans
une toile fine introduisez-le en
forme de pessaire.

Pessarium detergens.

*2 fl. succi mercurialis & absinthii
ana 3 i. trochis cor. alhandal in alkool
3. fl. misce excipientur bombace, &
cum sindone tenui f. pessarium.*

Pessaire detersif.

P. du suc de mercuriale &c d'absinthe de chacun une once , des trochiques alhandal en poudre une demi-dragme. Méllez le tout ensemble , imbinez-en du cotton qu'enfermerez ensuite dans une toile fine pour faire un pessaire.

H ij

ARTICLE SEPTIÈME.

Des Collyres.

Collyrium stibiatum cum croco.

*U*n aquæ fæniculi croci orientalis
tinetur à ad perfectam flavedinem
saturata; & vini stibiati ana 3 iiiij.
misce pro collyrio, quō oculi ter aut
quater in die tepidè madefiant, te-
ganturque linteis tenuibus hoc liquore
mbutis, saptiusque nyct-hemeri spatio
immutandis.

Collyre avec le saffran, & l'anti-
moine.

Prenez eau de fenoüil chargée
de la teinture de saffran de Levant,
jusques à ce qu'elle soit tres ja-
une, & du vin émettique de chacun
quatre onces. Mellez-les ensemble
pour un collyre, dont on mouillera
les yeux trois ou quatre fois

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 173

par jour , l'ainant fait tiedir auparavant , & les couvrant ensuite avec des linges fins impregnés de cette liqueur , aiant soin de les changer souvent dans l'espace de vingt-quatre heures.

Collyrium stibiatnm cum ære.

*U*nque chelidonii majoris , & vini stibiat ana 3 iij salis armoniaci depurati ℥ i. misce , & injice in pelvam ænam , donec ceruleo-viridescentem acquirant colorem ; tunc celeri manu filiretur liquor pro collyrio , quo blandè tangantur oculi macula cum apice tenuis turundæ hoc liquore madidæ semel aut bis in die.

Collyre avec l'antimoine & la cuivre.

Prenez eau de la grande eclaire , & du vin emetique de chacun quatre onces , du sel armoniac epuré vingt grains . Meslez le tout H iij

174 *Nouvelles formules*
ensemble , & jetez - le dans une
bassine de cuivre bien nette. Laïf-
sez-l'y reposer jusques-à ce que
cette liqueur ait acquis une cou-
leur tirant sur un verd-blauatre ;
alors vous l'oterez promptement,
& la filtrerez, pour un collyre dont
il faut toucher doucement une
ou deux fois le jour les taches
des yeux avec le bout d'une
petite tente trempée dans cette
liqueur.

Collyrium vitriolatum.

*2L Vitrioli albi molem nucis avel-
laneæ minoris , tere , & agita de-
cyatho in cyathum cum 3 viij. aquæ
communis donec flavum colorem ac-
quirat ; aqua utere pro collyrio.*

Collyre vitriolé.

Prenez du vitriol blanc le gros
d'une petite noisette, broiez-le, &

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 175
agitez-le pendant un quart d'heure ou environ de verre en verre avec huit onces d'eau commune jusques-à ce que cette eau soit devenue jaune : Servez vous en pour collyre.

Collyrium repellens.

Agita albumen ovi unius cum aqua spermatis ranarum & paucō alumine ; Utere formā collyrii in principio ophthalmiae.

Collyre repercussif.

Agitez fortement un blanc d'œuf avec de l'eau de fraye de grenouille & un peu d'alun de roche, & servez vous de ce mélange en manière de collyre dans le commencement de l'inflammation.

Collyrium anodinum.

Aqua spermatis ranarum, & plan-
H iiiij

176 *Nouvelles formules*
taginis, ana 3 iiij. mucilaginis semi-
nis cydoniorum in aqua spermatis ra-
narum extracte 3 i. B. sacch. saturni
grana quind. cim., camphore grana
quatuor, sacchari candi jovialis 3 B.
misce pro collyrio.

Fuge opium, & lacticinia, nocent
enim oculis maximè.

Collyre anodin.

Prenez de l'eau de fraye de grenouille & de plantain de chacun trois onces, du mucilage de graines de coins tiré dans l'eau de fraye de grenouilles une once & demie du sel de saturne quinze grains, du camphre quatre grains, du sel candi jovial une demi-dramme. Meflez le tout ensemble pour un collyre.

L'opium & le lait sont tres contraires aux yeux, c'est pourquoi il faut s'en abstenir dans les collyres.

Collyrium pro lachrymis crassis.

*¶ Aquæ fæniculi & rutæ an. 3 iij.
salsis saturni grana quindecim, vi-
trioli albi grana decem, camphoræ
grana sex; misce pro collyrio.*

Collyre pour les larmes épaisse.

Prenez eau de fenoüil & de rhue, de chacune trois onces, sel de saturne quinze grains, vitriol blanc dix grains, camphre mis en poudre avec un peu d'eau de vie six grains. Meslez-le tout pour un collyre.

Collyrium pro lachrymis tenuibus.

*¶ Aquæ flor. cyani 3 vj. lapidis
calaminar. oculor. cancerorum, tu-
thie preparatæ ana grana xv.
salsis saturni grana decem; misce &
agita pro collyrio...*

H. v

Collyre pour les larmes subtiles & acres.

Prenez de l'eau de fleurs d'aubefoin six onces, de la pierre calaminaire, des yeux d'ecrevices, & de la tuthie preparée de chaque quinze grains, du sel de saturne dix grains: Meslez-le tout ensemble pour un collyre.

Collyrium pro variolis præservativum.

*2. Folior. cydoniorum. m. f. corticis
granatorum 3 ij. seminis sumach 3 i.
Infundantur in aqua communi tepidè
per aliquot horas; deinde leviter bul-
lant, & filtrantur.*

*2. Hujus decocti 3 vj. croci orien-
talis pulverati grana viij. camphora
grana duo, fove oculos à variolis præ-
servandos.*

Collyre preservatif pour la petite verole.

Prenez feuilles de coins une demi-poignée, écorce de grenades deux dragmes, grains de sumach une dragme. Faites infuser le tout dans de l'eau commune tiède pendant quelques heures, puis le ferés bouillir légèrement, & le filtrerez..

Prenez huit onces de cette décoction filtrée, huit grains de safran commun en poudre, deux grains de camphre. Servez vous-en pour fomenter les yeux qu'on veut préserver de la petite verole.

Collyrium detergens & vulnerarium.

U. Aquæ vesicularum ulmi, vel flor. eiani ʒ vj. mellis rosati colati ʒ B. sellis lucii piscis ʒ i. miscet pro collyrio.

Collyre vulneraire & deteratif.

Prenez de l'eau qu'on trouve dans les vessies que produit l'orme, ou de l'eau de fleurs d'aubifoin six onces, du miel rosat coulé une demi-once, du fiel de brochet une dragme pour un collyre.

Collyrium siccum.

*24 Tuthie preparate 3. g. ossis
sepiæ. 3. i. vitrioli albi 3. fl. sacch.
saturni grana xv. sacch. candi commu-
nis aut. jovialis 3. i. f. omnium pulvis
tenuissimus debita dosi insufflandus
in oculum. ungulâ. laborantem ex-
penna tubulo.*

Collyre sec.

Prenez tuthie préparée une dé-
mi-dragme, de l'os de seche un
scrapule, du vitriol blanc un

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 181
demi-scrupule , du sucre de sa-
ture quinze grains , du sucre
candi commun , ou jovial , une
dragne.Faites du tout une poudre
que soufferez dans l'œil en dose
convenante pour la maladie ap-
pellée unguis.

ARTICLE HUITIEME.

Des Epithemes.

Epithema cardiacum.

¶ **A**qua borraginis , naphæ , me-
lisse ana ʒ iiiij. spiritus vini
caphurati ʒ i. fl. tinctoria croci , &
aque cinnamomi ana ʒ fl. confectionis
kermesinae ʒ i. fl. misce pro epithemate
imponendo calidè regioni cordis
cum linteis triplicatis hoc liquore im-
butis , servatis cautionibus debitiss.

Epitheme cordial.

Prenez eau de bourrache , de fleurs d'orange , & de melisse de chacune trois onces, esprit de vin camphré une once , tincture de saffran , & eau de canelle de chacun une demi-once , de la conféction alkermes une drame & demie. Meslez bien le tout ensemble pour un epithème, qu'on appliquera sur la region du cœur avec des linges pliés en trois ou quatre doubles , & trempés dans cette liqueur chauffée à un degré de chaleur convenant , & gardant les precautions nécessaires.

*Epithema ad hæmorrhagiam
narium..*

*2*ij*. Succi sempervivi majoris recen-
ter expressi $\frac{3}{2}$ viij. aceti rosacei $\frac{3}{2}$ ij.
falsis prunel. $\frac{3}{2}$ ij. misce pro epithem-*

*pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 183
mate subtepidè apponendo testibus in
viris, regioni pubis in mulieribus.*

Epitheme pour l'hemorragie du nez.

Prenez du suc de sempervivum majus, ou grande joubarbe nouvellement exprimé huit onces, du vinaigre rosat deux onces ; du cristal mineral deux drachmes. Méllez-le tout ensemble pour un epithème , qu'on appliquera aux hommes sur les testicules , & aux femmes à la region du pubis, avec des linges trempés dans cette liqueur un peu tiede.

Epithema ad vigilias nimias..

*¶ Aquæ spermatis ranarum &
succii sempervivi majoris recenter
expressi ana 3 iij. succi cancrorum flu-
vialium recenter expressi 3 iiiij. tinc-
tura croci 3 j. laudani liquidi gut-
tas xx. caphura in paucos spiritu vini*

184. Nouvelles formules
solutes grana vj. f. epithema fronti &
temporibus apponendum.

*Cancri fluvia tiles vivi in morta-
rio contundantur cum paucō acetato ro-
faceo , sicque deinde forti expressione
extrahitur ipsorum succus.*

Epi: heme pour les insomnies..

Prenez eau de fraye de gre-
noüilles, & du suc de grande jou-
barbe fraîchement exprimé de
chacun quatre onces , du suc d'é-
crévices de riviere nouvellement
tiré quatre onces , de la teinture
de saffran une dragme , du lauda-
num liquide vingt goutes , du
camphre dissout dans un peu d'es-
prit de vin six grains. Meslez le
tout ensemble pour un epithème
qu'on appliquera sur le front &
sur les temples.

Il faut piler les écrévices de ri-
viere vivans avec un peu de vi-
naigre rosat dans un mortier de

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 185
pierre, puis on en tirera le suc par
une forte expression.

Epithema hepaticum.

*¶ Emulsionis papaverinae, & aquæ
nymphaeæ & portulace ana 3vj aceti
rosati 3 i. caphura in cochleari aquæ
vitæ dissoluta grana decem; misce pro
epithemate.*

Epitheme pour le foie.

Prenez de l'emulsion papaverine, de l'eau de nymphæa , & de pourpier de chacune six onces, du vinaigre rosat une once, du camphre dissout dans une cuillerée d'eau de vie dix grains. Méllez le tout pour un epitheme.

Epithema cardiacum solidum.

*¶ Theriaces veteris , confectionis
kermesina & conservæ melissæ a.3.B.*

186 *Nouvelles formules*
pulveris viperini & salis armoniaci
depurati ana 3 i. cum spiritu theria-
cali caphurato, aut saltem aqua the-
riacali caphurata Misce pro epithemate
apponendo regioni cordis ex
panno scarlatino, aut alio.

Epiiheme cordial solide.

Prenez theriaque vieille , confection alkermes & conserve de melisse de chacun une demi-once, de la poudre de vipers , & du sel armoniac epuré de chæun une dragme. Meslez-le tout ensemble avec une suffisante quantité d'esprit theriacal camphré , ou tout au moins d'eau theriacale camphrée pour un epithème qu'on appliquera sur le cœur avec une piece de drap d'écarlatte , ou de quelque autre sorte.

Epithema febrifugum solidum.

*¶ Theriaces veteris & therebin-
tina Venetæ ana 3 ij. seminis santo-
nici pulverati 3 iiij. araneas majores
vivas , n. vj. Eneca contundendo ,
& miscendo, fiatque ex omib[us] veluti
catapl[asm]a imponendum ambob[us] car-
pis, ubi micat atteria , ibique per no-
vem dies relinquendum , manibus il-
lotis.*

Epitheme solide pour la fièvre.

Prenez le poids de deux écus
d'or de theriaque vielle, autant
de therebenthine de Venise, trois
dragmes de semen contrâ en
poudre , six grosses aragnées
vivantes que ferez mourir en les
remuant avec le reste , & quand
elles seront mortes , vous les bri-
ferez-en remuant toujours forte-
ment , & reduisant le tout en

188 *Nouvelles formules, &c.*
maniere de cataplasme qu'ap-
pliqueret aux deux poignets , à
l'endroit ou l'artere bat, & l'y lais-
serez pendant neuf jours, sans la-
ver les mains.

*Cetera remedia externa, ut cerata,
unguentia, emplastrorum, &c. quia diu-
tius parata servari possunt in officinis,
pertinent magis ad dispensarium
quam ad formulas.*

Les autres remedes externes ,
comme cerats , unguens , em-
plastres, &c. seront mieux placés
dans le dispensaire qu'on espere
de donner dans la suite , que
dans les formules, parce que les
remedes de cette sorte peuvent
estre gardés long-temps préparés
dans les boutiques de pharmacie.



NOUVELLES
FORMULES
DE MEDECINE
POUR L'HOSTEL - DIEU
de Lyon.

LIVRE TROISIEME.

Des remedes antiveneriens.

PARTIE PREMIERE.

Des remedes de la Verole.

ARTICLE PREMIER.

*Des remedes qui preparent au flux
de bouche.*

Bochetum siphiliticum tenue.

RECIPE chine, ligni lentiscini, &
radicis sarsaparilla ana ʒ ij.
antimonii crudi pulverati nodulo

190 *Nouvelles formules*
inclusi 3 i. nibili nucum n. xxx. In-
cidenda incidentur minutim, deinde
infundantur omnia per sex horas ca-
lidae in lib. x. aquæ fontis, deinde
bulliant ad 5. partis consumptionem
adjiciendo sub finem radicis chicorii
agrestis intus & extra mundatarum,
liquirit. rasa, & radio. fragarie in-
cisarum minutim hinc 3 vj. deinde
coalentur ad usum.

Uti poterit ager pro potu familiaris
cum vel sine vino. Vel aliquoties tan-
tum in die pro intentione Medici.

Bochet foible pour les Verolés.

Prenez racines de squine, bois de
lentisque, racines de sarspareille
de chacunes deux onces, antimoine
crud pulvérisé & fermé dans
un noüet une once ; trente zestes
de noix. Coupés menu ce qui doit
l'estre, ensuite faites infuser le
tout pendant six heures chaude-
ment dans dix livres d'eau com-

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 191
mune , puis ferez bouillir le tout
à la diminution de la cinquième
partie , ajoutant sur la fin racines
de chicorée amere mondées de-
dans & déhors , reguelisse raclée,
& écrasée, racines de fraizes cou-
pées menu de chacune six drag-
mes. Ensuite coulez-le tout pour
l'usage.

Le malade pourra s'en servir
pour sa boisson ordinaire, avec du
vin ou sans vin , ou seulement
quelques fois par jour suivant
l'intention du Medecin.

Bochetum siphiliticum fortius.

2f Radic. chine , sarsparilla ,
a. 5 ij. corticis ligni sancti 5 i. ligni
sassafras 5 i. g. antimonii crudi pul-
verati & scobis ligni buxi eodem no-
dulo inclusorum ana 5 ij. Nodusus
è filo in medio liquoris pendeat sus-
pensus , radices & ligna incidentur ,

192 *Nouvelles formules*
deinde omnia infundantur per octo
horas calidè in lib. xij. aquæ communis;
postea bulliant tertie ad partis con-
sumptionem addendo sub finem radicis
fragariae mundatæ & concis. 3 i. fl.
liquiriae rasa & passularum munda-
tarum ana 3 i. vas ab igne removea-
tur, liquor ubi refrixerit coletur.

Usus hujus becheti idem qui supe-
rioris ubi validius agendum erit,
unde & dosis varia.

Bochet plus fort pour les verolés.

Prenez racines de squine de
farfpareille de chacune une once
& demie, antimoine crud pulve-
risé, & scieures de bois de buis
enfermés dans un même nouet de
chacun deux onces. On fera en
sorte que le nouet attaché avec
un filet descende jusques au mi-
lieu environ du pot dans lequel
on fera la decoction. On coupéra
menu

menu les bois & les racines. Ensuite on fera infuser le tout pendant huit heures chaudemant dans douze livres d'eau commune. Après quoy on fera bouillir le tout à la diminution du tiers, ajoutant sur la fin racines de frazier mondées & coupées menu une once & demie, reguelisse raclee, & passerilles mondées de chacun une once. Otez le pot du feu, quand cette decoction sera refroidie, coulez-là.

On se servira de ce bochet de la même maniere que de l'autre lorsqu'il faudra agir plus fortement, c'est pourquoÿ la dose ne sera pas toujours la même.

Ptisana laxans siphiliticorum.

2 Bocheti siphilitici fortioris ℥ i.ß.
Infunde per noctem filio. or ent. mun-
dat. 3 iiij. salis tartari, & feminis

1

194 *Nouvelles formules*
santonici ana 3. fl. cinam. fracti 3 fl.
In colatura dilue syrapi de floribus
persicor. 3 ij. pro duabus dosibus aqua-
libus.

Ptisane laxative pour les verole's.

Prenez du bochet siphilitique fort une livre & demie. Faites-y infuser pendant la nuit du sene mondé trois dragmes, sel de tartre & graine de santonicum de chacun une demi-dragme, canelle brisée un demi scrupule, delaiez dans la coulure du syrop de fleurs de pecher deux onces pour deux doses égales.

Purgetur siphiliticē pro adulto.

2f Mercurii dulcis ter elevati 3 i.
diagridii sine sulfure parati, tartari
solubilis ana grana očio, trochisor.
albandal g ana duo cum syrupo de
florib. persicor. f. boli duo devo: andi
ante dosim sequent: m.

*¶ Ptisane laxantis siphilitico-
rum 3 vj. diss. roris Calab. & syr. de
pomis Sapor ana 3 i. confect. ha-
meck 3 i.f. potio; capiat post bolos suprà
scriptos.*

Purgation pour un verolé adulte.

Prenez mercure doux sublimé trois fois un scrupule , diagrede préparé sans soufre , & tartre soluble de chacun huit grains , trochifques alhandal deux grains Incorporez le tout ensemble avec un peu de syrop de fleurs de pêcher pour deux bolus, qu'on donnera avant la dose suivante.

Prenez ptisane laxative des verolés six onces , dissolvez - y manne & syrop de pomme Sapor de chacun une once , confection hameck une dragine pour une potion qu'on donnera après les bolus susdits.

I ij

Purgetur siphiliticè pro puerò.

*¶ Mercurii dulcis ter elevati
grana xij. diagridii sine sulfure pa-
rati grana quatuor, tartari solubilis
grana sex, aloës grana viij. cum syr.
de florib. persicor. f. boli duo devorandi
ante dosim sequentem.*

*¶ Ptisana laxantis siphilitico-
rum ʒ iiiij. disslove roris Calabri-
ni ʒ i. confectionis hameck ʒ. B. f. potio
exhibenda post bolos supra scriptos.*

Purgation pour un jeune verolé.

Prenez mercure doux sublimé
trois fois douze grains, diagre-
de préparé sans soufre quatre
grains, tarre soluble six grains,
aloës huit grains. Meslez le tout
ensemble avec un peu de syrop
de fleurs de pecher, & faites deux
bolus qu'on fera avaler avant la
dose suivante.

Prenez de la ptisane laxative
des verolés quatre onces , dissol-
vez-y une once de manne , une
demi-dragme de confection ha-
mect pour une potion qu'il faut
donner après les bolus susdits.

Opiata Neapolitana aucta.

¶ Opiata N. apolitana Pharmacopea Lugdunensis 3 iij. mercurii dulcis quater ad minimum sublimati 3. B. trochis cor. alhandal 3 B. cum Syruo de pomis Sapor. f. opata.

*Dosis erit 3 iij. formæ boli pro adul-
to & robusto.*

Opiate Neapolitaine augmentée.

Prenez de l'opiate Neapolitaine
de la Pharmacopée de Lyon qua-
tre onces , du mercure doux su-
blimé au moins quatre fois une
demi-once , trochisques alhandal
une demi-dragme , faites du tout
I iij

198 *Nouvelles formules*
une opiate avec le syrop de pommes
Sapor.

La dose sera de trois dragmes
pour un homme fait, & robuste.

ARTICLE SECOND.

*Des remedes qui excitent le flux de
bouche.*

*Emplastrum ad salivationem pro-
movendam.*

*¶ Emplastri diachylonis simplicis
ad hoc calentis ab igne tamen remo-
ti lib. xij. quibus adde hydrargiri
puri therebinthina extincti lib. iiiij.
addita si opus sit olei hyperici s.g.f.
emplastrum.*

*Emplastre pour donner le flux de
bouche.*

Prenez de l'emplastre diachy-

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 199
Ion simple encor chaud, oté nean-
moins de dessus le feu douze li-
vres, ausquelles ajoûterez & mê-
lerez exactement quatre livres
d'argent vif bien net, éteint avec
la therebentine, y ajoutant, s'il
est de besoin, une suffisante quan-
tité d'huyle d'hypericon pour fai-
re un emplastre de consistance
requise.

*Unguentum ad salivationem pro-
movendam.*

*¶ Mercurii puri lib. iiiij. therebin-
tinae 3 ij. agitentur diu simul in
mortario donec extinctus sit mercu-
rius. Adde paulatim axungia & porci in-
sulfæ lib. viij. misce ad unguenti
consistentiam.*

*Dosis erit 3 i. fl. aut 3 ij. ad sum-
mum pro qualibet frictione.*

I iiiij

*Onguent pour donner le flux de
de bouche.*

Prenez - du mercure bien net quatre livres, de la therebenthine de Venise deux onces , agitez les ensemble long - temps dans un mortier jusques à ce que le mercure soit éteint , ajoutez - y peu à peu en meslant bien huit livres de sein doux. Meslez - le tout en consistance d'onguent.

La dose sera d'une once & demie , ou de deux onces pour le plus pour chaque friction.

Suffit ad salivationem promovendam.

*¶ Hydrargiri per alutam trajecti
& therebenthinā extincti ʒ iiiij. pul-
veris carbonum per setaceum tra-
jecti ʒ i. myrrhae, resinæ pini ana ʒ. B.
Miscentur omnia simul ex arte ad-*

*pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 201
dit à s.g. therebinthine ut f. trochisci
pro suffitu.*

*Dosis 3 vj. ad summum pro quolibet.
suffitu.*

Parfum pour donner le flux de bouche.

Prenez quatre onces de mercure éteint avec la therebenthine, une once de poudre de charbons ordinaires passée par le tamis, une demi-once de myrrhe, autant de résine de pin en poudre. Méllez le tout suivant l'art, y ajoutant une suffisante quantité de therebenthine pour faire des trochisques.

La dose sera de six dragmes au plus pour chaque parfum.

Bolus ad salivationem accelerandam.

*¶ Conserv. flor. papaveris rhæados
grana viij. mercurii dulcis septies
elevati grana xxv. aq. cinnamomi
1. v.*

202 *Nouvelles formules*
guttas iiiij. syr. papaveris rheados
q.s.f. boli duo.

Bolus pour presser le flux de bouche.

Prenez conserveⁱ de fleurs de pavot rouge huit grains, mercure doux sublimé sept fois vingt-cinq grains, eau de canelle quatre gouttes, syrop de pavot rouge ce qu'il en faudra pour faire deux bolus.

ARTICLE TROISIEME.

*Des remedes pendant & apres le flux
de bouche.*

Clyster dysentericus sali-
vantium.

Decotti omazorum q.s. in coque
seminis talictri & seminis lini
ana 3ij. flor. hyperici, verbasci tussi-
taginis ana p. ij. In colat. diff. cathol.

*Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 203:
opt. 3 B. therebintina Venetæ duobus
ovor vitellis soluta, & olei hypperici
a.3 vj. f. clyster.*

*Addi poterunt vel omitti pro re-
nata philonii Romani gr.XXV.*

*Lavement pour la dysenterie de ceux
qui ont le flux de bouche.*

Prenez une suffisante quan-
tité de bouillon de tripes , fai-
tes-y bouillir de la graine de
lin & de talictrum de chacune
deux dragmes , fleurs d'hyperi-
con , de bouillon blanc & de
tussilage de chacun deux pincées.
Dissolvez dans la coulure une de-
mi-once de catholicon fin , six
dragmes de therebenthine de
Venise dissoute dans deux jaunes
d'œufs, autant d'huile de milleper-
tuis pour un lavement.

On pourra y ajouter, ou n'y a-
jouter pas vingt cinq gr.de philo-
nium Romanum suivant le besoin.

Purgatio pro dysenteria salivantum..

2. Aq. rogar. 3 v. infundē per noctem cathol. opt. 3 vj. Santali citrini, salis prunel. & seminis coriand. ana 3 i. In colat. diff. roris Calab. 3 i. syr. de chicor. cum rhœo 3 i. B. f. potio.

Purgation pour la dysenterie de ceux qui ont le flux de bouche.

Prenez cinq onces d'eau rose, faites-y infuser pendant la nuit six dragmes de catholicon fin, du santal citrin, du cristal mineral, & de la graine de coriandre de chacun un scrupule. On dissoudra dans la coulure une once de manne, une once & demie de syrop de chicorée composé avec rhubarbe, pour une medecine.

Aqua amygdalarum dulcium.

*U. Amygdalas dulces excorticatas
n. xv. contundantur in mortario mar-
moreo probè mundo affundendo desu-
per decocti. pectoralis tepidi lb. iiij.
Ubi liquor. albescat coletur per lin-
teum mundum ȝ i. sacchar. candi pul-
verati oneratum.*

Eau d'amandes douces..

Prenez quinze amandes dou-
ces pelées ; pilez-les dans un mor-
tier de marbre bien net , versez
par dessus trois livres de decoc-
tion pectorale & tiede. Quand la
liqueur sera bien blanche cou-
lez-là au travers d'un linge net
sur lequel on aura mis une once
de sucre candi en poudre..

Gargarisma refrigerans.

*2L Decocti pectoralis lib i. diamori
simplicis 3 i. R. mellis rosati col-
ti 3 R. misce pro gargarisme.*

Gargarisme rafraichissant.

Prenez une livre de decoction pectorale, une once & demie de syrop de meures : une demi once de miel rosat coulé. Meflez-le tout ensemble pour un gargarisme.

Gargarisma emolliens.

*2L Radicis altheæ mundatae & mi-
nutum incise 3 i. f. bordei exortica-
ti p. i. flor. malvae, tussi aginis, ver-
bisca ana p. i. ficus pinguis conci-
sas n. vi. coque in ptisana f. miliaris
lib. iiiij. per horæ quadrantem;
deinde colentur pro gargarisme.*

Gargarisme emollient.¹

Prenez racines d'althaea mondées & coupées menu une once & demi, orge grué une pincée, fleurs de tussilage, de boüillon blanc, & de mauve de chaque une pincée, & six figues grasses coupées par morceaux. Faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans quatre livres d'eau; puis coulez-le pour un gargarisme.

Gargarisma anodinum.

*Lac tepidum. vel decoctum ravarum
sine sale pro gargarisme usurpetur.*

Gargarisme anodin..

Prenez du lait tiéde, ou bien de la décoction de raves sans sel pour gargarisme..

Gargatisma detergens.

Y Folior. agrimonii m. i. hordei integri p. i. rosar. rubrar. & flor. hyperici ana p. ij. coque in ptisane familiaris tb. iiij. per horæ quadram deinde adde colat. aquæ viridis Hartmanni sine viridi xris parata 3 iiij. mellis rosati colati 3 ij. pro gargarisme. Si sordida sint ulceræ tangi debent prius aqua catagmatica.

Gargarisme detersif.

Prenez feuilles d'agrimoine une poignée , orge entier une pincée, roses rouges & fleurs d'hypericon de chacune deux pincées. Faites bouillir le tout dans trois livres de ptisane ordinaire pendant un quart d'heure , puis coulez-le tout, ajoutez, à la coulure trois onces d'eau verte d'Hart-

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 204
man préparée sans verdet, du
miel rosat coulé deux onces pour
un gargarisme.

Si les ulcères sont sales il faut
les toucher auparavant avec l'eau
catagmatique.

*Gargarisma contra gangrenam
oris.*

*¶ Aq. contra gangrenam P. L.
sine saccharo paratae, vel decocti vul-
nerarii N.L. & decocti superioris pro-
gargarismate detergente prascripti
ana 3 vj. Utatur pro gargarismate.*

*Gargarisme pour la gangrene de la
bonche.*

Prenez de l'eau contre la gan-
gréne de la Pharmacopée de
Lyon préparée sans sucre, ou
bien de la décoction vulneraire
de l'Hospital de Lyon, & de la
décoction susdite ordonnée pour

210 Nouvelles formules
le gargarisme deterſif de chacune
ſix onces. Servez-vous-en pour
gargarisme.

Gargarisma fortius contra gan-
grænam oris.

*¶ Decoctione vulneraria lib. i. spiritus
vini camphorati & aquæ catagmaticæ
ana 3 i. pro gargarismate.*

*Gargarisme plus fort pour la gran-
græne.*

Prenez de la decoction vulne-
raire une livre , de l'esprit de vin
camphré , & de l'eau catagmati-
que de chacun une once , pour un
gargarisme.

Gargarisma exſiccans.

*¶ Vinum rubrum tepidum ſolum vel
aqua mixtum pro gargarismate. Vel
¶ Aq. plantaginis 3 x. aquæ calcis*

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 211

*secunda, & mellis rosacei ana 3 ij.
aque aluminoſe 3 B.misce pro garga-
risme.*

Gargarisme dessicatif.

Prenez du vin rouge tieude , ou tout seul , ou meslé avec de l'eau pour gargarisme. Ou bien

Prenez eau de plantain dix onces , de la seconde eau de chaux , & du miel rosat de chacun deux onces , eau alumineuse une demi-once pour un gargarisme.

Bolus hypnoticus ad salivationem nimiam.

*U Confectionis hyacinthine, diaſ-
cordii ana grana octo folia auri. n. ij.
pilular. de cinogloſſo grana quinque
cum syr. de nymphæ f. bolus deglu-
tiendus decima noctis.*

*Bolus hypnotique pour arreter le flux
de bouche.*

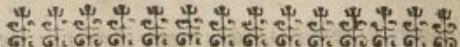
Prenez confection d'hyacinthe,
diascordium de chacun huit
grains deux feuilles d'or , cinq
grains, de pilules de cinoglosso.
Meflez-le tout ensemble en forme
d'opiate pour un bolus qu'on
donnera sur les dix heures du
soir.

*Bolus diaphoreticus ad ptyalif-
mum nimium.*

*2f Auri fulminantis sepius loti ,
& ex arte parati pulveris viperini ,
diaphoretici mineralis ana grana
sex, conservae papaveris rheados 2 fl.
cum syrupo de florib. tunicis f. bolus
devorandus manc.*

Bolus diaphoretique pour arrêter le
flux de bouche.

Prenez de l'or fulminant lavé plusieurs fois, & séché avec méthode, de la poudre de vipere, & du diaphoretique minéral de chacun six grains, conserve de pavot rouge dix grains. Méllez-le tout ensemble avec un peu de sirop d'œillet pour un bolus qu'on fera prendre le matin.



SECONDE PARTIE

Du III. LIVRE.

*Des remedes des accidens venen-
riens.*

ARTICLE PREMIER.

Des remedes de la chandepisse.

Ptisana familiaris laborantium
gonorrhæâ.

RECIPE radicis urticae mor-
tuæ 3 i. baccarum hederae ar-
boreæ contusarum 3 B. radicis ari-
nonniæ siccatae 3 ij. bulliant in aq.
communis tb iiij. per horæ quadran-
tem; postea colentur pro potu fami-
liari. Addi poterit tantisper liqui-

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 215

*ritiae rase, & contus. ubi vas ab igne
removebitur.*

*Ptisane pour la boisson de ceux qui ont
la chandepisse.*

Prenez racines d'ortie morte une once , des baies de lierre arborescent écrasées une once & demie , racines d'arum un peu séchées deux dragmes.Faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans un pot & demi d'eau, puis coulez le tout pour la boisson ordinaire.

On pourra y ajouter un peu de regueille raclée & écrasée en ôtant le pot du feu.

Emulsiones specificæ ad gonorrhœam.

27. Seminis melon. agni casti, canabis, papaveris albi ana 3 i. terantur simul in mortar. marmor.

aniso

216 *Nouvelles formules*
sensim affundendo decocti radicis &
flor. nymph. lib. i. fl. In colatura cla-
rificata dilue syrapi violacei : recen-
tis, aut nenupharini 3 i. fl. salis pru-
nel. grana xv. pro duabus dosibus su-
mendis sero & manè octavâ noctis
& quintâ matutinâ.

Emulsions spécifiques pour la gonor-
rhée.

Prenez graines de melon, d'agnus castus, de chanvre, & de pavot blanc de chacune une drame. Broiez-les dans un mortier de marbre, versant pardessus une livre & demie de la décoction de racines & fleurs de nymphæa, Dans la coulure clarifiée on délaiera une once & demie de syrop violat recent, ou de syrop de nymphæa, quinze grains de cristal minéral, pour deux doses, dont on donnera une à huit heures du soir, l'autre à cinq heures du matin.

Opiata

Opiata alterans ad gonorrhæam.

¶ Conserv. flor. nymph. roſar. mol-
lis. & papaver. rheados ana 3 ℥. co-
rallor. preparator. oculor. cancr. pre-
parator. succini albi, diaphoretici
mineralis ana 3 i. baccarum hederae
arboreæ pulveris arum 3 ij. seminis
agni casti, & ossis sevie pulverat.
ana 3 i. ℥. caphure cum paucō oleo
amygdalar. dulcium in alkool tri-
te 3 i. cum syrupo de hedera terrestri
f. opata ad uſum, cuius doſis erit 3 ij.
quotidie mane jejuno ſtomachō ſuper-
bauriendō cyathum unum ptisanæ fa-
miliaris pro gonorrhæa ſuprà ſcriptæ,
cui ſi lubet addi poterunt 3 ij. ſucci
menthe, vel urtica mortuae.

Opiate alterante pour la gonorrhée.

Prenez conſerve de fleurs de
nymphaea & de roses molles, & de
pauot rouge de chacun une demi-

K

218 *Nouvelles formules*
once, corail préparé, yeux d'écrevices préparés, de l'ambre blanc, du diaphoretique mineral de chacun une dragme, baies de lierre arborescens en poudre deux dragmes, graine d'agnus castus & os de seche en poudre de chacun une dragme & demie, du camphre broié avec un peu d'huile d'amandes douces un scrupule. Faites une opiate avec le syrop de lierre terrestre, dont la dose sera de deux dragmes tous les matins à jeun en beuvant par-dessus une verrée de la pislane ordinaire pour la gonorrhée, dans laquelle on meslera si l'on veut deux onces de suc de menthe, & d'ortie morte.

Pilulae detergentes ad finem gonorrhææ.

4 Extracti rhabarbari 3 i. ossis

pour l'Hôtel Dieu de Lyon. 219

sepiæ, boracis mineralis calcinatae,
& crist. montane preparata ana 3 ij.
caphura & salis saturni ana 3 B. se-
minis cannabini, agni casti, bacca-
rum hederae arborecentis ana 3 i. B.
cum s. q. therebinthina Veneta F. ex
arte pilula quarum dosis erit 3 i. quo-
tidie manè jejunô stomachô superbau-
riendo dosim unam, decocti syphilitici
fortioris.

*Pilules deteritives pour les fins des
gonorrhées.*

Prenez extrait de rhubarbe
une dragme, os de seche, borax
mineral calcine, & cristal de mon-
tagne préparé de chacun deux
scrupules, camphre & tel de sa-
ture de chacun un demi scrupu-
le, graine de chanyre, d'agnus
castus, & des baies de lierre ar-
borescent de chacun une dragme
& demie. Faites du tout, mis en

K ij

220 Nouvelles formules, &c.
en poudre avec une suffisante
quantité de therebenthine de
Venise des pilules, dont on donne-
ra une drame tous les matins
pour la dose faisant boire par def-
sus une verrée du bochet fort
pour les verolés.

Injectio tuta ad gonorrhæam
dolorificam incipientem.

2*L*actis bubuli $\frac{1}{2}$ i. olei amygdal. dulcium, sine igne extracti $\frac{3}{2}$ iiij.
Misceantur & ex siphone injiciantur
tepidè in urethram sèpius in die.

Inj ection assurée pour la chandepisse
accompagnée de douleur dans
son commencement.

Prenez une livre de lait de va-
che, trois onces d'huile d'amandes
douces. Méllez le tout ensemble,
& injectez-le par la seringue dans
l'uretre plusieurs fois le jour.

Injectio detergens ad gonor-
rhæam.

*2f Herbarum vulnerariarum 3 B.
flor. rosar. & hyperici ana p.i.coq. in
decocti pectoralis; & hydromelitis
vinoſi ſimul mixtorum ana tb. i.
deinde coletur, & dilue terra vitrioli
dulcis 3 i. ſalis saturni 3 B. pro in-
jectione.*

*Injection detergente pour la gonor-
rhée.*

Prenez une demi-once d'herbes vulneraires , des fleurs d'hypericon & de roses rouges de chacune une pincée. Faites bouillir le tout dans une livre de decoction pectorale,& autant de bon hydromel meslés ensemble, Puis on coulera le tout,& on delaiera dans la coulure une dragme de terre de vitriol douce,une demi

K iii

222 *Nouvelles formules*
dragme de sel de saturne pour
une injection.

Cataplasma ad duritiem testicu-
lorum.

*¶ Farinae hordei, & lupinorum,
furfuris secalini ana 3 ij. seminis lini,
& cumini contusorum ana 3 i. co-
quantur omnia ad formam pulvis cum
oxycrato.*

*Cataplasme pour la dureté des testi-
cules.*

Prenez farine d'orge, & de lu-
pins, du son de sègle de chacun
deux onces, graines de lin & de
cumin écrasées de chacune une
onces. Faites bouillir le tout en
consistance de bouillie avec de
l'oxycrat.

ARTICLE SECOND.

Des Remèdes du bubon venerien.

Cataplasme maturans bubonem
venereum.

Radicis altheæ, bryoniae, li-
lior. ana 3 i. B. incidentur &
coquuntur per aliquod tempus, deinde
adde folior. malvar. pærietariae,
branca ursinæ ana m. i. ficus pingues
n. xij. Coquant. omnia ad putrilagi-
nem usque, setaceo trajiciantur, tra-
jetture adde folior. oxalydis rotundæ
seorsim in butyro coctorum m. i. B. fer-
menti veteris & unguenti basiliconis
ana 3 B. cepas albas sub cineribus
coctas & contusas in mortario n. ij.
cum oleo lilio. s. q. f. cataplasma.

Pro re nata galbanum vino solu-
tum & gummi ammoniacum in alkool
debitâ dosi addi poterunt. Si addantur

K. iiiij

Cataplasme pour meurir le bubon ve-
nerien.

Prenez racines d'althéa , de brioine , de lis de chacune une once & demie. Coupez les menu, & faites les cuire pendant quelque temps dans une suffisante quantité d'eau, puis y ajouterez feüilles de parietaire , de mauve , & de brancursine de chacun une poignée , figues grasses au nombre de douze. Faites cuire le tout ensemble jusques à entiere pourriture , puis passer le tout au travers d'un tamis. Ajoûtez à cette poulpe une poignée & demie de feüilles d'ozeille ronde cuite se- parément dans du beurre , du pieux levain , & de l'onguent sup- ratif de chacun une demie on-

pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 225

ce , deux oignons blancs cuits sous les cendres. Broiez le tout ensemble avec une suffisante quantité d'huile de lis pour faire un cataplasme, qu'on appliquera sur l'aine malade. On pourra suivant l'occasion y ajouter du galbanum dissout dans le vin , & de la gomme ammoniac en poudre , & on dira alors dans la formule *Cataplasme pour meurir &c. Avec les gommes.*

Emplastrum suppurans pro bu-
bone venereo.

*¶ Mass. emplastri diachylonis cum
gummi, & emplastri de spermate ceti
ana ʒ iiiij. Liquefactis simul & ab
igne remotis adde mercurii crudii
therebinth. extincti ʒ i. R. agiten-
tur diu simul , cum s. q. olei lilior. f.
emplastrum.*

*Emplastre suppurant pour le
bubon.*

Prenez de la masse d'emplastre diachylon avec les gommes, & de l'emplastre de sperme de balene de chacun quatre onces, faites les fondre ensemble. Quand ils seront fondus, & ôtés du feu, ajoutez-y une once & demie d'argent vif bien net. Méllez le tout exactement ensemble avec une suffisante quantité d'huile de lis pour faire un emplastre.

ARTICLE TROISIEME.

Des remedes du phymosis & paraphymosis.

Cataplasma pro phymosi & para-phymosi.

Cataplasmatis anodini antea
descripti lib. i. rasuræ saponis
albi ʒ i. olei rosati q. s. f. cata-
plasma.

*Cataplasme pour le phymosis & pa-
raphymosis.*

Prenez une livre du cataplasme
anodin' décrit cy-devant, une on-
ce de savon blanc raclé, ou rapé,
avec une suffisante quantité
d'huile rosat. Faites uncataplasme.

Fotus anodinus pro phymosi &
paraphymosi.

*Lac solum in quo flores, & cortex me-
dianus sambuci bullierint, pro suffitu
vaporoso, & fotu adhibeatur, partem
deinde contegendo linteolo hac de-
coctione madido. Addi aliquando po-
test decoctio parum opit.*

Fomentation anodine pour le phymosis
& paraphymosis.

Du lait seul dans lequel on fera bouillir des fleurs de sureau, & de l'écorce moienne de sureau, dont on fera un parfum vapoureux, & dont on fera des fomentations, couvrant ensuite la partie avec un linge mouillé dans cette décoction tiède. On y pourra ajouter un peu d'opium.

Fotus emolliens pro phymosi
& paraphymosi.

*24 Folior. hyosciami, ma'var. & vio-
lar. ana m. B. flor. camomil. melilot.
sambuci ana p.ij. Coquantur in lb. iij.
aq. communis, deinde colentur pro fotu
& balneatione hujus partis.*

*Fomentation emolliente pour le phy-
mosis & Paraphymosis.*

Prenez feuilles de jusquiamé, de mauve, & de violette de chaque une demi poignée, fleurs de camomille, de melilot & de sureau de chacune deux pincées. Faites bouillir le tout dans trois livres d'eau commune, puis servez-vous de cette décoction pour fomenter & baigner cette partie.

Cataplasma discutiens pro phy-
mosi & paraphymosi.

U Farine fabar, in precedenti de-
cocto cocta 3 iiiij. folior. hyosciami al-
bi, & malvar. etiam in eodem decocto
seorsim coctorum, & simul deinde mix-
torum cum farina supradicta ad for-
mam cataplasmatis, ana m. i.f. cata-
plasma.

*Cataplasma resolutif pour le phy-
mosis & paraphymosis.*

Prenez farines de feve cuite
dans la decoction susdite quatre
onces , feuilles de jusquiam
blanc , & de mauve cuite sepa-
rement dans la même decoction,
& meslez ensuite avec la farine
susdite de chacune une poignée,
pour un cataplasme.

ARTICLE QUATRIE'ME.

Des remedes du chancre, des porreaux,
verrues & condilomes venériens.

Unguentum pro curanda carie
pudendi.

¶ **U**nguenti basiliconis 3 i. mer-
curii precipitati rubri. 3 i. Mis-
ce f. unguentum.

Onguent pour traiter le chancre vene-
rien.

Prenez onguent suppuratif une
once , mercure précipité rouge
une dragme. Méllez-le tout en-
semble pour un onguent.

Unguentum pro porrīs & verrucis
venereis.

¶ **M**ercurii precipitati rubri, alu-
minis usci, & pulveris sabina an.gran.

232 Nouvelles formules
quidecim, unguenti basiliconis 3 i.
medium partem vitelli unius ovi. f
unguentum ex parte quo tangantur
verruce & porri.

Onguent pour les porreaux, & ver-
rues veneriennes.

Prenez du mercure précipité
rouge, de l'alum brûlé, de la pou-
dre de sabine de chacun quinze
grains, du supuratif une drame, la
moitié d'un jaune d'œuf. Faites du
tout un onguent selon l'art, pour
en toucher les porreaux & ver-
rues.

Unguentum pro porrīs veneris
recidivantibus.

2 Vitrioli Cyprii pulverati subtili-
ter q. v. butyri recentis q. s. f. ex arte
unguentum quo tangantur porri. Brevi
cadent, ubi ceciderint, tangantur aquâ
rosarum, in qua folia nicotiana secca
per horas aliquot maduerint.

Onguent pour les porreaux qui reviennent.

Prenez du vitriol de Chypre autant que vous voudrez, du beurre frais une suffisante quantité, faites un onguent dont on touchera les porreaux. Ils tomberont bientôt, & quand ils seront tombés, on les touchera avec de l'eau rose dans laquelle on aura fait tremper pendant quelques heures des feuilles de tabac sèches, ou du tabac en corde.

Condilomata, ficus, & reliquæ excrescentiæ venereæ

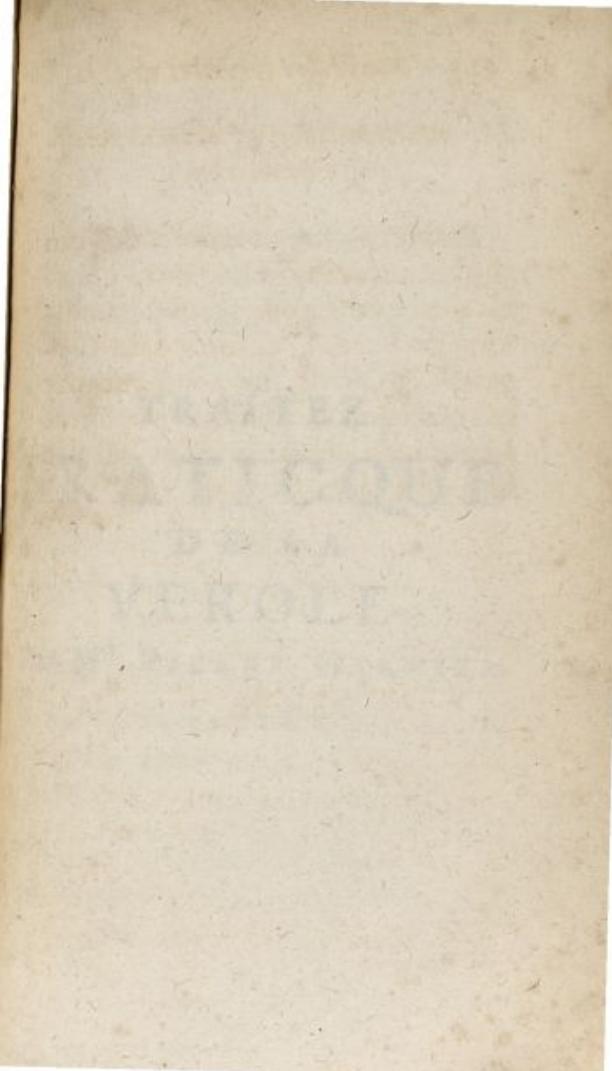
Tangi debent aquâ aluminoſâ magifrali pharmacopæ Lugdunensis, vel aquâ divinâ Fernelii, deinde ſuppurari cum idoneo unguento, aut emplastro, & niſi hac arte cadant, forcipe amputari, habitâ deinde ratione ulceris.

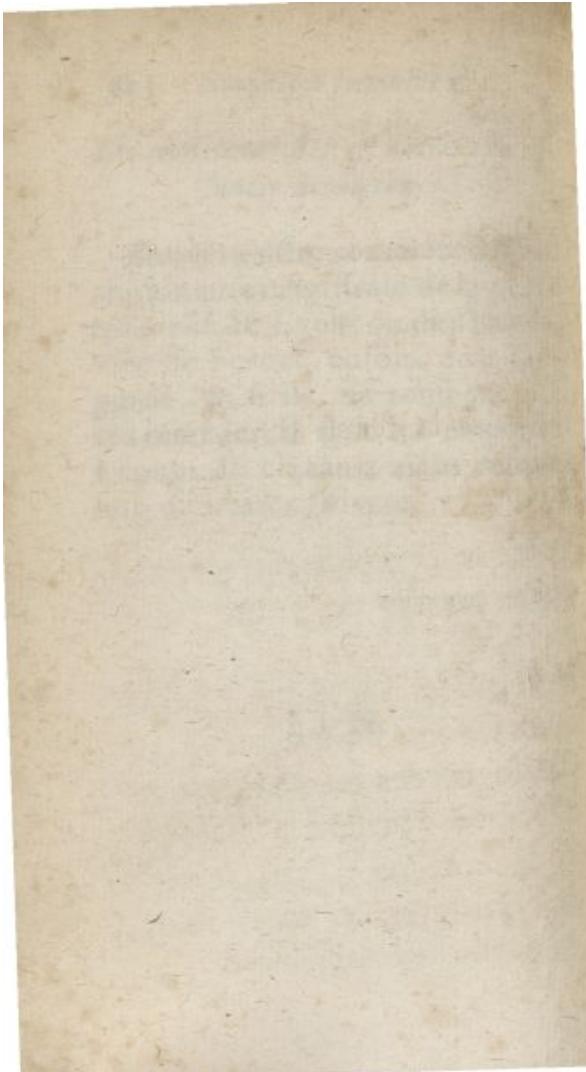
L.

*Les condilomes, fics, & autres excrois-
fances veneriennes*

Doivent estre touchées de l'eau alumineuse magistrale de la pharmacopée de Lyon, ou de l'eau divine de Fernel, ensuite être suppurés, & si ils ne tombent par ces remedes, il faut les emporter à coups de cizeaux, aïant ensuite soin de traiter l'ulcere.

F I N.

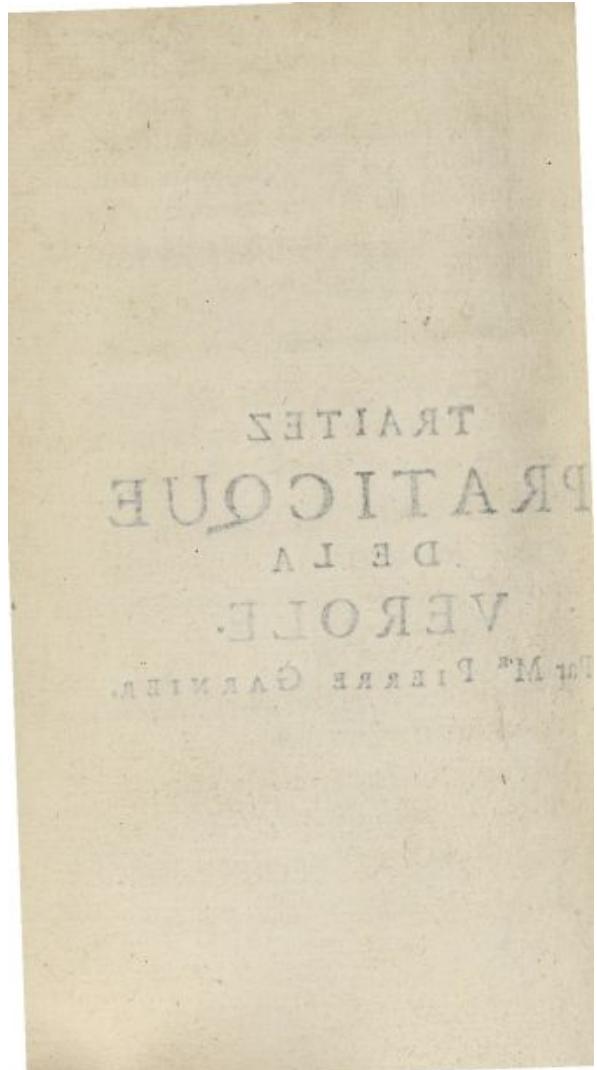




Nous pensons que les plus
utiles de ce ouvrage doivent être
mis au Public dans la seconde
édition de ces Commentaires.

TRAITEZ
PRATICQUE
DE LA
VEROLE.

Par M^{me} PIERRE GARNIER.





P R E F A C E.

ON sera peut-être surpris de ce que je donne au Public dans la seconde Edition de cet Ouvrage un Traité de la Verole, & de la methode qu'on observe à present à l'Hôtel - Dieu de Lyon pour guérir les Veroles : je n'avois point promis ce Traité dans l'Avis au Lecteur qui precede les Formules, j'avois promis des notes sur mes Formules , & un Catalogue des Remedes dont est fournie à present la Pharmacie de cet Hôtel - Dieu; Cependant je donne ce que je n'ay

A

P R E F A C E.

pas promis , & je ne donne pas ce que j'ay promis , ce n'est pas que je ne puisse tres aisement tenir ma parole : mais j'ay changé de dessein pour ne pas manquer à certains ménagemens dont je ne veux pas me dispenser , & je prie le Lecteur de se dedomager d'une vaine attente par la lecture de ce Traité qui ma été fort demandé par les jeunes Chirurgiens , & qui ne sera peut-être pas inutile aux Medecins ; car bien qu'on aye déjà beaucoup écrit sur cette matiere , on trouvera dans ce Traité des idées de pratique qui ne sont point ailleurs & qui n'en sont pas moins

vrayes pour être un peu éloignées de la pratique ordinaire. Le Lecteur aura du moins le plaisir de ne perdre pas du tems à lire du verbiage, puisque tout consiste en faits & en observations, je ne me suis point mêlé de deviner la nature, j'ay tâché de la suivre, & je me suis fait une loy de bannir les raisonnemens & les conjectures, pour m'attacher à des observations faites & réitérées avec beaucoup d'attention, j'ay évité à dessein les hypotheses, dont les phantômes amusent les jeunes gens au lieu de les éclairer, & servent à leur gâter le goût, plutôt qu'à les former à la pratique, en effet,

A ij

un esprit infatué d'acide , d'alkali , de matière subtile ou de quelqu'autre leurre , ne sort pour ainsi dire jamais de la prison qu'il a choisi , il rapporte tout à l'idée dont - il est frapé & déraisonne souvent beaucoup , lors qu'il croit de mieux raisonner , semblable à un icterique qui voit tout jaune , parce qu'il a les yeux jaunes , il trouve de l'alkali , de l'acide , & de la matière subtile partout , parce qu'il en a l'esprit obsédé ; mais pour connoître le néant de toutes ces belles reveries , il faut suivre pendant quelque temps dans sa pratique un de ces fameux Médecins à hypothèses . Un Mé-

decin frapé à ce coin ne sembasse de rien , il rend raison de tout , le malade si on l'en croit est à demy guéri dès que le Me decin a expliqué tous les Phenomenes de la maladie conformément à son hipotese : comme il croit de concevoir plus nettement que les autres la cause de la maladie , il n'hésite point à promettre qu'il guerira les malades les plus desesperez en peu de temps : venons à l'œuvre ce n'est plus cela , il faut que les souplesses & les détours sauvent l'honneur de l'hipothese , la maladie si bien connue & si bien expliquée , resiste aux arguments & aux remedes de ce

A iiij

6 *P R E F A C E.*

prétendu confident de la nature , d'où vient cela ? c'est que le Medecin à suivi sa tête , & non pas la nature ; c'est qu'il est plus difficile de guerir les maladies que de les expliquer.

Je vois avec douleur le goût où plutôt la fureur du siècle la dessus , & comment le peuple & les gens d'esprit sont tous les jours également les dupes de leur raison aux dépens de leur santé & de leur vie , en se laissant seduire par l'éclat trompeur d'une imagination hardie , tandis qu'on méprise la sagesse même , qui se défiant de tout préjugé dit ce qu'elle a vu & ce qu'elle sait d'un air modeste .

Je vois donc que les systemes & les hypotheses de Medecine sont au plus de beaux jeux d'esprit qui peuvent servir à surprendre l'estime de ceux qui se portent bien, plutôt qu'a guérir les malades. Nous n'avons point encor une assés bonne histoire des maladies , ny un assés grand nombre d'expériences sur les remedes , pour pouvoir être guidés par un systeme general qui convienne à toutes les maladies, chacun prétend néanmoins que son systeme soit universel , & tâche pour le soutenir d'accommoder la nature à son imagination en expliquant bien où mal tous les phenomenes par l'hy-

A iiiij.

pothesē dont il fait son idole ,
pour y réussir on parle volontier des phénomènes qui ont une relation vraye où apparente avec l'hipothèse , on évite adroitement ceux qu'on ny peut ajuster , on en estropie beaucoup d'autre à force de les y plier , & tout cela bien entendu n'est qu'une pompeuse bagatelle & un vain amusement , qui ne sert de rien pour devenir habile en Medecine ny même en Physique , puisqu'il n'est pas donné aux hommes dans l'état où ils sont de connoître la nature par une veue antérieure de leur esprit : mais seulement en observant ses loix & ses ouvrages

ges. On veut deviner les effets par les causes, tandis qu'on ne peut au plus que deviner les causes par les effets; c'est la voie la plus raisonnable & la moins suivie , parce qu'elle est la plus longue & la plus laborieuse. Si l'on veut par exemple connoître la nature du dur & du mol on a bien plutôt arrangé dans sa tête les corpuscules de quelque maniere qui fasse plier ou résister les corps , qu'on n'aurroit fait toutes les experiences & toutes les observations qu'on peut faire sur ce qui est dur , ou sur ce qui est mol : cela seroit cependant tres nécessaire pour bien connoître la nature du dur

A iv

ou du mol. Le grand Chancelier d'Angleterre soutient donc avec raison, que quand tous les hommes seroient des Docteurs, & toutes les villes des Academies où l'on ne feroit autre chose que philosopher, on n'avencera rien dans la Physique ny dans la Medecine, jusqu'à ce qu'on aie une bonne histoire naturelle, bien differente de celle qu'on nous a donné jusqu'à present. Boyle a bien senti cette vérité & à regardé les expériences Phisiques comme les seuls principes que puisse se proposer un Philosophe, en attendant que par un travail heureux & presque infi-

ni des habiles gens , & par la liberalité des Princes , on puisse avoir fait un assés grand nombre d'expériences , pour avoir un système general , ce qu'on ne doit pas espérer encor de quelques siècles dans l'état où les sciences sont aujourd'hui . C'est sur ce même bon goût que Sydenham & un autre Autheur qui verra bientôt le jour , soutiennent que nous ne savons précisément que ce que nous observons , & que sans remonter à la connoissance des premiers principes on rendroit un homme capable de guérir les autres hommes si on lui donnoit une véritable histoire .

A viii

12 P R E F A C E.
des maladies & de leurs différentes especes , avec une bonne methode pour les traiter , ce qui se peut acquerir à force d'observer , & en renonçant aux hypotheses. Cette methode à la verité est longue & tres-laborieuse , on ne peut l'apprendre qu'en travaillant & en remarquant ou en profitant du travail & des remarques fideles des autres , elle n'est pas le fruit d'une imagination témeraire qui se croit en état de tout deviner : mais elle devient pour ainsi dire la recompense d'un jugement solide & d'un travail assidû.

Qu'on n'attende donc pas

ici de moy de grands raisonne-
mens sur la cause de la Verole ,
ny sur les effets du Mercure sur
le sang , je ne cherche point à
briller , je veux instruire , je
ne veux pas apprendre à bien
dire , je veux apprendre à bien
faire ; c'est pourquoy je bannis
les conjectures pour m'attacher
aux faits , & je renferme tout
ce petit ouvrage dans trois Cha-
pitres. Dans le premier , je
diray tout ce que je sçay de
plus connu & de plus certain
touchant la nature de la Ve-
role.

Dans le second je parleray des
signes qui peuvent faire con-
noître la Verole , & la distinguer

14 *PREFACE.*
des autres maladies qui luy res-
semblent.

Dans le troisième , je propo-
seray de bonne foy la methode
qui ma réussi jusques-à-present
à l'Hôtel-Dieu & ailleurs , pour
guérir un tres - grand nombre
de Verolés.





CHAPITRE PREMIER.

De la nature de la Verole.

J'Entens ici parler seulement de cette Verole qu'on nomme vulgairement grosse Verole, & je reduis aux corollaires suivant ce qu'on sçait plus certainement de la nature & du caractere de cette maladie.

Cette maladie dans l'état où elle est aujourd'huy en Europe, n'arrive point aux malades par une cause interne , elle vient toujour par communication , & par une cause externe , qui n'est autre qu'une personne infectée du mê-

me mal : j'ay dit , en Europe ; car je sçay qu'il y a d'autres parties du monde où cette maladie est endémique & desquelles elle a été apportée en Europe.

La curiosité qui nous est naturelle , porte d'abord à sçavoir qui en a été le premier infecté ; car puisque ce mal vient de communication , il semble que remontant de branche en branche , il faudroit dire que le premier homme & la première femme en ont été atteints : mais comme il y auroit de la ridiculité ou plutôt de l'impiété à soutenir cette proposition , je crois qu'on peut se dispenser de decider une question dont la decision est tres-difficile , & en même temps tres-inutile pour la guérison des malades . La maniere la plus ordinaire dont ce venin se communique , c'est par les parties

genitales de l'un & de l'autre sexe,
c'est par là que l'homme infecté
communique son mal à une femme
qui se porte bien , & c'est aussi par
les parties naturelles, qu'une fem-
me qui a du mal venerien en don-
ne à un homme qui n'en a point.

Un Autheur fameux prétend que
le virus verolique soit communi-
qué à l'homme plûtôt par le gland
que par l'urethre , & il pense que
c'est la cause pour laquelle ceux
qui ont un phymosis naturel sont
plus sujets à prédre du mal que les
autres , parce que le gland ayant
toujours été recouvert , & n'ayant
pas été exposé à l'air, ny frotté par
la chemise est plus sensible , n'est
pas endurci , & à ses pores plus ou-
verts & plus prêts à recevoir ce ve-
nin , & c'est peut- être pour cette
même raison qu'on à tant de peine
à guérir la chaudepisse, tandis que

Quoique les voies naturelles soient les voies les plus ordinaires par lesquelles ce venin se communique d'un sexe à l'autre , & quelquefois dans le même sexe par un dereglement abominable, ces voies ne sont pas les seules , un enfant sain prend la verole par la bouche de sa nourrice verolée , une nourrice saine prend la verole par la mamelle d'un enfant qui la tette & qui a apporté la verole du ventre de sa mere, ceux qui couchent avec des personnes verolées de l'un ou de l'autre sexe , & qui si joignent de près pendant qu'elles sont fort échauffées dans le lit, prennent la verole sans aucun commerce venerien par l'habitude du corps , & cela arrive plutôt à un enfant dont les chairs sont encore mollasses , ceux qui boivent après

des verolés dans une Tasse où il reste quelque portion de la boisson du verolé, mêlée avec sa salive, prennent encore la verole par la bouche ou par le gosier. Ceux qui accourent des filles ou femmes infectées & qui ont quelques écorchures aux doigts ou aux mains, peuvent prendre la verole par le doigt écorché ; C'est un avis que je donne aux sages femmes & aux Chirurgiens qui se mêlent d'accouchement, & je le leur donne parce que j'ay vu arriver le cas deux fois, après avoir fait la dessus toute l'attention possible. Ceux qui ne croiront pas aisement cette dernière manière de prendre la verole prendront s'il leur plaît la peine d'interroger les garçons Chirurgiens qui servent à l'Hôtel-Dieu, & de leur demander s'il est vray, que ceux qui pensent souvent les

bouches des scorbutiques , ont bien de la peine à se garentir de prendre mal au doigt , s'ils n'ont la précaution de se laver avec du vin ou de l'eau de vie quand ils les ont pensé , & de ne pas mettre les doigts dans les bouches scorbutiques lorsqu'ils ont quelques écorchures , j'en ay vû deux ausquels on a failli à couper un doigt pour ce sujet , un des deux est resté estropié . Si le venin scorbutique produit de pareils éfets , qu'elles difficulté peut-on trouver à croire qu'il n'en arrive de même par le venin de la verole . Feu mon Pere ma dit plus d'une fois , qu'il avoit guéri un des plus habiles & des plus fameux Chirurgiens de cette Ville d'un panaris au doigt index de la main droite , lequel jusque là avoit été incurable , en donnant le flux de bouche au malade , quoi-

que ce Chirurgien ne peut se reprocher autre chose que d'avoir accouché une fille débauchée, & de s'être servi en l'accouchant de ce doigt index un peu écorché. Bien que le venin de la verole puisse se communiquer par d'autres voies que par les parties génitales, cela est néanmoins plus rare, & il ne faut pas croire légerement ceux qui pour mettre leur conduite à couvert soutiennent qu'ils n'ont jamais eu de commerce vénérien, sur tout si l'on voit qu'ils ayent effectivement la verole, & qu'ils ne puissent l'avoir pris de quelqu'autre manière.

Le venin de la verole, n'est pas un venin penetrant & subtil, c'est un venin fort lent & fort grossier, une simple exhalaison, une petite vapeur ne suffit pas pour le communiquer de même qu'on remar-

que à la gâle , à la petite verole ,
à la rougeole & à beaucoup d'autres maladies contagieuses , il faut
quelque chose qui ait plus de corps
& de consistence , pour introduire la grosse verole dans un corps
sain , il faut qu'une humeur sensible touche immédiatement quelque partie de celuy qui prend la verole , on ne la prend point pour se trouver dans une foule entre plusieurs personnes verolées quand on est habillé , on peut la prendre à la vérité par l'habitude du corps : mais il faut un contact immédiat de peau à peau , il faut que la sueur du verolé touche immédiatement la peau de celui qui se porte bien , & que les pores de l'homme sain soient aussi fort dilatés par la chaleur du lit , sans cela point de verole , il en est de ce venin , comme de celuy du Chien

enragé , il faut qu'il soit communiqué au sang immédiatement par quelque endroit , sans cela il ne peut rien , qu'un Chien enragé laisse par exemple tomber sa bave sur quelque partie du corps , pourvu que cette partie ne soit ni écorchée ni entamée , l'homme n'enrage pas pour cela: mais si cette bave trouve la moindre ouverture faite avec la dent du Chien ou autrement par où elle se puisse introduire dans le sang , où qu'elle se mêle avec la salive d'un homme , cet homme deviendra enragé s'il ny prend garde , il en est de même du venin de la Verole , il faut que la liqueur où réside le ferment verolique soit communiqué immédiatement au sang de la personne saine , sans cela point de Verole.

Le venin est si lent & si grossier qu'il ne se fait pas connoître sou-

vent que longtems après qu'il est profondement insinué dans les humeur , c'est à quoy sans doute la difference des temperement & la differente exaltation des principes du sang contribuent beaucoup; car il est sur par mille experiences que les fermens n'ont de force que quand ils sont developés, un homme peut donc garder longtemps la verole sans le sçavoir , il se marie , il croit de se porter bien , il donne la verole à sa femme & à tous ses enfans , il arrive même quelquefois quoique plus rarement , qu'il ne la donne point à sa femme ni à tous ses enfans : mais seulement à quelqu'uns. Ceux qui ont vû beaucoup de cas veroliques,& qui y ont fait attention , sçavent que je dis vray , l'experience le confirme & la raison ni repugne pas , il faut néanmoins avouer que cela n'arri-

ve gueres qu'à ceux qui ont eu quelques Symptomes veneriens, comme chancre, poulain, chaudepisse, porreaux & autres, & qui ayant fait quelques remedes & s'étant crû bien gueris, ont neanmoins ensuite la verole sans s'en appercevoir par la lesion d'aucune de leurs fonctions: mais il ne fait pas aussi croire qu'un homme ne puisse avoir apporté la verole du ventre de sa mere qui croioit se bien porter, aussi bien que son pere, & que cet hóme qui a apporté la verole du ventre de sa mere, ne puisse vivre encore quelques années sans s'en appercevoir, je lçai plus d'une histoire qui sert de fondement à cette maxime.

On dit avec raison, que la verole est un prothée, il n'est en effet aucune maladie qui joue

B

tant de rôles differents , qui se montre en certain temps , & qui se cache dans un autre comme celle-cy , la verole change non-seulement dans differens temps , mais aussi dans les differents âges , dans les differentes saisons & dans differétes heures du jour naturel , puisque les douleurs de la verole sont ordinairement plus cruelles la nuit que le jour . La verole joue non-seulement differentes scènes , elle joue aussi le rôle des autres maladies , de maniere qu'il est souvent tres-mal aisné de la distinguer du rhumatisme , de la goutte , du scorbut , de la lepre , & de beaucoups d'autres maladies , dont les signes sot équivoques , ce qu'il est neanmoins tres-importante faire ; car le remede de la verole n'est point le remede des autres maladies qui lui ressemblent & qui

sont de difficile guerison, il s'en faut bien, je dis plus le remede de la verole inveterée n'est pas le remede de la verole recente, le Mercure desole au lieu de sou-lager ceux qui ont de vieilles ve-roles, & qui ont estés traités plu-sieurs fois sans avoir pû être gue-ris. C'est une erreur grossiere de leur vouloir toujours redonner le flux de bouche, il faut si prendre d'autre façon, on comprendra mieux tout ccla en lisant le Chapitre des Signes de la verole & celui de la methode pour la gue-rir, si j'entreprenois ici de dire toutes les scènes que joue la ve-role, il faudroit rapporter tout ce que je diray dans le Chapitre des Signes Il y a des Auteurs qui prétendent qu'un homme qui a la verole, est moins sujet à la Peste, & qu'il ne peut pas même

B ij

28 *De la nature de la Verole.*
en estre atteint, c'est ce que je ne
scçai pas, & j'en doute fort, mais
je scçai bien que la verole peut du
moins être compliquée avec beau-
coup d'autres maladies tres-fa-
cheuses, comme fièvre, pthisie,
scorbut, écrouielles, epilepsie &
si bien compliquée, que chacune
de ces maladies demande sa cure
particuliere, de maniere qu'a-
près avoir gueri l'une de ces ma-
ladies, l'autre reste encore à tra-
iter; & c'est dans ces cas là où doit
principalement éclater la pri-
udence du Medecin, c'est à lui de
voir le symptome le plus pressant,
& de scçavoir par lequel il doit
commencer, pour conserver les
forces du malade, je suis persua-
dé que rien ne fait tant échouer
ceux qui se mêlent de traiter les
verolés, que le peu d'attention
qu'on fait aux complications de

cette maladie , & l'usage indiscret qu'on fait du Mercure dans toutes sortes de cas : je tâcheray de debrouiller un peu mieux cette matiere dans le Chapitre de la methode ; Les Auteurs ont fait plusieurs differences de la verole , & en composent plusieurs degrez , il suffit de sçavoir , que les veroles sont d'autant plus fâcheuses qu'elles sont inveterées , & plus compliquées avec d'autre maladies , il y a cependant des veroles simples & du même âges plus fâcheuses les unes que les autres , cela vient de la diversités des sujets , j'ai souvent remarqué que les veroles les mieux caractérisées , & les plus évidentes , sont plus aiséees à guerir que les veroles douteuses & que ceux qui ont les veroles évidentes , marquées par beaucoup de

B iij

30 *De la nature de la Verole.*
tâches & de pustules , ont plus aisement le flux de bouche que les autres , & en sont beaucoup moins fatigué , sur tout s'ils sont d'un naturel gay & animé , s'ils sont courageux , & s'il ne se laissent point aller à la tristesse pendant leurs remèdes.

Quoique le Mercure soit le grand remede de la verole & de tous les accidens veroliques , il est bon de sçavoir qu'il ne les emporte pas tous également , il y a certains accidens veroliques , qui sont heureusement terminés par le Mercure & par un flux de bouche louiable , tels sont les gâles , d'artes , tâches , pustules , douleurs , condisomes , chancres , bubons naissans & non ouvert , insommies , toux , surdité , tophus , nodus , exostoses non cariées , ulcere de gosier & de la

bouche , & même des autres parties , il y a d'autres accidents au contraire qui subsistent après la cure entiere de la verole , & qui demandent encor un soin particulier pour estre emportés , tels sont la chaudiépisse , les caries veroliques , les porreaux , verruës , tintemens d'oreilles , de maniere qu'il ne faut pas conclure que la verole n'est pas guerie , parce qu'on ne voit pas toujours ces derniers accidens emportés après le flux de bouche , ils subsistent encor quelque temps après le flux de bouche & demandent une cure particuliere : mais on en vient aisement à bout quand le virus verolique est détruit , ce qu'on n'auroit pû faire avant que de l'avoir détruit par le flux de bouche .

Ceux qui sont sanguins & d'une
B iiiij

32 *De la nature de la Verole.*
habitude de corps molace , & qui
ont le gland naturellement re-
couvert , sont plus exposés que
les autres à prendre la verole &
tous les accidentis veneriens.





CHAPITRE SECOND.

Des signes de la verole.

IL est quelques fois tres-aisé , il est d'autre fois tres-difficile de connoître la verole , il est cependant tres-important de la connoître avant que d'entreprendre de la traiter ; car la salivation mercuriele fait du moins autant de mal à ceux qui n'ont pas la verole, qu'elle fait du bien à ceux qui l'ont effectivement, il est donc d'une nécessité absolue, que ceux qui se mêlent de traiter cette maladie ayant une parfaite connoissance de ses signes.

B. v.

34 - *Des signes de la Verole.*

Les signes de la verole sont sensibles ou rationnels, j'apelle signes rationnels ceux qui ne frapent point les sens, & dont-on peut avoir une idée claire & distincte par la raison. Les signes sensibles sont en si grand nombre qu'il est difficile de les déterminer : car ceux qui voient beaucoup de verolés trouvent souvent des nouveaux produits de verole, qu'il n'avoient point encor vu. Cependant dans cette grande variété il n'en est point qu'on ne puisse reduire aux symptomes suivans, gonorrhée où chaudepisse, chancre, bubons, où poulins, pustules, tâches, nodus, douleurs dans les os, cæliomes, verruës ou porreux, ulcères, exostoses, caries, chutes de cheveux.

Chacun de ses accidents est non-seulement un signe de la ve-

role : mais encore une véritable verole particulière, laquelle avec des certaines circonstances peut aisement passer en verole universelle , qui demande la salivation mercuriele pour sa guerison, la gonorrhée néanmoins ; les chancres , les condilomes , les bubons veneriens & les porreaux, peuvent quelquefois estre guéris par leur cure particulière , sans le secour de la salivation : mais les autres symptomes susdits ne cèdent qu'au flux de bouche , parce qu'ils sont des suites de la verole universelle , il faut juger de même de la gonorrhée, des chancres, des bubons , des condilomes , & des porreaux qui résistent long-temps à une cure méthodique , c'est signe qu'ils sont entretenus par le virus verolique répandu dans tout le sang.

B vii

La gonorrhée où chaudepisse est presque le symptome venériens le plus frequent , c'est un écoulement involontaire de la semence , accompagnée de douleurs dans le canal de l'urethre , de cuison & d'ardeur d'urine , laquelle est encor plus sensible à cette petite cavité de l'urethre , qu'on trouve à la racine du filet , il faut neanmoins que les jeunes gens prennent garde à ne se pas tromper , & à ne pas prendre pour chaudepisse tout écoulement de matiere blancheatre par l'urethre , il faut interroger le malade , & sçavoir s'il a fait des excés dans le commerce venerien , s'il a bû des liqueurs fermentatives en quantité , comme bière , eaux de vie , vin blanc , vin de liqueur , s'il n'a point couru à cheval , s'il ne s'est point excité fre-

quemment avec les doigts , s'il n'a point receu quelque lavement trop chaud ; car de toutes ces manieres peut arriver un flux de semence involontaire , & qui n'a pourtant rien de virulent : mais si tout cela n'est point , & que la matiere soit verdatre , ou jaunatre , accompagnée de douleur & de cuilon , sur tout pendant l'erection qui arrive presque toujours au lit , & qui fait le même effet sur cette partie que feroit une main forte , qui ferreroit rudement en travers , on peut conclure que la chaudepisse est virulente , soit qu'elle soit accompagnée de toutes ces dernières circonstances , où seulement de quelqu'une , pourveu qu'elle ayt succédé à un commerce venérien & suspect .

On peut à l'oecasion de la chau-

38 *Des signes de la Verole.*
depisse, dire un mot des caruncules ou carnosités dans l'urethre. Ces carnosités arrivent lors que la matière de la chaudepisse a été très acre, & quelle a rongé l'urethre, il arrive alors des carnosités par la même raison qu'il arrive des surcroissances de chair dans beaucoup de playes & d'ulcères négligés, il arrive aussi très-souvent ensuite des chaudepisses supprimées mal-à-propos des tuméurs dans les testicules : mais la chaudepisse & les accidens qui la suivent, donnent rarement la verole, lors qu'ils sont bien traités. Les châcres sont de petits ulcères veneriens, qui arrivent au gland, au prépuce & au filet, chez les hommes, au levres de la matrice, aux nymphes & au vagina, chez les femmes, quoique la verole produise des ulcères en différen-

tes parties du corps , on ne donne le nom de chancre qu'aux ulcères veneriens qui arrivent aux parties naturelles des hommes & des femmes ; Il y a des Auteurs qui appellent aussi chancre des ulcères de la bouche. Les chancres commencent ordinairement dans les parties genitales , par une marque rougeâtre , qui ressemble aux petites marques de la rougeole ou de la petite verole , dans la suite cette tâche rouge imite les aphtes des enfans , quelque temps après elle creuse la substance de la partie & prend des bords durs & calleux , ce qui la distingue des autres écorchures ou chancres non vénérulens , qui peuvent arriver aux même parties par différentes occasions.

Les bubons ou poulins sont des

tumeurs qui arrivent aux glandes situées dans les haines à cause du virus verolique qui s'y est porté & qui y a intercepté le cours des liqueurs , il faut prendre garde de ne pas confondre ces bubons avec les bubons pestilentIELS , il faut interroger le malade , & sçavoir s'il a eu quelque commerce suspect , s'il a quelqu'autre accident venerien , si les glandes sont enflées à peu près dans le plis de la cuisse , si elles sont dures , élevées , immobiles , & faisant comme une trainée en travers : car ce sont les vrais signes du bubon venerien , lequel ne fait point changer de couleur à la peau , ce qui le distingue du bubon simple & du pestilentiel : car dans ces deux dernières espèces le cuir paroît rouge & enflammé , il est presque plus mal-aisé de distinguer

le bubon venerien du bubon scrophuleux , & il faut souvent avoir recours aux signes rationnels , à defaut de vrais signes sensibles , le plus seur est de ne se pas presser de juger de la verole par les bubons apparens , s'ils n'ont été precedé par d'autres accidens , comme chancre & chaudepisse.

Les pustules veroliques sont des petites tumeurs dures , rondes dans leurs tours , un peu plates , seches pour l'ordinaire , écaillieuses & jaunâtres , couleur qui achieve de les characteriser , elles viennent assés ordinairement aux coins des lèvres & du nez , aux parties genitales , aux bourçes , à l'haine , sur la poitrine , & sur tout aux parties où il y a du poil , & plus le malade jette des pustules , moins il est tourmenté de la verole , ces pustules sont quelquefois très-

larges, & ressemblent à la Lepre; peut-être a-t'on long-temps confondu ces deux maladies : car depuis qu'on sait bien connoître, & bien traiter la verole en France, on ne voit plus de Lepreux, & si peu qu'on a trouvé à propos d'abolir les Maladeries qui étoient des Hôpitaux destinés pour les Lepreux.

Les tâches veroliques arrivent plus souvent au dos & à la poitrine , qu'ailleurs elles sont pour l'ordinaire plutôt jaunes où livides , que de toute autre couleur quoy qu'elles tirent quelquefois sur le rouge , elles sont toujours rondes , ou presque rondes & scabreuses , ce qui les distingue des tâches scorbutiques, qui sont angulaires & lisses. Les tâches veroliques ont encore souvent cela de singulier , que si

on les presse avec le doigt , elles laissent un vestige blanchatre, qui revient néanmoins bientôt à sa première couleur. Les nodus & les tophus sont des petites tumeurs qu'on trouve souvent près des os & des tendons , & qui sont quelquefois mobiles , d'autrefois ne le sont pas moins , qui sont toujours de la même couleur que la peau & sans inflammation.

Les douleurs de verole sont un des plus facheux symptomes ; car rien n'est si ennemi de l'homme que la douleur , les douleurs dans la verole commençante , sont quelquefois assés insupportables : mais dans la verole un peu avancée , & dans la verole confirmée elles sont tres - vives & d'autant plus incommodes , qu'elles fatiguent plus les malades pendant la nuit , que pendant le jour ,

44 *Des signes de la Verole.*
plus au lit que lorsqu'ils sont levé, ce qui les jette dans des insomnies habituelles , il est aussi à remarquer que les douleurs occupent pour l'ordinaire plus le milieu des os que les extremitez , quoique j'en aye vu souvent dans les articulations qu'on prenoit pour goute , & qui n'ont pu être guerries que par la salivation.

Les condilomes sont des excroissances d'une maniere de chair , dure , platte , longuette , peu élevée , & de même couleur à peu près que la peau des parties , où arrivent les condilomes , ils viennent sur tout aux endroits où la peau est ridée , comme au vagina , au prepuce , il ne faut néanmoins pas se presser de decider de la verole par les condilomes , ils marquent plutôt le frequent usage de lacte venerien , que la

verole, & l'on en voit souvent qui guerissent assez aisement en les faisant suppurer, & en temperant tout le corps échaufé par la tête venerien reiteré.

Les verruës où porreaux sont des petits tubercules ronds, durs, élevés, quelquefois plus quelquefois moins, ils viennent le plus souvent au prepuce, au filet, à lanus, à la vuluë, ils se fondent quelquefois par le flux de bouche, & suppurent, d'autrefois ils y résistent, & il faut les consommer ou les couper après que la verole a été détruite par le flux de bouche.

Les exostoses sont des tumeurs & élévations dans les os, même ordinairement dans leur partie moyenne, accompagnées souvent de douleurs très-vives, & qui se réveillent toujours la nuit plutôt

46 Des signes de la Verole.
que le jour, & qui accompagnent
la verole ancienne & confirmée,
on ne peut pas dire en quel en-
droit viennent les exostoses : car
en voyant un grand nombre de
malades on en remarque dans
toutes les parties du corps , prin-
cipalement à la crête des tibia &
au crane , aux os des pieds & des
mains , j'en ay vû par fois de tres-
considerables à la machoire infe-
rieure & aux cubitus , il y en a qui
prétendent que les exostoses ne
sont point produites par la tu-
meur de l'os : mais par un amas
de matière figée entre l'os & le
perioste , qui fait cette élévation,
& qui cause de la douleur en é-
tendant le perioste. Cependant
quand on remarque que la carie
succede presque toujours aux an-
ciennes exostoses , on a de la pei-
ne à croire , que l'os ne soit point

Chapitre second 47
tumefié à l'endroit de l'exostose,
& quand on connoît un peu la
structure de l'os , on comprend
aisément cette tumeur.

Les caries veroliques sont com-
me les autres caries des corru-
ptions , & une maniere d'ulce-
re dans l'os dépouillé de son
perioste. Les caries veroliques
quand elles sont anciennes , oc-
cupent ordinairement tout le
corps de l'os , de maniere que
tout l'os est vermolu , & qu'il
arrive souvent qu'après le flux
de bouche , il faut traiter cet-
te carie , & pour la guerir il
faut non-seulement quelquefois
brûler l'os , mais emporter tout-à-
fait la piece de l'os carié , s'il est
possible.

Les ulcères veroliques sont
comme les autres ulcères des so-
lutions de continuité dans une

partie mole , avec pus & fanic.
J'ai vû des malades qui en étoient presque tous couverts depuis la teste jusqu'aux pieds , dans le dedans des cuisses , & sur tout aux bras , aux jambes , sous les aisselles , au col ; car la verole attaque pour l'ordinaire les parties glanduleuses , & sur tout celles où il y a du poil , les ulcères occupent aussi souvent le palais & le gosier , ils rongent quelquefois la membrane du palais , & forment un trou rond près de la voute du palais , qui fait que l'air ne peut plus être brisé de la même maniere pour former la voix , & ces gens la nepeuvent presque se faire entendre & parlent du nez , s'ils n'épruntent le secours d'une petite plaque de plomb ou d'argent , qu'on appelle un obturateur qui sert à boucher le trou & resister à l'air

l'air comme feroit la voute du palais si elle étoit entiere , quel- fois ces ulceres rongent entiere- ment l'os du palais & le cartila- ge du nez , & pour lors le nez n'ayant plus d'apuy s'afaïsse , & l'on voit des gens qui avoient toujours eu le nez bien fait , de- venir tout - à - coup camars , & tomber dans une diformité ir- reparable , les ulceres veroli- ques sont assés difficiles à di- stinguier des autres ulceres , & sur tout des scorbutiques qui oc- cupent le dedans de la bouche , cependant quand on y prend bien garde , on trouve que les ulceres scorbutiques sont angulaires , & qu'ils ne sont point calleux , que les ulceres veroliques sont ronds & qu'ils ont presque toujours des bords calleux , le fond luisant & écaillé , ne donnant qu'une sero-

C

50 *des signes de la Verole.*
sité virulente , & une fanie jaunatre. Dans les autres parties , comme dans les jambes , j'ai remarqué souvent que les ulcères veroliques ne creusent pas beaucoup , ils sont assez superficiels , ils occupent un grand païs , & cependant ils laissent toujours quelque peti de peau saine au tour de celle qu'ils ruinent , de maniere que vous voyez à peu près la peau percée comme celle d'un crible , exceptez que les trous n'en sont pas si égaux ni disposés si regulierement , les chûtes des cheveux arrivent aussi dans la verole confirmée sur tout à la teste & au menton , & bien que ce signe soit un des plus foibles & des plus équivoques , il peut néanmoins avoir quelque force , quand il est joint à beaucoup d'autres.

Il y a encore certains signes

assez convainquans de la verole, quand ils sont joins avec d'autres signes principaux. Ces signes que j'appellerois volontier signes secondaires, sont en grand nombre, tinctement d'oreille presque continuël , surditez , pefanteur de tête , diminution de memoire , jaunisse & maigreur , invincible & universelle , cicatrice , duretés élevées qui sont restées après la cure des poulins & des chancres , une grosseur & grand embarras dans les glandes ou estoient le bubons veneriens. Anciennes ophthalmies , & qui ne paroissent pas scrophuleuses, extinction de voix rauitez & plusieurs autres accidens , dont l'opiniatreté & la rebellion à une methode raisonnable , peut faire soupçonner la verole.

Voilà les principaux signes sen-

C ij

52 *Des signes de la Verole.*
sibles de la verole , avec lesquels
on seroit quelquefois bien em-
barrassé à decider de la verole ,
si l'on ne faisoit usage de sa rai-
son , & si l'on ne consultoit les si-
gnes rationnels , tant parce que la
plûpart des signes sensibles sont
assez équivoques , que parce que
les signes sensibles ne se rencon-
trent pas toujours : mais lors que
les signes rationnels confirmant
les sensibles , ou supplément à leur
deffaut , on peut decider plus sû-
rement de la verole , il faut éclair-
cir ceci par des exemples : Un en-
fant de trois ou quatre ans mai-
grira ou prendra quelques ulce-
res , ou quelques tumeurs , qui
résisteront à toutes sortes de cures :
on vient enfin à douter si cet
enfant à la verole , comment le
decider , on fait usage de sa rai-
son , on s'informe si le pere ou la

mere , la nourrice , ceux qui l'ont élevé , ou qui l'ont souvent approché , n'ont point été atteints de la verole , & si à force d'examiner les differens sujets on trouve que quelqu'un de ces gens là ayent eu la verole , on conclut que les accidens opiniâtres de l'enfant sont veroliques , & l'on prend ses mesures la dessus pour détruire ce venin , d'une maniere proportionnée à l'âge & aux forces du malade .

Un adulte à eu des chandepis-
ses , chancres & poulins , il a été
bien traité il y a long-temps , &
guéri parfaitement du moins en
apparence , ou bien il n'a eu au-
cun de ses accidens , & il luy ar-
rive dans la suite des ulcères de
gosier , ou bien une jaunisse opi-
niâtre & des douleurs invincibles ,
il a vû beaucoup de femmes qui

C iiij

34. *Des signes de la Verole.*
peuvent n'avoir pas été propres,
cet homme doute s'il a la verole,
& demande s'il se fera traiter ; il
faut en ce cas avoir recours aux
signes rationnels , puisque les si-
gnes sensibles manquent , on s'in-
forme de tout ce que cet homme
à fait jusque-là pour sa guerison,
& de tout les cōmerces qu'il peut
avoir eu , & si l'on croit que ses
commerces soient suspects & qu'il
n'ait pas fait tout ce qu'il faut faire
pour guérir la maladie au cas
qu'elle soit simple, on la fait exac-
temēt traiter, & si avec cela on ne
vient about de guérir ny de soula-
ger le malade, quand même il ne
si mēleroit d'autre signe sensible
que cette longue résistance à la
guerison , on doit se déterminer à
traiter le malade de la verole. Ces
deux exemples suffisent ce me
semble , pour faire comprendre

ce que c'est que signe rationnel de la verole , & l'usage que l'on en peut faire pour la connoître , cet usage est si grand qu'il y a peu de cas où il ne soit utile & où il ne faille faire usage de sa raison aussi bien que de ses yeux pour reconnoître sûrement la verole , il y a néanmoins quelquefois certains cas si clairs & si - bien caractérisés qu'on en décide absolument à la première vue sans se tromper . Il seroit de l'ordre de parler des signes prognostiques de la verole , après avoir parlé des signes diagnostiques : mais à quoy bon s'étendre sur une matière si connue , tout le monde n'en sait-il pas qu'un homme qui a la verole est en danger d'avoir toutes sortes de maux & de périr infailliblement s'il ne se fait traiter , ce que j'ai dit de la natu-

C iiiij

56 Des signes de la Verole.
re de la verole peut en partie s'ap-
pliquer au prognostique, & pour
le prognostique de son remede,
qui est le flux de bouche , on le
trouvera suffisamment explique
dans le Chapitre suivant.





CHAPITRE TROISIE'ME.

De la cure de la Verole.

I ny a eu jusques à present que trois methodes pour guerir la verole, les uns on prétendu de la guerir par les sudorifiques, & ont employe pour cela les dietes & les bochets sudorifiques, dont tous les Livres sont pleins, cette methode a regné long-temps d'où vient que le peuple retient encore aujourd'huy cette maniere de parler, cet homme dit-on vient de fuer la verole, pour dire cet homme vient d'estre traité de la verole : mais on a reconnu par raison & par experiance la fausseté de cette methode, & on

58 *De la cure de la Verole.*
la abandonné avec justice , comme tres - infidele & tres - pernicieuse , d'autres ayant reconnu les grandes vertus de l'argent-vif pour détruire le venin verolique , ont tâché d'en trouver quelque préparation qui peut faire cet effet , sans assujettir le malade à l'incommodité du flux de bouche & à tous les accidens funestes qui l'accompagnent quelque - fois : mais parmi ceux-là il y a beaucoup de fripons , & le monde souvent abusé par les imposteurs , se fie mal - aisement à ceux qui font de pareilles promesses , ce n'est pas que la chose soit impossible , & qu'on ait vu guérir à l'Hôtel-Dieu depuis que j'y suis Médecin , plus de trente veroles bien confirmées sans flux de bouche & sans aucune application mercuriale : mais il est vray que

cette maniere n'est pas connue de tout le monde où pour mieux dire elle est connue de peu de gens , & elle est si contrariee par ceux qui l'ignorent , qu'on est presque obligé de la negliger où du moins de s'en servir tres-rarement , on la regarde comme une ressource dans de certaines occasions où la situation des affaires du malade ne luy permet pas de s'eclipser pour se faire donner un flux de bouche ; dans ces cas là plutôt que de laisser pourrir un malheureux , on peut se servir de cette methode quand on la connoît , la dernière methode la plus receue & peut-être aussi la plus feure est le flux de bouche excité par l'application mercuriele , je dis par l'application ; car le flux de bouche excité par les préparations mercurieles données in-

C vj

60 De la cure de la verole.
terieurement, n'est pas aussi seur
que celuy qui est excite par l'ap-
plication , les ongents , empla-
tres ou parfums mercuriel , il est
reconnu par une infinité d'expé-
rience que le flux de bouche ex-
cite par l'application du mercure
& bien menagé , est le véritable
remede de la verole , il faut donc
pour sçavoir guerir la verole ,
sçavoir seulement donner le flux
de bouche & le bien gouverner ,
de maniere que pendant & a-
près le flux de bouche il n'arrive
point d'accident fâcheux au ma-
lade , & pour ce sujet il faut sça-
voir ce qu'il faut faire avant le
flux de bouche : ce qu'il faut faire
pour donner le flux de bouche ,
& ce qu'il faut faire pendant &
après le flux de bouche ; avant le
flux de bouche il faut preparer le
corps , de maniere que le flux de

bouche puisse venir sans accident, le premier de tous les preceptes est d'être fort exact à examiner ceux qui se croient verolés; car il y en a beaucoup qui sont visionnaires & qui croient d'avoir tout ce qu'ils ont merités, & vous forcez pour ainsi dire de les traiter, ce qu'il ne faut jamais faire, quand après y avoir bien pensé l'on ne trouve ny preuve ny conjecture un peu forte; car il arrive bien moins d'accident par le flux de bouche à ceux qui ont véritablement la verole, qu'à ceux qui ne l'ont pas, où qui ne l'ont gueres, il faut en second lieu tâcher de connoître le tempéremment & les forces du malade, examiner si la verole est simple ou si elle est compliquée avec d'autre maux, comme fièvres, scorbut, hydropisie, phthisie, epileptie, goutte, &c. & si

la fiévre & l'hidropisie, ou quelqu'autre maladie de cette nature, presse plus le malade que la verole, il faut tâcher de combattre le mal le plus pressant, & de rétablir en quelque maniere le malade avant que de le mettre au flux de bouche ; car si on l'y expose dans un certain état de destruction & de delabrement quelque soin qu'on y apporte, on ne le sauvera pas, il vaudroit mieux l'abandonner à son propre sort, ne pouvant pas mieux faire, que de se mêler de luy faire un remede dans l'effet duquel il doit perir certainement ; J'ay souvent fait usage en pareille occasion de ce remede specifique dont j'ay parlé cy-devant , quand j'ay vu les malades trop anneantis pour leur donner un flux de bouche, je leur ay donné quelque paille de ce remede , qui surmontoit une par-

vie du venin verolique , au même temps que je travaillois à détruire la maladie compliquée par des secours proportionnés à sa nature, je rétablisssois ainsi beaucoup mes malades , & les mettois par là en état de supporter le flux de bouche que je leur ay donné après cela tres-heureusement. Supposé donc que le malade ait la verole , & qu'il soit en état de supporter le flux de bouche , voyons comment il le faut préparer, les sentimens sont là-dessus bien differens, Sydenhan & quelqu'autres se moquent de toutes préparations dés qu'un Malade est cōvaincu de verole , & qu'il paraît en état de supporter le flux de bouche , ils prétendent qu'il le faut frotter trois jours de suite avec un onguent mercuriel, le quatrième jour donner quelques grains de rubith mineral , puis laisser agir

le remede & en abandonner la direction à la nature , dont la methode ordinaire est de chasser le virus verolique par la salivation , & ces Auteurs illustres prétendent que c'est preferer sa methode à celle de la nature , que de se meler de purger devant & après le flux de bouche , puis qu'on ne voit pas que vingt purgations fassent autant de progres dans la cure des veroles , que trois jours de bonne salivation : ces Auteurs graves regardent comme inutile & même comme dangereux le long attirail de remedes preparans par lesquels on n'ôte point la maladie & on épuise les forces du malade avant que de le mettre au flux de bouche qui en demande beaucoup pour réussir , ils disent que tout cela est à peu près aussi à propos qu'il le seroit, d'ôter les armes

aux Soldats qu'on envoie au combat, d'autres suivent une route tres-
opposée , ils croient qu'un corps
trop plein de sang & d'amas dans
les premières voyes , & qui a des
humeurs trop tenaces, est un corps
mal disposé pour le flux de bouche
qu'il est plus seur d'ôter la plenitude
des vaisseaux sanguins , pour
délivrer le corps des excremens su-
perflus , & de rendre suivant le
conseil d'Hypocrate le corps fluide
avant que d'entreprendre une
purgation aussi universelle qu'est
celle du flux de bouche, c'est pour-
quoy ils donnent des laveimens, ils
seignent, ils purgent, ils baignent,
ils donnent du petit laict & quel-
quefois du laict & des boüillons
qu'ils nomment râfraîchissans ; a-
vant que d'exciter le flux de bou-
che , je laisse à ceux qui ont plus
d'esprit que moy le soin de deci-

der une question si importante dans la pratique , & je me contente de dire ce que j'ay fait , & ce qui ma réussi presque toujours , je n'ay donné dans aucun de ces deux excés , j'ay tenu un meillieu entre les deux , & je m'en suis bien trouvé , j'ay presque toujours commencé à donner un lavement le soir , le lendemain une purgation d'écrite sur le titre *purgetur siphilitice partie troisième de mes formules* , le jour suivant une saignée du bras , quand le malade ma paru agité , j'ay fait preceder la saignée quand il ma parut plein & farci , j'ay fait preceder la purgation . Après ces deux remedes , j'ay donné un jour de repos , & le lendemain le malade à commencé à estre baigné dans un bain d'eau tiede , il la été deux fois le jour , quand il a été fort , une fois seulement

quand il a été foible , & j'ay remarqué souvent que les douleurs diminuoient par les bains , & que le malade en passoit de meilleurs nuit , dans le cinquième ou sixiéme bain le malade a été repurgé une fois à la maniere susdite, après quoy plus de bain , où tout au plus un bain & un jour de repos après le bain , & le lendemain on a appliqué les remedes mercuriels , je n'ay presque jamais fait saigner mes malades plus d'une fois avant le flux de bouche , je ne les ay jamais purgé plus de deux fois ny baigné plus de cinq ou six fois , & j'ay remarqué souvent que ceux qu'on saigne beaucoup ne résistent pas si bien que les autres , que ceux qu'on purge beaucoup ont difficilement le flux de bouche , & que ceux qu'on baigne beaucoup sont aussi trop affoiblis , & qu'il est

même dangereux de continuer les bains dans ceux qui ont des nodus veroliques. J'ay vu avec feu mon Pere un Mousquetaire du Roy, qui avoit un nodus verolique au front, au deuxiéme jour de ses bains son nodus se fondit , il se fit un dépost sur cet œil , qui en demeura fué & perdu , peu de jour après l'œil gauche commença a estre attaqué, mon Pere prit alors prudemment son party , il fit cesser tous les remedes preparans , & fit frotter le malade. Dés la seconde fiction , l'œil gauche fut en bon état & fut dans la suite parfaitement rétabli, je ne doute pas que l'œil droit ne l'eusse été aussi , si l'on s'étoit presé de mettre le Malade au flux de bouche, je crois aussi qu'il est inutile d'affoiblir l'estomac par des petits laits & boüillons prétendus rafraichisfans , je ne m'en suis ja-

mais servi, je me suis même desabusé des bochets dont je faisois user au commencement, ayant remarqué que ceux qui n'en avoient point pris pendant leur préparation, guerissoient aussi bien que les autres, & que ceux qui en avoient beaucoup usé prenoient plus facilement la fièvre que les autres.

Voyons à présent comment il faut donner le flux de bouche, je commence par repeter ce que j'ay dit plusieurs fois, j'ecris un traité de pratique, & non pas un traité de theorie, ainsi sans m'arrêter à expliquer par qu'elle méchanique le corps du mercure appliqué sur la peau passe au travers de ses pores, se mêle dans le sang & va faire des ulcères à la bouche, donne la salivation & guérit la verole, je m'attache uniquement à dire ce qu'il faut sçavoir, pour donner ce

70 *De la cure de la Verole.*
flux de bouche & pour le bien mé-
nager , & cela est sans doute plus
utile que tous les Almanachs qu'on
peut faire sur le mercure. Il y
a quatre manieres de donner le
flux de bouche par le Mercure,
ces quatre manieres sont les reme-
des interieurs , les ongents , les
emplatres & les parfums , on trou-
vera chez les Auteurs differentes
preparations du Mercure qui don-
nent le flux de bouche : mais je
ne me sers d'aucune pour y parve-
nir , ayant remarqué que ce n'est
pas le Mercure avalé : mais que
c'est le Mercure appliqué qui don-
ne un bon flux de bouche , &
que les ulcères excités par les pre-
parations de Mercure données in-
terieurement , sont ordinairement
petits, & ne font qu'une salivation
imparfaite , & une cure assés in-
fidelle , il est aisé de trouver la

raison de cette difference si l'on fait reflexion que le Mercure avalé souffre plusieurs changemens dans l'estomach & dans les boyaux avant que d'estre mêlé dans le sang, au lieu que celuy qui est appliqué passe immédiatement dans le sang. Pour comprendre mieux cette difference, il ne faut que remarquer qu'on peut boire trente & quarante goutes d'esprit de vitriol dans de l'eau, & qu'on s'en trouve bien, quoy qu'on ne peut jeter quatre goutes de ce même esprit de vitriol dans un vaisseau sanguin considerable, tel qu'est la jugulaire, sans tuér l'animal en congulant son sang. Le plus feut est donc d'exciter la salivation par les applications mercurieles qui se font de trois manieres, ou par les onguents, ou par les emplâtres, ou par les parfums dont je me seras

Ces trois manieres sont bonnes,
& l'on peut se servir de toute trois,
il y a neanmoins des circonstances
qui déterminent à se servir d'une
maniere plutôt que d'une autre,
& quelquefois à les mêler lors que
les malades sont forts & vigoreux,
on peut hardiment se servir des
onguens & faire de bonnes frictiōs.
Lorsque le Malade est foible ou de-
licat , je me sers plus volontier des
emplatres ; car ils ne sont pas si ac-
tifs que les onguents , & au cas qu'il
paroisse des accidens & qu'on ait à
faire à des gens faciles à émuvoir,
on est plus facilement maistre du
flux de bouche en levant les em-
platres , au lieu que quand le mer-
cure est entré dans le corps par des
frictions vigoureuses , il n'est pas
si facile d'en estre maistre , je me
sers

fers aussi plus volontier des onguens à ceux qui ont beaucoup de gâle, de croutes, de dartres & de pustules veroliques par le corps & je mets des emplâtres sur les parties où il y a des douleurs fixes, soit que je me serve d'onguent ou d'emplâtre; je donne aussi quelques parfums entre les applications d'onguens ou d'emplâtres aux malades qui ont des ulcères, porreaux, condilomes, ou autres symptômes veroliques à l'anus, & aux parties naturelles il faut cependant s'en abstenir quand on traite des femmes avancées dans leur grossesses, ou des malades qui ont des vertiges, ou qui ont des grandes tranchées dans le ventre, ou qui ont le flux de sang.

Il y a plusieurs preceptes & maximes de pratique qu'il faut observer très religieusement dans les

D

74 *De la cure de la Verole.*
applications mercurieles ; la pre-
miere & la grande maxime , c'est
d'aller doucement , & pour deter-
miner quelque chose là - dessus
lorsque je me sers des onguens , je
ne donne jamais plus de deux
onces de mon onguent , lorsque je
me sers des emplâtres , je me con-
tente pour la premiere application
de faire couvrir les piéds , les jam-
bes & les genoux jusques à deux
travers de doigt au dessus , & pour
le parfum je ne passe pas six drag-
mes de mes Trochiques ; j'ay traî-
té plusieurs Soldats tres vigoreux
qui ont eu des fluxs de bouche tres
copieux avec une seule friction ,
les autres avec une seule applica-
tion mercurieele , que seroit ils de-
venus si l'on avoit precipité les ap-
plications mercurieles , je fais fai-
re les applications ordinairement
le loir , quand elles sont faites on

met le malade au lit pour que la chaleur du lit puisse aider à faire penetrer le Mercure , il ne faut point le lendemain , ni le jour suivant faire une nouvelle application de Mercure sans regarder la bouche de son Malade , toucher son poux , & lui demander entre autre s'il respire bien , & s'il n'a point de douleurs de ventre , s'il paroît tranquille & que sa bouche ne soit point un peu échauffée , on peut réitérer le remède , s'il n'a que peu de fièvre & qu'il n'y aye pas d'autres accidents , il ne faut pas laisser de le pousser ; car il en est du flux de bouche comme de la suppuration quand le flux de bouche veut venir , le malade a souvent la fièvre , elle cesse quand le flux de bouche est venu , mais si le malade à mal au ventre & qu'il fasse du sang par les selles il ne faut pas mé-

D ij

priser ces accidens, parce que rien ne détourne tant le flux de bouche que le flux de ventre, & parce que la disenterie arrive souvent pendant le flux de bouche ; mais je l'ay toujours surmonté tres heureusement avec un ou deux lavemens pour le plus fait de la maniere qui est decrite dans la troisième partie de mes formules page 202. sous le tiltre *Chyster disentericus Syphiliticorum*, & ces disenteries ont toujors été si bien finies que pour l'ordinaire trois heures après le lavement rendu, j'ay reiteré les applications mercurieles sans que la disenterie soit revenue, si pendant que le flux de bouche vient, le malade à trop de fièvre, ou se sent opprême on peut hardiment le seigner du bras sur tout, & lui donner des lavemens ; cela n'empeche pas le flux de bouche, au contraire

quand la nature est libre & soulagée il vient mieux, il faut donc de jour en jour visiter la bouche de son malade , consulter l'état de son corps & de ses forces avant que donner de nouvelle friction ; la première friction peut-être donnée au pied , aux jambes & aux aines seulement : la seconde aux fesses, aux bras, avant bras & poignets, il faut chauffer un peu l'onguent afin qu'il penetre mieux , il faut prendre garde de ne pas beaucoup approcher le malade du feu quand on le frotte, autrement l'onguent se font & le Mercure tombe à terre, il faut bien chauffer le malade avant que de le frotter , celui qui le doit frotter se doit aussi bien chauffer les mains , puis il faut un peu retirer le Malade du feu , ou mettre une toile devant le feu pendant qu'on le frotte ; lorsque le

D iij

malade est fort il faut qu'il se frotte lui mesme du moins aux endroits où il se peut frotter, le mouvement qu'il se donne pour cela fait que le Mercure penetre mieux, quand il est délicat il faut qu'il se fasse frotter, on ne doit guere donner plus de quatre ou cinq frictions, trois suffisent souvent. Quand on traite par les emplâtres, on peut le second jour augmenter les emplâtres jusques aux aînes & en couvrir aussi les fesses, à la troisième application on couvre les bras, avant bras & poignets, & lorsque la salivation ne succede pas à souhait on l'anime par un parfum, ou deux donnés entre les applications d'onguent ou emplâtre mercuriel, les parfums peuvent estre faits avec six dragmes de mes Trochisques à parfums, ou bien avec une demi once de Mercure

crud dans un creuset rougi entre les charbons , quand on le donne il faut mettre le Malade sur un ais percé & le bien entourer de couverte pour que la fumée du Mercure ne donne pas à la tête , on peut aussi quelque fois soutenir le flux de bouche en donnant quelques grains de Panacée mercuriale , il m'arrive rarement de mettre les emplâtres sur le dos , nide faire frotter l'épine , cela est suspect dans les gens délicats , on le peut néanmoins faire lorsqu'on a affaire avec des sujets durs & qu'on de la peine d'émouvoir .

Pour ne se pas tromper dans l'application du Mercure , & sçavoir quand il faut pousser & quand il faut arrêter , il faut surtout estre habile à connoître le flux de bouche & ses avant-coureurs , il faut donc tenir pour cer-

D iiii

tain que lorsque le Malade commence à sentir de l'inquietude par tout le corps, qu'il a l'haleine plus puante que de coutume la bouche plus chaude & plus douleureuse, & qu'il commence à cracher plus frequemment, quoiqu'il n'aye point encore de flux de bouche il est en état de l'avoir bientost, quand le flux de bouche est plus proche la langue s'enfle elle se borde de rougeur, puis de petits ulcères, on commence à en trouver au dedans de la gencive inferieure & sous le filet, & près des dens machelieres, peu de jours après tout le tour de la langue est ulceré aussi bien que le palais & le dedans des joues & le gozier, le Malade crache une bave visqueuse qui fait une longue fusée dans laquelle se mêlent incessamment des portions de cette bave

filante, gluante, figurées en perle
ronde transparente & pesante, &
c'est la vraye marque du beau flux
de bouche ; Le Malade dans cet
état rend ordinairement trois à
quatre livres de bave dans l'espace
de vingt quatre heure, & les jouës
lui enflent un peu, & d'autre fois
beaucoup : il faut bien se donner
de garde de le pousser quand il
en est l'à, c'est assés, il a le plus
beau flux de bouche qu'on puisse
souhaiter sur-tout s'il est assés
heureux pour n'avoir d'ailleurs
aucun accident facheux, & si
l'on observe que les symptomes
veroliques commencent à dispa-
roître.

Je communiquerai encore vo-
lontiers au public quelques remar-
ques que j'ai fait qui me paroissent
tres importantes, & qu'on fera
tres bien de mettre en pratique

D v

pendant qu'on travaille à donner le flux de bouche.

Il faut se défier beaucoup du vent du midi, & ne pas estre hardi à pousser inconsidérément le flux de bouche lorsque le vent regne, comme lorsqu'il ne regne pas, ou qu'il fait bize, je ne me mêle point d'en deviner la cause, on en raisonnera comme on voudra, mais je scay par experience qu'une once de Mercure fait plus de ravage en temps de vent, que trois onces en temps de bize, & que j'aurois perdu bien des malades si je ne m'étois servi de bride plûtôt que d'éperon pour gouverner le Mercure en temps de vent.

Lorsqu'on a donné assés de Mercure à un homme & qu'il ne lui arrive point de flux de bouche, il faut examiner s'il lui est arrivé par les sueurs, par le ventre, ou par

les urines quelque évacuation considérable qui aye pû suppléer au flux de bouche : car si cela est, il ne faut pas desesperer de la guerison quoynque le Malade n'aye pas le flux de bouche , il faut seulement prendre garde si le Malade s'affoiblit : car il arrive souvent que ceux auxquels le Mercure agit par d'autres voyes que par celle du flux de bouche s'affoiblissent plus que ceux qui ont le flux de bouche , & il faut leur changer plûtôt de linge qu'aux autres.

Que si le Malade après une suffisante application de Mercure n'a point le flux de bouche , ou tres peu , & qu'il n'aye d'ailleur aucune évacuation sensible qui aye pû suppléer aux flux de bouche & qu'il s'affoiblisse , comme il arrive presque toujours en

pareil cas il faut lui changer de lit, de linge & de chambre , & l'obliger à demeurer levé une partie du jour , & il arrive presque toujours que le malade prend alors le flux de bouche , qui n'avoit pû venir tandis qu'il étoit couvert de Mercure.

On peut sans rien craindre donner le flux de bouche aux femmes grosses de cinq à six mois , & même à celles qui sont dans leur neuvième mois , elles guerissent aussi bien que les autres , & de plus on guerit leurs enfans ; au lieu qu'en ne les traitant qu'à près la couche , l'enfant vient au monde veolé , & souvent on laisse perir la mère avant que de se déterminer à la traiter , ou bien on s'y détermine dans un temps où elle n'a plus de force de suporter ce remede accablée par la durée

de son mal & par l'épuisement de sa couche ; jay donné le flux de bouche heureusement à plusieurs femmes grosses de cinq à six mois, & même de neuf mois commençés , elles ont porté leurs enfans à terme , & les enfans n'ont eu aucun signes de verole quand il sont venus au monde , il est vray que je ne baigne gueres celles qui sont grosses de cinq à six mois,& point du tout celles qui sont grosses de neuf mois de peur qu'elles n'accouchent avant que le flux de bouche aye assés duré pour guerir l'enfant , mais lorsque cela arrive on prend le party de faire donner à teter à l'enfant par la mere tandis qu'elle bave encore.

J'ay fait donner aussi quelquefois le flux de bouche à des enfans de six à sept ans & qui commençoiēt à avoir un peu de raison ils sont

gueri parfaitement , il est dange-
reux de le donner aux enfans qui
n'ont pas au moins quatre ans non
seulement parce que le Mercure
fait un grand ravage dans des
corps si tendres , mais encore parce
que les enfans s'épuisent à force
de crier & de pleurer , on ne peut
les obliger à cracher & à rendre
leur bave , & il sont fort en dan-
ger d'estre suffoqués , il vaut mieux
s'y prendre de quelque autre ma-
niere . J'en ay gueri plusieurs avec
mon Specifique & j'ay mêlé entre
les priſes quelques verrées de Bo-
chet & quelques goûtes de Resine
de Gayac , ils sont bien gueris ; je
me suis apperceu souvent que le
ſejour de ces enfans dans les
chambres où il y avoit huit ou
dix personnes au flux de bouche
étoit une eſpece de remede pour
eux & qu'aprés y avoir demeuré

quelque temps leur accidens cef-
soient , même sans avoir fait au-
cun remede , cela n'est pas arrivé à
tous & je n'ay pas laissé de les dé-
fendre tous cōme je viens de dire ,
je leur ay aussi donné quelquefois
des petits parfums , & de la Tisan-
ne laxative le lendemain , & cela
a bien réussí.

Il faut encore remarquer qu'il
ne faut point craindre de donner
le flux de bouche à certains mala-
des qui n'ont la fièvre que parce
qu'ils ont la verole , ou parce que
quelque accident verolique veut
paroître . J'ay donné plusieurs fois
le flux de bouche à des gens qui
avoiēt de la fièvre & pouffoiēt des
poulins & le flux de bouche a em-
porté la fièvre & a dissipé la matie-
re du poulin ; Ainsi le Malade a été
quite de sa fièvre en quatre ou
cinq jours , de son poulin & de sa

verole en quinze , au lieu que si on avoit laissé suppurer le bubon le malade en auroit souffert pendant six semaines ou deux mois, au bout desquels peut estre il l'auroit falu traiter de la verole , il en est de ses fiévres là comme de celles qui accompagnent un bras, ou une jambe pourrie & qui cessent dès le lendemain de l'amputation du membre infecté , c'est l'épine de Vanhelmont qui met l'archée en fureur , arrache l'épine , tout va biē & l'archée n'est plus en colere.

Il me reste à parler de la manie-
re dont il faut gouverner les malades pendant le flux de bouche , &
des moyens dont il faut se servir
pour remedier aux accidens qui
l'accompagnent & qui le suivent,
c'est le point principal : car on
perd peu de malades pendant la
préparation & pendant le com-

mencement du flux de bouche; les malheurs arrivent presque tou-
jours pendant & après le flux de bouche.

Dès le premier jour qu'on a fait une application mercuriele , soit en onguent, emplâtre ou parfumis, il faut reduire le malade aux bouil-
lons & à la tisane ordinaire , mais il faut avoir soin que le bouillon soit bon & bien fait: car beaucoup de malades ont peri par l'avarice de ceux qui les traitoient & qui épargnoït la quantité des viâdes nécessaire pour faire du bon bouil-
lon , lequel est tres nécessaire dans cette occasion pour soutenir les forces du malade qui ne peuvent manquer de diminuer par l'éva-
cuation continue de la bouche, si le Malade n'est soutenu par la nourriture. Je dois icy louer le zèle & l'exactitude de Messieurs

90 *De la cure de la Verole.*
les Recteurs de l'Hotel Dieu qui
ont établi une Marmite particu-
liere où l'on fait du bouillon ex-
prés pour les verolés , aussi ne
voyons nous point arriver de foi-
blesse & dépuisement dangereux
qu'à ceux qui sont astés obstinés
pour refuser constamment la nour-
riture parce que la bouche leur
fait mal, ou parce qu'ils se laissent
abattre le courage & ne veulent
se donner aucun soin d'eux même,
il faut donc donner à ceux qui sont
au flux de bouche du bouillon de
trois en trois heures environ, mais
avant que de leur donner ni bouil-
lon ni tisanne , il faut avoir soin
de leur faire bien rincer la bouche,
autrement ils avaleroient leur bave
avec le bouillon & la tisane qu'il
leur faut donner un peu tiede , car
le froid est ennemi des ulceres , il
ne faut leur donner ni sucre , ni

miel cela leur noircit les dents & les ébranle en y applicant trop le Mercure , il faut aussi retrancher tout ce qui a de laigreur, verjus, vinaigre, jus de citron jus d'orange , les acides causeroient une grande douleur dans la bouche,& comme ils coagulent , ils seroient contraires à l'action du Mercure qui est un fondant , il faut faire allumer du feu dans la chambre du malade sur tout si le temps est un peu froid:car on ne traite guere les verolés en Eté non plus qu'au fort de l'hyver , on doit les traiter au Primtéps & en Autonne , & dans les deux saisons, il y a quelquefois des journées tres froides, nous en avons eu cette année un bel exemple , car notre Primtemps a été plûtôt un petit Hyver qu'un Primtemps. Comme il faut augmenter le feu lorsque les journées

son froides il faut avoir soin de le diminuer lorsqu'il en arrive de trop chaudes , & dans les chambres où il y a plusieurs malades, on doit avoir soin d'approcher de la cheminée les malades qui ont un flux de bouche plus lét, & d'en éloigner ceux qui l'ont plus rapide. ce n'est pas un des moindres articles du régime que le trop peu, ou le trop de chaleur de la chambre , il faut même avoir soin que le malade n'aye ni trop , ni trop peu de chaleur dans son lit , il y doit demeurer assidument du moins pendant les premiers jours & jusques à ce que le flux de bouche soit déterminé , il faut l'empêcher d'aller au lieux communs pendant le temps du flux de bouche & lui donner un pot , ou une chaize percée pour faire ses nécessitez , autrement il prendroit aisément des douleurs

de ventre il faut tâcher d'animer le malade & de le consoler , car il arrive tres-peu d'accidens à ceux qui sont gais & courageux , qui ont soin de bien cracher & de prendre de la nourriture , il arrive au contraire souvent beaucoup de mal à ceux qui sont lâches, tristes & fâneants , il faut avoir sur tout un grand soin de les empêcher de coucher sur le dos,parce qu'en cet état ils ne peuvent cracher , ils avalent leur salive , & se mettent en état de suffoquer , il faut qu'ils soient couchés sur un des cotés, la teste un peu penchée sur une écuelle , ou sur leur crachoir , & lorsque les Joües enflent trop d'un côté il faut les faire tenir de l'autre, on peut aussi de temps en temps les faire tenir assis & bien couverts pour cracher plus vigoureusement, si l'on s'apperçoit qn'ils ayent l'e-

stomach chargé de leur bave & qu'ils sentent des douleurs & de l'ambarras dans l'estomach , il ne faut point hésiter à les faire vomir, je leurs ay souvent donné du tartre émettique soluble,& je ne m'en suis jamais repenti , au contraire quand ils ont été delivrés de ce poid dans l'estomach le flux de bouche est allé mieux qu'auparavant , il faut avoir grand soin de leur faire branler la machoire en tous sens deux ou trois fois le jour de crainte qu'il ne restât bridés par quelque cicatrice épaisse qui succède aux ulcères profonds qui sont près des dents machelieres , l'ébranlement de machoire suffit pour les empêcher de se brider, cela vaut mieux que d'y passer un petit bâton dont le bout est garni d'un linge trempé dans quelque liqueur detergitive, ou de se servir

de balene pliée ou d'autres instru-
mens propres à détacher les éscar-
res ; Le grand secret pour n'avoir
pas des joües trop enflées, & dures,
outre le menagement du Mercure
c'est de ne jamais violenter la bou-
che pour accelerer la chute des
éscarres , il faut les laisser déta-
cher peu à peu , autrement on fait
des ébranlemens terribles qui
font des crifpations dans les nerfs
interceptant le cours des esprit &
des liqueurs causent de l'obstruc-
tion & par consequent de la due-
té & presque toujouors la gangrene ;
c'est une methode que les Chi-
rurgiens doivent observer , non
seulement dans ces ulcères , mais
dans tous les autres , & dans
les playes de ne les sonder , y
introduire des tentes ou corps
étrangers dans lesdites playes , ou
ulcères , que lorsqu'il y a une ne-

cessité absolue de le faire, ce qui n'arrive guere quand on en fait assez pour s'en passer , il ne faut point aussi se servir beaucoup de gargarismes de quelque nature qu'ils soient , il faut bien laisser former les ulcères & les éschares, & n'employer le gargarisme qu'à près sept ou huit jour de bonne salivation , auquel temps on peut se servir d'une décotion d'Orge & Dalthea , & s'il y a trop de douleurs , de leau de Frais de grenouille chargée de mucilage de graine de Lin , sans miel , ni Sucre , cela détache doucement les éschares en les ramollissant , il faut en ce temps là éviter les détersifs; quand les éschares tombent, souvent les malades jettent beaucoup de sang par la bouche , il ne faut pas s'en étonner , ni changer de gargarisme , si ce n'est que l'hémoragie

moragie fut considerable, auquel on peut avoir recours à un peu de Collire de Lanfranc, ou d'eau Styptique, dans le vin froid ou tiède, mais il arrive rarement qu'on soit obligé de s'en servir, pourvu qu'on n'arrache rien & qu'on laisse tomber les escharas d'eux-mêmes, dès que les escharas sont tombés les vaisseaux sanguins se bouchent par l'approche de l'air qui fait un trombus, & le malade ne crache plus le sang. Quand les escharas sont tombés, le meilleur & le plus simple de tous les gargarismes est de faire rincer la bouche avec de l'eau & du vin tiède, ou même avec du vin pur si le malade peut le souffrir environ ce temps-là il faut avoir soin de faire changer de linge & quelquefois de lit & de chambre, ce qu'il ne faut pas faire qu'on ne

E

voye le flux de bouche bien en train & qu'il n'aye déjà duré assez long temps , si ce n'est que quelque accident pressant y contreignit comme quelque transport au cerveau , quelque foiblesse ou autre accident semblable qui demande , qu'on diminuë l'action du Mercure, on peut aussi changer de linge lorsqu'après avoir assez donné de Mercure on n'espere plus de flux de bouche & que le Malade s'affoiblit , il arrive même souvent qu'un malade qui ne peut avoir le flux de bouche tandis qu'il étoit dans les linges sales , le prend quand on luy a changé de Linge , de Lit & de Chambre , & qu'il respire un air plus épuré , on ne peut déterminer précisément le temps auquel il faut changer de linge ; c'est néanmoins ordinairement entre le dixiéme & douziéme jour

du flux de bouche commencé. Le malade ne laisse pas après cela que d'avoir encore le flux de bouche pendant plusieurs jours, ça été & c'est encore aujourd'huy un emethode religieusement observée de ne point changer de linge à ceux qui ont le flux de bouche sans les avoir purgés auparavant : mais c'est une erreur & l'on détourne souvent le flux de bouche mal-à propos par les purgations sans s'apercevoir qu'on manque à ce principe si célèbre en Médecine, qu'il faut suivre le mouvement de la nature pour guérir, pourquoy émouvoir par le ventre tandis que le mouvement & la méthode de la nature portent à la bouche. Il y a des Auteurs bien sensés qui prétendent que c'est une faute grossière de purger pendant ou après le flux de bouche, & qui croient que

E ij

cette fureur de purger est cause qu'on manque souvent les malades en contrariant le mouvement de la nature , quand à moy je ne purge du moins que lorsque je n'espere plus rien du flux de bouche, je change de linge , je donne des Panades claires, des Oeufs frais & du vin à ceux qui sont foibles avāt que d'avoir été purgés , & je ne vois pas que cela réussisse mal , je regarde la purgation comme une revulsion de la salivation , & je ne crois pas qu'il faille détourner une évacuation critique par une revulsion.

Voilà les principaux points de la methode que j'ay observé depuis quatre ans à l'Hotel Dieu & avec laquelle j'ay tiré d'affaire tres-heureusement un grand nombre de malades , il me reste à parler des accidens qui accompa-

gnent ou qui suivent le flux de bouche. Ces accidens sont entre autres la fièvre, le flux de sang, les délires, les suffocations, les enflu- res extraordinaires du visage, sur tout des joues, des lèvres, de la langue, accompagnées quelquefois de dureté qui degenerer en gangrene & perce la joie de part en part par un ulcere rond pour l'ordinaire, les envies de vomir, les maux de cœur, la foiblesse extrême, la peine à avaler du bouillon, le crachement de sang & la salivation trop grande.

Il ne faut pas s'étonner de la fièvre dans les premiers jours du flux de bouche, j'ay dit qu'il faut la comparer à la fièvre qui accompagne les supurations commençantes & qui finit après la suppuration faite, il arrive souvent qu'un malade à la fièvre après une fri-

E iij

xion , si cette fiévre n'est pas violente & qu'elle ne soit accompagnée d'aucun accident fâcheux , il ne faut pas s'arrêter mal à propos, ni estre timide à pousser le flux de bouche , mais si la fiévre survient, le cinq ou le sixième jour du flux de bouche commencé & qui est assez abondant , & qu'en même temps il paroisse d'autres accidens que la teste & les joues enflent, que le malade soit opprême , pour lors il faut s'arrêter & tâcher de moderer l'activité du sang & de ralentir le mouvement du Mercure , sur tout par les saignées qu'on peut faire , tant aux bras qu'aux pieds ou à la jugulaire; j'ay fait faire six saignées à un malade pendant son flux de bouche sans que cela l'aye arrêté , & j'ay souvent éprouvé avec succès celle de la jugulaire , quand la teste a été

embarrassée, on doit aussi donner des Lavemens purgatifs dans ces occasions, & même de la Tisanne laxative & d'autres purgatifs appropriez & des vomitifs, sur tout si l'on soupçonne que le malade aye avalé sa bave ; mais le plus feur remede quand on voit que les accidentis gagnent , c'est de changer de linge & de lit , & d'ôter tout le Mercure , quand même ce seroit dés le premier jour : car il arrive souvent qu'après que les accidentis sont passéz le flux de bouche revient , quoynque le malade n'aye plus de Mercure sur son corps , en tout cas on peut recomencer à le lui procurer.

Le flux de Sang & les douleurs de ventre sont des accidentis qui arrivent souvent pendant les premières applications mercurielles, on doit les interrompre jusques à

E iiiij

ce qu'on aye emporté l'accident,
on en vient aisément à bout par
la potion lenissante, & le lavement
dysenterique décrit dans mes
Formules, se sont des remèdes que
je n'ay jamais donné innutilement;
je commence par la potion, & si
elle ne réussit pas je donne le La-
vement, je suis obligé d'avertir
que dans cette espèce de dysente-
rie je ne me sers pas du Bolus dé-
crit dans mes Formules sous le ti-
tre de *Bolus dysentericus purgans*,
parce que je crois cette dysenterie
fort différente de celle qui arrive
en Automne par les fruits, ou bien
par la transpiration bouchée par
l'air froid & marecageux; j'ay
donné néanmoins quelquefois de
l'Hyperacana à ceux qui avoient
la Dysenterie ou Diarrhée dou-
loureuse avec mal de cœur & en-
vie de vomir, & ils s'en sont bien

trouvez ; j'ay donné aussi utile-
ment du Diascordium le soir, mais
quelque douleur de ventre qui
aye pressé j'ay toujours retranché
les vrais Somnifères, comme le
Laudanum dont l'usage est très-
dangereux pendant le flux debou-
che.

Il arrive souvent que les yeux,
le front & les joues enflent si
fort aux malades qu'on ne peut plus
les reconnoître, il ne faut pas beau-
coup se mettre en peine des enflu-
res du visage tandis que la salive
coule bien, mais lorsque le flux de
bouche est arrêté alors elles sont
dangereuses & suivies pour l'ordi-
naire de reverie, de convulsion,
de lethargie & autres accidens fa-
cheux, sur tout si l'enflure n'est
point causée par une cause exter-
ne, comme par l'air froid auquel
le malade se seroit imprudemment

E v

exposé, lors donc que l'enflure du visage procede du desordre intérieur, il faut seigner le malade hardiment suivant son âge & suivant ses forces, sur tout du pied & du col, avoir recour aux ventouses seches sur les cuisses, aux lavemens purgatifs, & aux purgatifs & vomitifs donnés par la bouche, changer de Linge, de Lit & de Chambre. La langue enflé aussi quelquefois si fort qu'elle occupe toute la bouche & que le malade ne peut avaler du bouillon & la langue même soit quelquefois de la bouche de l'épaisseur de deux à trois travers de doigts, & elle est pour l'ordinaire chargée dans cette occasion d'une bave blanchatre & jaunatre, ceux qui ne si connoissent pas prennent cette croute pour un escharre, ce n'est qu'un limon qui se détache peu

à peu en ces cas-là, il faut faire tenir un linge devant la bouche pour garentir la langue de l'air, fomenter doucement la langue avec une décotion émolliente & quand elle est désenflée la repousser doucement dans la bouche & l'y contenir, que si elle est si enflée, que le malade ne puisse avaler du bouillon, ni cracher aisément, il faut lui en pousser doucement dans la bouche avec une petite seringue & pousser aussi quelque injection détersive un peu plus fortement pour faire sortir la bave, ces cas-là demandent de grands soins, tant de la part de ceux qui servent le malade, que de la part du malade même, mais ces accidens n'arrivent gueres lorsqu'on à soin debien gouverner le Mercure & que le malade à soin de son côté debien cracher & de ren-

E vj

dre sa bave laquelle est caustique & qui ulcere les joues quand elle y sejourne , s'il survient quelque corruption ou gangrene à la bouche il faut se servir de la décoction vulneraire ou de l'eau catagmatique bien faite , dont on imbibera des petits plumaceaux q'oun laissera dans la bouche aux endroits où il y aura le plus de pourriture , mais on aura soin de ne rien tiriller , ni d'arracher les escharas par force , car c'est le moyen d'augmenter le désordre de faire enfler & même percer les joues . Quand les joues sont trop enflées & qu'on a peur que le cuir ne se ruine , on peut y appliquer des linges mouillés dans l'eau de vie , mais non pas des emplâtres , ni des cataplasmes : car ils ruinent aisément le cuir qui est fort mince aux joues & contribuent à les faire percer , il faut ga-

rentir de l'air les jouës enflées , ne les pas trop charger par le déhors , ni boureler par le dedas en essaïant de détacher des eschares , il faut cependant ralentir le mouvement des humeurs par les remedes interieur , c'est la meilleur methode pour éviter que les jouës viennent à percer & à faire un ulcere rond avec eschare , auquel cas il faut exerciter une supuration qui détache l'eschare après quoy on tachera de changer la figure de l'ulcere par des compresses ou des bandages , & même par quelque incision , après quoy on procurera la réunion par une surure seche ou entortillée comme il se pratique à l'operation du bec de liévre , cela m'a réussi une fois parfaitement & je n'ay pas eu occasion de le tenter d'avantage .

Lorsque le malade a des envies de vomir pendant le flux de bou-

che, comme cela arrive presque toujours , parce qu'il a été negligenç à cracher & qu'il a avalé sa bave, je donne hardiment du Tarterre émettique soluble & je ne m'en suis jamais mal trouvé, au contraire le malade a toujours mieux craché & a été plus gay après l'operation de ce remede qu'auparavant.

Il arrive souvent pendant la chute des escharas que le malade crache du sang, parce que les vaisseaux sont à découvert , mais l'approche de l'air fait un trhombus & fert de remede , de maniere que le meilleur est de ni rien faire , quelquesfois neanmoins lorsque cela dure trop ont peut faire rincer la bouche avec du vin tiéde ou l'on aura jetté quelque goute du Collyre de Lanfranc,ou d'eau Styptique, ou bien faire bouillir des Roses de l'écorce de Grenade , & un peu

d'Alun , que si le malade crachoit le sang avec toux & oppression , & qu'il vint du poumon , il faudroit alors se déffendre contre le trop grand mouvement du Mercure par les saignées , mais il est aisné de distinguer les cas avec un peu d'attention & d'experience.

Il arrive encore quelquefois à ceux qui n'ont pas eu soin de bien remuer la machoire qu'il restent bridez après le flux de bouche ; c'est à dire qu'il ne peuvent remuer assez la machoire inférieure pour bien ouvrir la bouche : quand cet accident est recent , on les en délivre par de petits coins de bois , ou de quelqu'autre matière dure qu'on introduit derrière les dents machelieres augmentant peu à peu en grosseur , de maniere que la machoire s'ouvre , & cela réussit encore mieux si l'on use de

gargarismes émolliens , & si l'on r'amollit les cicatrices avec des Figues trempées dans la decoction émolliente qu'on tient sur l'endroit bridé , quand la bride est ancienne , dure & calleuse il faut venir à l'operation & la débrider avec un bistouri , prenant garde d'offencer la joue & de garnir si bien la playe qu'elle ne se réunissent à la joue.

Si le flux de bouche dure trop long temps , même après que le visage & les joues sont désenflées il faut se servir pour gargarisme de la seconde eau de chaux mêlée avec du vin chaud où l'on aura fait bouillir un peu de Rose & décorce de Grenade & faire changer d'air au malade , & comme cet accident est ordinairement accompagné d'une grande maigreur & d'une foibleesse extrême ,

il faut lui donner aussi du lait de Vache pendant un mois , ce qui contribuë également à moderer le flux de bouche & à rétablir le malade.

Ce seroit icy le lieu de parler encore de certains accidens qui ne finissent pas toujours avec le flux bouche , comme sont la Chaude-pisse , les Porreaux , les Condilomes , les Caries des os & quelques autres ; mais comme je n'ay pas entrepris un Traité des Symptômes veroliques & de toutes les especes de veroles particulières , mais seulement un Traité pratique de la verole universelle , je finis en disant que s'il reste après la cure universelle quelqu'un des accidens veroliques particuliers , il est traïs aisément à emporter par la methode qui convient à chacun de ces accidens quand une fois la cause

114. *Dé la cure de la Verole*
universelle a été détruite par le
flux de bouche.

Je ne fais plus qu'une reflexion
avant que de finir ce Traité , elle
consiste à soutenir que le monde
s'abuse fort quand il croit que la
verole n'est pas du ressort de la
Medecine & qu'il suffit de con-
sulter là-dessus des Chirurgiens,
on ne peut pas nier sans injustice
qu'il n'y aye en France & dans
cette Ville, sur tout, plusieurs Chi-
rurgiens habiles , qui par leur
bon esprit & par leurs experien-
ces ne soient en état de bien traî-
ter un verolé , mais je ne doute
point aussi que ces Messieurs ne
conviennent aisément que les
Medecins leurs sont d'un grand
secours , il sont même tres-aisés
d'en appeler quelqu'un quand les
choses vont mal , en effet puisque
tout le succez de cette cure con-

siste à bien regler le dedans & à empêcher les mouvemens irreguliers des humeurs, qui peut nier que cela ne soit plutôt de la connoissance du Medecin que de celle du Chirurgien. Ce qui regarde l'operation de la main dans cette occasion est tres peu de chose, le Malade le peut faire lui même & les frictions réussissent mieux quand le malade se les fait luy-même, que quand on les lui fait ; il ne s'agit icy pour l'ordinaire, ni de couper, ni de trancher, ni de panser, il s'agit uniquement de bien gouverner le dedans, il est vray que pendant le cours de la maladie il faut saigner quelquefois & faire d'autres operations pour certains accidens qui sont par fois joints à la verole universelle, & il n'est pas mal de faire choix d'un bon Chirurgien qui soit en état de

116 *De la cure de la Verole.*
faire de la main tout ce qui se trou-
vera à faire pendant le Cours de la
maladie & de conferer aussi avec le
Medecin pour tout le reste ; mais
c'est une erreur grossiere , & que
le Malade paye souvent bien che-
rement de mépriser les avis d'un
Medecin prudent & éclairé en
ces matieres, c'est une proposition
que j'avance du moins autant pour
l'intereſt des Malades , que pour
l'intereſt des Medecins.

F I N.

PRIVILEGE DU ROY.

VOUS par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre ; A nos Amez & Peaux Conseillers les Gens tenans , Nos Cours de Parlement , Maistre des Requetes ordinaires de nostre Hostel , Baillifs , Senechaux , Prevois , leurs Lieutenans & tous autres nos Justiciers , & Officiers qu'il appartiendra , Salut . Nostre Amee la Vefve de Jean-Bapista Guillemin Imprimeur & Libraire en la Ville de Lyon , Nous a fait remontrer qu'il lui a été mis es mains un *Livre intitulé Nouvelles Formules de Medecine* , augmentées d'un traité de la Verole , composé par le sieur Garnier , Docteur en Medecine de l'Université de Montpelier , aggregé au College des Medecins de Lyon , & Medecin de l'Hôtel-Dieu de ladite Ville , qu'elle desireroit imprimer , ce que ne pouvant faire sans nostre permission , elle Nous a tres-humblement fait suplier de luy accorder nos Lettres sur ce nécessaires . A ces causes voulant favorablement traiter l'exposante , Nous lui avons permis & accordé , permettons & accordons par ces présentes , d'imprimer , vendre & débiter ledit Livre par tout nostre Royaume , Pais , Terres , & Seigneuries de Nostre obissance , en telle forme , volume , marge , caractere , & autant de fois que bon lui semblera , pendant le temps & espace de dix années consécutives , à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois , durant lequel temps faisons tres-expreslès inhibitions & defenses à tous Imprimeurs , Libraires , faire

imprimer, vendre & debiter ledit Livre en tout,
ou en partie sous quelque pretexte, & en quel-
que maniere que ce soit, sans le consentement de
l'exposante, ou de ceux qui auront droit d'elle,
à peine de confiscaſion des Exemplaires contre-
faits, trois mille livres d'amande, & de tous dé-
pens, dommages & interets, à la charge d'en
mettre deux Exemplaires en Nostre Bibliotec-
que Publique, un en celle de Nostre Cabinet des
Livres de nostre Château du Louvre, & un en
celle de nostre tres-cher & Feal Chevalier, le
Sieur Boucherat Chancelier de France, Comman-
deur de nos Ordres, de faire imprimer ledit Livre
sur de bon Papier, & en beaux Caractères, sui-
vant les Reglemens faits par la Librairie & Im-
primeirie dés années 1678. 1686. que l'impreſ-
ſion s'en fera dans nostre Royaume & non ail-
leurs & de faire Enregiſtrer ces Preſentes ſur le
Regiſtre de la Communauté des Marchands Li-
braires & Imprimeurs de Paris, le tout à peine de
nullité des preſentes, du contenu desquelles vous
Maudons & Enjoignons faire joüir & uſer l'Ex-
poſante pleinement & paſſiblement, cefſant &
faſtant cefſer tous troubles & empêchemens con-
traires, voulons qu'en mettant au commandeme-
nt ou à la fin dudit Livre l'Extrait des Preſen-
tes, elles foient tenuées pour deuément ſignifiées,
& qu'aux copies collationnées par un de nos
Ames & Feaux Conſeillers, Secrétaires, foy foit
adjoutée Comme à l'Original, M A N D O N S au
premier nostre Huiffier, ou Sergent ſur ce requis
faire pour l'exécution des preſentes toutes ſigni-
fications, deffenses, faſies & autres actes neceſ-
ſaire. De ce faire lui donnons pouvoiſ ſans pour

ce demander autre permission. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le 23. Avril l'an de grace 1689. Et de notre Règne le 50. Par le Roy en son Conseil, HARDOUIN.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires, conformément aux Règlements, à Paris le 29. Juillet 1699. C. BALLARD, Syndic.

Achevé d'Imprimer pour la première fois,
le 10. Octobre 1699.

